onze MONDIAL

onze

LE FOOTBALL DE PÈRE EN FILS

NUMÉRO ANNIVERSAIRE
SPÉCIAL COUPE DU MONDE 2018

IMMERSION
SQUADRA CORSA
UNE AUTRE IDÉE DU FOOT

DÉCOUVERTE
FOOT & GOLF
DROIT AU PUT

ENTRETIEN
NZONZI
LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

BILAN
POST-MONDIAL
LES 23 CHAMPIONS À LA LOUPE

ENQUÊTE
TRANSFERTS
LES DESSOUS DU MERCATO FÉMININ

Hugo
LLORIS

CONFIDENCES DU CAPITAINE UN AN APRÈS LA 2ÈME ÉTOILE

BELUX : 5.40€ - CH : 8.80 CHF – PORT : 5.90€ - DOM/S : 5.90€
328
JUILLET 2019
L 16712 - 328 - F: 4,90 € - RD

COLLECTION PRESTIGE

LES RÉPLIQUES OFFICIELLES DES TROPHÉES DU FOOTBALL FRANÇAIS

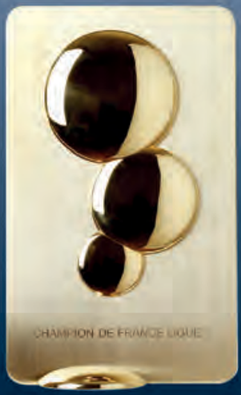
Produits officiels sous licence par Am Ball Com

COUPE DE FRANCE EN 3D
Taille : 150 mm
FF-FFF-CF-150 Prix : 119,95€
Disponible Fin Juin 2019

HEXAGOAL
TROPHÉE DU CHAMPION DE FRANCE
Taille : 150 mm
FF-LFP-TR-L1-M150 Prix : 99,95€

COUPE DE LA LIGUE
Taille : 150mm
FF-LFP-TR-CDL-150 Prix : 99,95€
Disponible Fin Mars

LFP - TROPHÉE DES CHAMPIONS
Taille : 200 mm
FF-LFP-TDC-M200 Prix : 99,95€



TROPHÉE CHAMPION DE FRANCE LIGUE 2
Taille : 100mm
FF-LFP-TR-L2-M100 Prix : 39,95€

COUPE DE FRANCE FEMMES
Taille : 150 mm
FF-FFF-CFF-150 Prix : 119,95€
Disponible Fin Juin 2019

TROPHÉE DU CHAMPION DE FRANCE LIGUE 1 - 'VERSION HISTORIQUE'
Taille : 100mm
FF-LFP-TR-L1-M100-N Prix : 39,95€

BULLETIN DE COMMANDE À ADRESSER À : HORYZON 738, RUE YVES KERMEN - 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

Je désire commander ces produits suivants :	Quantité	Nr. de référence	Prix unitaire
Frais de port et d'emballage forfait de :			6,95 €
PORT GRATUIT À PARTIR DE 100€ D'ACHAT			
		TOTAL À PAYER :	

Adresse de livraison :

Nom, Prénom

Adresse

Code postal / Ville

Tel. obligatoire Email

Signature obligatoire

OM

Mode de règlement :

☐ **par virement bancaire à Am Ball Com GmbH :** CRCA St.Germain-Victoire, IBAN : FR76 1820 6000 5728 3993 7400 104, BIC : AGRIFRPP882

☐ **par carte bleue** Date d'expiration numéro sécurité* *voir dos carte- 3 derniers chiffres

Interviews, news, pronos, cadeaux...

NOUVELLE APPLI

DISPONIBLE SUR GOOGLE PLAY ET APPLE STORE

onzemondial

Onze Mondial

@OnzeMondial

onze MONDIAL

Directeur de la publication :
Eric Aderdor
Directrice de la marque :
Eglantine Deneux
Rédacteur en chef :
Zahir Oussadi
zahir@onzemondial.com
Éditeur :
Stéphan Huyvenaar

Comité de rédaction :
Rafik Youcef, Eduardo Nolla, Thomas Rassouli, Yahia Saouthi, Youssef Fekaïr, Laurent Lepsch, Carole Huyvenaar, Erwann Penland, Antoine Chirat, Tom Hervieu, Sacha Virga, Maxime Lherbat, Rafael Da Silva, Marin Cusset, Geoffrey Wetzel, Arno Tarrini, Jules Hypolite, Charlie Creteur, Youcef Ghalaza-Boudra

Secrétaire de rédaction :
Emeline Pichon
Couverture :
Etoilevega, Iconsport
Photographes :
Afilms / Jérémy Beaudet, Romain Garcin, Stéphane Gendre, Philippe Massoni
Ont collaboré à ce numéro :
Ianis Periac
Directeur artistique :
Florent Mosconi-Bertin (Etoilevega)

Remerciements :
Kevin Ewald
Mickael Chandioux
Olivier Nsiabamfumu
Cristina Demarie
Lorenzo Falessi
Florent Musset
Marie Thimoreau

Rédacteur en chef web :
Eduardo Nolla
eduardo@onzemondial.com

Directeur financier :
Fakri Mrabet

ONZE MONDIAL, onzemondial.com
magazine mensuel
Édité par HORYZON MÉDIA
au capital de 500 000 €
SIREN : 452 172 786
738, Rue Yves Kermen
92100 Boulogne-Billancourt
Président :
Eric Aderdor
eaderdor@horyzon-media.com

ABONNEMENT ONZE MONDIAL
ONZE MONDIAL
ABONN'ESCIENT
56, RUE DU ROCHER – 75008 PARIS
abo@onzemondial.com

IMPRIMÉ EN FRANCE
LÉONCE DEPREZ
130 rue de Houchin, 62620 Ruitz

N° Commission paritaire : 0218 K 81 293
Dépôt légal à la parution

Tous droits de reproduction réservés pour tous les pays. Les manuscrits non insérés ne sont pas nécessairement rendus. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.

ZAHIR OUSSADI
Rédacteur en chef

UN AN, DÉJÀ

Le 15 juillet 2018, l'équipe de France disposait de la Croatie en finale de Coupe du Monde et s'adjugeait ainsi une seconde étoile sur son maillot. Un an plus tard, l'occasion est belle de rendre hommage à nos héros. Outsiders cachés, les hommes de Didier Deschamps avaient joué des coudes pour s'extirper d'une poule sans grand adversaire (Australie, Pérou, Danemark), avant de dérouler avec davantage de sérénité dans les rencontres à élimination directe.

L'Argentine d'abord, où 67 millions d'habitants ont découvert Benjamin Pavard ; l'Uruguay ensuite, qui avait tout du rendez-vous piège, puis le voisin belge, écarté grâce à un coup de boule de Samuel Umtiti (ça méritait bien de casser la démarche), avant un triomphe savoureux lors de l'ultime joute devant la surprise de la compétition, la Croatie.

Des émotions fortes qui ont pris aux tripes les Français, des plus férus aux moins amoureux de ballon rond, comme 20 ans plus tôt. Douze mois plus tard, deux témoins majeurs : le capitaine Hugo Lloris et le milieu de terrain Steven Nzonzi ont accepté de puiser dans leurs souvenirs pour évoquer ce sacre qui va changer à tout jamais l'histoire du foot tricolore, encore marqué par la douloureuse empreinte Knysna. Avec recul et lucidité, les deux champions du monde mesurent tout doucement la portée de leur exploit.

Dans un an, une bonne partie des 23 vainqueurs pourrait remettre ça à l'occasion de l'Euro 2020. Évidemment, il faudra, pour y parvenir, se remettre en question, tutoyer à nouveau les sommets en club et maintenir l'état d'esprit positif qui a fait la force des Bleus en Russie. Tout sauf évident, car l'ennui et la routine sont sans doute les plus grands ennemis des footballeurs. On sait toutefois le sélectionneur, déjà vainqueur d'un Euro en tant que joueur, paré pour éviter à ses ouailles le piège d'un relâchement psychologique.

Mais avant cela, il y a les vacances estivales bien méritées, puis une reprise de la compétition en août pour tous les acteurs, notamment ceux de Ligue 1. Le guide complet de la saison 2019-2020 sera d'ailleurs disponible à partir du 18 juillet prochain, tandis que le N°329 paraîtra le jeudi 5 septembre. Bonne lecture !

Prochaine Parution : Guide Complet Onze Mondial, le Jeudi 18 Juillet 2019

6 / SOCIAL FOOTBALL
PETIT TOUR SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

10 — SNACK
MON EX M'A QUITTÉ

ÉQUIPE DE FRANCE — 12

14 / INTERVIEW
HUGO LLORIS

24 / STAFF
LA BANDE À LA DÈCHE

28 / CLASSIC MATCH
DE L'AUSTRALIE À LA CROATIE

44 / ÉQUIPE DE FRANCE
COUPE DU MONDE 2018 : L'ANNÉE D'APRÈS !

52 / ENTRETIEN
STEVEN NZONZI

60 / MADE IN FRANCE
LE FOOT AMATEUR, L'AUTRE GAGNANT DE LA COUPE DU MONDE

62 — SNACK
RENDEZ-VOUS DANS 20 ANS

MONDE — 66

68 / TURFU
KÉVIN MONZIALO

74 / DÉCRYPTAGE
LES DESSOUS DU MERCATO FÉMININ

80 / IMMERSION
SQUADRA CORSA

84 / FOCUS
COMME DANS UN RÊVE

88 / ZOOM
GOLF L'AMOUR FOOT

92 — SNACK
BEAUTIFUL GAME

94 — INTERVIEW VIP
BRAMSITO

TURFU

DOUBLE POSTERS INCLUS

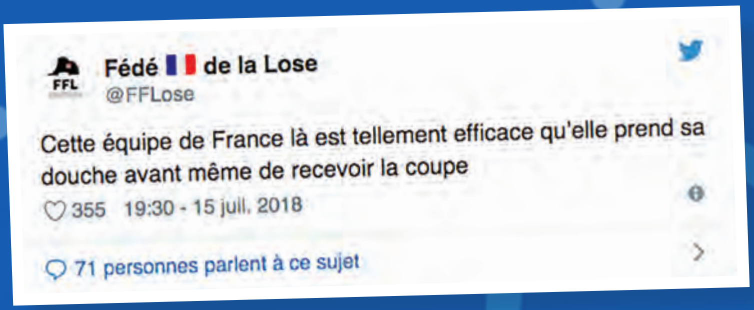
SOCIAL FOOTBALL

Le football se regarde, se joue, mais se vit avant tout. Avec le temps, les réseaux sociaux sont devenus un puits inépuisable de blagues, montages et vannes en tout genre sur l'actualité du ballon rond. Voici un florilège des exploits les plus remarqués du mois écoulé.

• Par **Thomas Rassouli** - Photo **DR** •

« Quand t'es le numéro 3 le plus heureux du monde »

« Quand même le président en tombe à la renverse »



« Quand même la lose te fuit »

« Quand l'heure est à la fête »

« Quand vrai reconnaît vrai »

N'Golo Kanté
@nglkante

#fiersdetrebleus 🇫🇷 🔵⚪🔴

♡ 111 k 20:51 - 15 juil. 2018

« Quand même là tu restes sobre »

Antoine Griezmann
@AntoGriezmann

CHAMPIONS DU MONDE. Vive la France 🇫🇷⭐⭐

♡ 358 k 20:24 - 15 juil. 2018

« Quand tu prends ta revanche 4 ans plus tard »

Equipe de France ⭐⭐
@equipedefrance

Champions du Monde ⭐⭐ !!!! #FiersdetreBleus

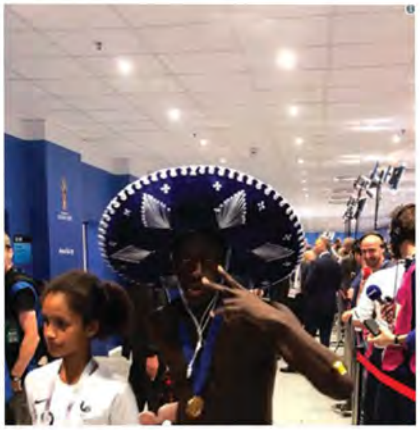
« Quand tu secoues le DD »

Winamax Sport
@WinamaxSport

Ce titre, il est pour toi ! #FRACRO

♡ 896 19:34 - 15 juil. 2018

« Quand on fait honneur au Chat Lloris »



Equipe de France ⭐⭐
@equipedefrance

😂😂 @benmendy23 #FiersdetreBleus

♡ 9 046 20:02 - 15 juil. 2018 - Moscow, Russia

« Quand t'en perds la tête »

Benjamin Mendy
@benmendy23

JE GLISSE JUSQUA LA MAISON AVECCCCCC 🏆🏆🏆🏆🏆❤️❤️❤️🇫🇷🇫🇷🇫🇷 CHAMPIONS DU MONDE !!!! @equipedefrance

♡ 73,8 k 20:15 - 15 juil. 2018

« Quand tu surfes sur le succès »

Kylian Mbappé
@KMbappe

MY LOVE 💍

♡ 695 k 20:10 - 15 juil. 2018 - Moscow, Russia

« Quand c'est le début d'une belle aventure »

Olympique Lyonnais
@OL

CHAMPIONS DU MONDE 🏆#AcademyOL

♡ 6 789 18:56 - 15 juil. 2018

3 526 personnes parlent à ce sujet

« Quand tu prends un coup de vieux »

Raphaël Varane
@raphaelvarane

🏆🇫🇷 CHAMPION DU MONDE !!!!

♡ 120 k 20:13 - 15 juil. 2018

« Quand tu affiches un palmarès de dingue à 25 ans »

ABONNEMENT

10 NUMÉROS

PAR AN

LIVRÉS À DOMICILE

-25%*

36€

au lieu de 49€

* par rapport aux prix du Numéro en kiosque

RENDEZ-VOUS SUR SHOP.ONZEMONDIAL.COM

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT "ONZE MONDIAL"

Merci de retourner ce bulletin sous enveloppe avec votre réglement à :

ONZE MONDIAL - ABONN'ESCIENT - 56 RUE DU ROCHER - 75008 PARIS

☐ 1 AN - 10 NUMÉROS POUR 36€

NOM ______________________ PRÉNOM ______________________

ADRESSE ______________________ CODE POSTAL ______________________

VILLE ______________________ PAYS ______________________

EMAIL ______________________ TEL. ______________________

RÉGLEMENT PAR ☐ CHÈQUE (bancaire ou postal à l'ordre de Onze Mondial) ☐ CB DATE & SIGNATURE

NUMERO CB

EXPIRATION CRYPTOGRAMME

Je souhaite bénéficier des offres par e-mail de la part : ☐ de Onze Mondial ☐ des partenaires commerciaux de Onze Mondial.

Offre valable jusqu'au 31/12/2019 réservé à la France Métropolitaine et aux pays membres de l'Union Européenne et dans la limite des stocks disponibles. Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.

ABONNEMENT

TOUT EN DOUCEUR ET SANS ENGAGEMENT

4€ PAR NUMÉRO

AU LIEU DE 4,90€

LIVRÉ À DOMICILE

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT DE 4€ PAR PARUTION

(Offre réservée à la France métropolitaine et aux nouveaux abonnés)

Merci de retourner ce bulletin sous enveloppe avec votre réglement à :

ONZE MONDIAL - ABONN'ESCIENT - 56 RUE DU ROCHER - 75008 PARIS

OU ÉCRIRE À ABO@ONZEMONDIAL.COM (pour paiement par chèque ou carte bancaire)

TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

(écrire en majuscule s.v.p)

NOM ____________________

PRENOM ____________________

ADRESSE ____________________

____

CODE POSTAL ____________________

VILLE ____________________

EMAIL ____________________

ORGANISME CRÉANCIER:

HORYZON MÉDIA - 738, rue Yves Kermen
92100 - Boulogne-Billancourt

N° ICS

FR12ZZ640382

ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER

(écrire en majuscule s.v.p)

ÉTABLISSEMENT ____________________

ADRESSE ____________________

____

CODE POSTAL ____________________

VILLE ____________________

DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

CODE BANQUE |_|_|_|_|_|

CODE GUICHET |_|_|_|_|_|

NUMÉRO DU COMPTE |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

CLÉ |_|_|

DATE |_|_| jour |_|_| mois |_|_|_|_| année

SIGNATURE OBLIGATOIRE ____________________

Offre valable jusqu'au 31/12/2019, réservé aux nouveaux abonnés (même nom + même adresse = même abonné) en France métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.

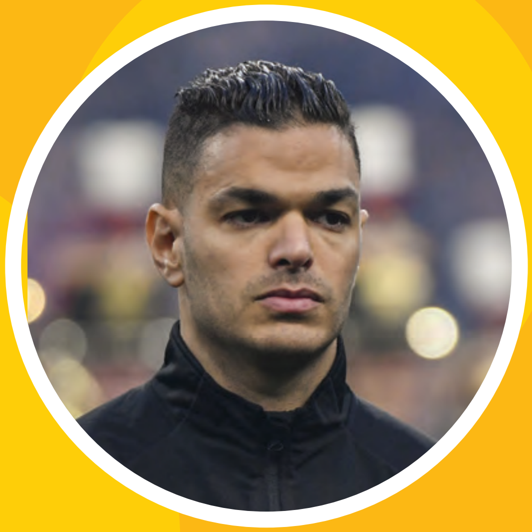
L328

Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 12 semaines votre 1er magazine. En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de maling et / ou de prospection. Pour cela, il suffit de faire savoir par écrit, avec l'envoi de votre bulletin. lorsqu'un paiement de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonnée dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

MON EX M'A QUITTÉ

Ils se sont aimés pourtant. Petit-déjeuner au lit, caresses sur un coin d'oreiller, ils se sont aimés au soleil ou sous la pluie. Au travail ou en vacances, ils se sont aimés d'amour, d'eau fraiche et de matchs gagnés. Mais c'est fini et ils n'ont jamais cessé de se déchirer depuis. Ils se sont aimés, mais ils sont désormais des ex. Pour le meilleur et pour le pire.

• Par **Ianis Periac** •



BEN ARFA ET LE PSG

L'EX AMATEUR DE REVENGE PORN

Tout avait pourtant si bien commencé. Gras comme un jeu de mot de Jean-Michel Maire, Ben Arfa était arrivé dans la Capitale, un bouquet de roses sous le coude et des promesses plein la bouche, prêt à devenir le meilleur amant du monde. Et puis voilà, tout a foiré pour une sombre histoire de langue trop pendue et il s'est fait larguer comme une *kleenex* sale après avoir vécu deux ans en enfer. Alors il a bien fallu se venger. Une *Rennesmontada* se mange froide, « *Comme d'Habitude* » en fond sonore et un maillot d'Adrien Rabiot sur les épaules, il l'a fait et il y a pris beaucoup de plaisir. C'est du *revenge-porn*, c'est sale et c'est amoral, mais ça lui a fait beaucoup de bien.

ADEBAYOR ET ARSENAL

L'EX QUI NE PARDONNE RIEN

Arsenal lui a tout appris ou presque. À ses côtés, il a grandi. Dans ses jupons, il a connu ses premières peines et ses premières joies. Et avec son maillot, il a planté 62 buts et gagné 0 titre, mais ça c'est normal, c'est Arsenal. Et puis l'histoire s'est terminée. Brusquement comme sur une coucherie. Adebayor est alors parti voir City et Arsenal s'est mis à lui cracher dessus. « *Mercenaire* », « *Vaurien* », « *Ingrat* », le divorce s'est vite consumé. Enfin, pas tout à fait, car Adebayor avait quelques comptes à solder. Et quand ils se sont retrouvés deux mois plus tard, il n'avait rien pardonné et lui a tout craché au visage. Un but à la 80ème minute et surtout une course de 90 m pour célébrer devant ses anciens supporters. Un ex qui l'aura toujours mauvaise dans 72 piges.

MORIENTES ET LE REAL

L'EX SUPER CLASSE

Morientes et le Real se fréquentaient depuis des années quand la Maison Blanche a décidé de le laisser partir pour une maîtresse plus jeune, plus rapide, plus fort et avec plus de dents. Elégant, Morientes a quitté l'Espagne sans rien dire. Seulement voilà, il est revenu. Sans dire grand chose non plus, mais avec une magnifique tenue blanche et rouge sur le dos et une nouvelle fiancée à son bras. À première vue, elle ne ressemblait à rien, cette fiancée, elle était jeune et un peu timide. Mais voilà, au fil de la discussion, Morientes l'a agrémentée de deux buts et d'une passe décisive et elle s'est mise à briller de mille feux avant de mettre le Real sur la touche de la LDC. Sans haine, ni violence, Morientes est reparti vers les demies et le Real a pleuré toutes ses larmes de l'avoir quitté six mois plus tôt.

SNEIJDER, ROBBEN ET LE REAL

LES EX QUI HANTENT

Pour se payer CR7 et Kaka, le Real s'est cette fois séparé de ses anciens amants. Une paire de chaussettes sales bradée, deux chiots abandonnés au fond d'un sac, on leur a montré la porte avec la froideur d'un patron du CAC 40 et on les a même priés de ne jamais revenir. Le cœur ravagé, ils sont partis se persuadant que le Real faisait la plus grosse erreur de sa vie. Qu'il le regretterait bientôt. Et ils se sont efforcés à lui faire payer dès le lendemain. Rien que pour le faire souffrir, ils seraient heureux et le crieraient au monde entier. Sneijder est parti à l'Inter, Robben au Bayern et, eux qui étaient si quelconque dans leur quotidien madrilène, sont devenus des prétendants au Ballon d'Or en faisant un doublé Coupe/Championnat chacun. Mieux encore, pour narguer leur ancien amour, ils ont décidé de se retrouver en finale de LDC dans leur ancien lit du Bernabéu. Les retrouvailles furent fortes et surtout, ils ont tout posté sur les réseaux pour être certains que le Real n'en perde pas une miette.

DAVID LUIZ ET CHELSEA

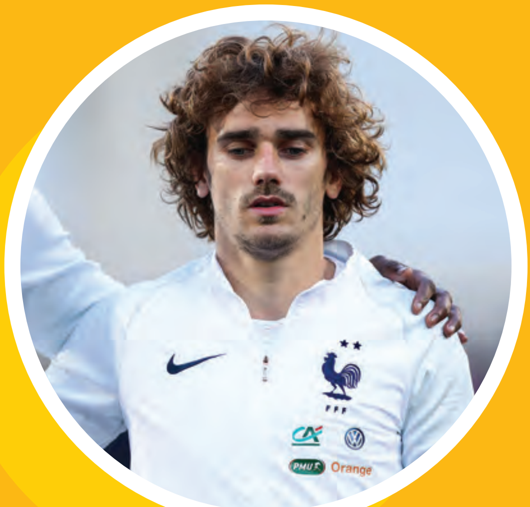
L'EX-TRA CONJUGAL

David Luiz ne s'est jamais trompé. Sa véritable histoire d'amour, c'est Chelsea. Par contre, il l'a trompée. C'était à cause de l'ennui de la vie de couple. Les tartines à 7h, le petit film de 20h et l'univers de tristesse qui s'étend entre les deux. Alors David est allé voir Paris pour retrouver un peu de fougue et de folie. Pour boire des coupes et faire la fête. Pour se sentir vivre. Et il ne s'est jamais senti aussi vivant que ce soir de mars 2015 où il a régalé tout Stamford Bridge devant Chelsea. Ne lui demandez pas de l'expliquer, c'est quelque chose qui vient des tripes. Et puis il a fini par revenir la queue entre les jambes en demandant pardon. C'est à Chelsea qu'il veut finir.

ETO'O ET LE REAL

L'EX COLLANT

Adolescents, Samuel Eto'o et le Real Madrid ont fricoté, c'est vrai. C'était en équipe de jeunes. Ça voulait dire beaucoup pour lui, mais trop peu pour la Maison Blanche. Alors, Eto'o a fait un serment : faire payer Madrid jusqu'à la fin de ses jours. Et il le fit en plantant des valises de buts à chaque fois qu'ils se croisèrent tout au long de sa carrière. Un ex collant qui vous appelle à 5 h du mat' ou qui surgit de derrière un poteau, avec des chocolats et des fleurs, juste pour vous rappeler qu'il vous aime.



GRIEZMANN ET L'URUGUAY

L'EX À ENFERMER

Il ne s'est jamais rien passé entre Antoine Griezmann et l'Uruguay. Pas de baiser volé dans la Megane du voisin, ni d'histoire secrète et encore moins de relation sérieuse. Seulement voilà, pour une raison ou une autre, Antoine Griezmann s'est persuadé qu'ils avaient vécu ensemble les plus belles pages de leur jeunesse. L'Uruguay est son grand amour, il le jure et il s'en fiche si ça en devient malaisant. Il continuera à l'appeler 40 fois par jour et s'est fait tatouer son nom sur le mollet gauche. L'Uruguay est son grand amour et quand il marque contre elle, il ne célèbre pas par respect pour la si belle histoire qu'ils ont vécue ensemble. Bien sûr, l'Uruguay a obtenu une ordonnance de restriction, mais ça n'a rien changé. Antoine est fou à lier.

- ÉQUIPE D

14 / INTERVIEW
HUGO LLORIS

24 / STAFF
LA BANDE À LA DÈCHE

28 / CLASSIC MATCH
DE L'AUSTRALIE À LA CROATIE

44 / ÉQUIPE DE FRANCE
COUPE DU MONDE 2018 : L'ANNÉE D'APRÈS !

52 / ENTRETIEN
STEVEN NZONZI

60 / MADE IN FRANCE
LE FOOT AMATEUR, L'AUTRE GAGNANT
DE LA COUPE DU MONDE

E FRANCE

-H
LLO

« C'EST LA VICTOIRE DE TOUT UN PAYS »

• De notre envoyé spécial à Nice, **Rafik Youcef** - Photo **Icon Sport** •

International depuis 2008, Hugo Lloris a tout connu avec l'e.quip de France. Du fiasco de Knysna au titre de champion du monde, le capitaine des Bleus a ve. u un ve. itable ascenseur e.moionnel. Alors, au moment d'e. oquer le Mondial 2018, le portier de Tottenham n'he.sie pas une seconde. Un an plus tard, les souvenirs restent vivaces.

UGO RIS-

" POUR LES 23 SÉLECTIONNÉS, CETTE COUPE DU MONDE NOUS ENLÈVE UN POIDS SURNOS ÉPAULES PARCE QUE C'EST CE QU'IL Y A DE PLUS BEAU POUR LE FOOTBALLEUR. AVANT D'ARRIVER EN ÉQUIPE DE FRANCE, C'EST UNE MOTIVATION. MAINTENANT QU'ON A ATTEINT NOTRE BUT, ON SE SENT PLUS LÉGERS ET ON PROFITE DAVANTAGE "

Tu es champion du monde depuis maintenant un an. En quoi ce titre a changé ta vie ?
Ça donne plus de cr. dit à ma carrière et celles de mes partenaires. Pour ma part, ça met en valeur mes 12 ann. es pass. es en . quipe de France. Devenir champion du monde est toujours l'objectif lorsqu'on fait partie d'une grande nation de football. On a forc. ment envie de marquer son passage. Et le seul moyen de le faire, c'est de sortir de grandes performances et de faire vivre de grandes . motions aux supporters. C'est ce qu'on a fait pendant l'Euro d. jà. Malheureusement, on manqu. le coche de peu. Pour les 23 s. lectionn. s, cette Coupe du Monde nous enlève un poids sur nos . paules parce que c'est ce qu'il y a de plus beau pour le footballeur. Avant d'arriver en . quipe de France, c'est une motivation. Maintenant qu'on a atteint notre but, on se sent plus l. gers et on profite davantage.

À la question *« Quel est ton rêve ultime ? »*, les joueurs répondent à tous les coups *« Soulever la Coupe du Monde »*…
(Il sourit). Oui, oui, c'est sûr. Il y a deux comp. titions majeures excitantes : la Ligue des Champions en club et le Mondial avec la s. lection. Il y a l'Euro aussi, mais la Coupe du Monde repr. sente tellement de choses à l'. chelle mondiale… Très sincèrement, la sensation v. cue après avoir remport. une telle comp. tition est impossible à d. crire. Il faut vivre le moment pour le comprendre.

Du coup, tu rêves moins maintenant…
Je n'ai jamais . t. un grand rêveur *(sourire)*. J'ai toujours . t. un bosseur. J'ai toujours . t. ambitieux. On peut souvent se dire : *« Maintenant qu'on a remporté la compétition la plus prestigieuse, on peut changer »*. Moi, pas du tout. Je conserve mon âme de comp. titeur. J'ai envie de continuer à donner le maximum et de m'offrir la possibilit. de soulever d'autres troph. es. Je veux avancer le plus loin possible.

Après la rencontre amicale perdue face aux USA à Lyon, tu pensais vraiment que vous pouviez remporter le Mondial ?
Je pars du principe que quelle que soit la comp. tition dans laquelle on s'engage, on y va pour gagner. Dès que le tournoi commence, on veut aller au bout. Personne n'y va pour perdre. Après, il faut avancer match après match. C'est toujours difficile d'arriver et d'exprimer ses ambitions avant une comp. tition.

Surtout pour une Coupe du Monde. C'est impossible de d. barquer et dire : *« On va gagner »*. C'est malheureusement plus difficile que ça. Le succès se construit à travers la pr. paration d. jà. Même si lors des matchs amicaux, on a laiss. une image brouillonne, je n'. tais pas forc. ment inquiet parce que ça ne mettait pas en valeur le travail effectu. durant la pr. paration. Ce qui a mis en valeur notre travail pendant la pr. paration, c'est notre parcours pendant le Mondial. Souvent, les gens se r. fèrent aux matchs amicaux. En r. alit. , il ne faut pas leur donner autant d'importance. Ces rencontres servent à donner du temps de jeu, à donner des repères collectivement et à chacun individuellement, pour être prêt le jour J. Et le jour J, c'. tait face à l'Australie, pas avant.

Peu de gens misaient sur vous avant le début de la compétition, ça vous a affectés ou encore plus motivés ?

Il y a plusieurs façons de prendre les choses. La première, c'est de l'utiliser comme une motivation suppl. mentaire. La deuxième, c'est de se mettre dans sa bulle et de ne pas . couter. Après, chacun est libre de prendre les choses comme il le veut. Mais dans tous les cas, il ne faut pas se braquer. On connaît le milieu : la critique est facile et parfois dure. Il ne faut pas glisser sur ce terrain-là. Dans ces situations-là, il faut rester concentr. sur le travail au quotidien et sur les performances de l'. quipe. De toute façon, c'est toujours difficile de satisfaire tout le monde.

Tu as déjà re-visionné vos matchs du Mondial ?

Non, jamais *(sourire)*. Je n'ai regard. aucun match. Il y a toujours une analyse faite sur ses performances individuelles après chaque match même si on passe très vite à autre chose. On prend toujours le temps de regarder ce qui a bien fonctionn. et ce qui a moins . t. le cas dans le souci de progresser. Tout ça, seulement par s. quences, jamais les

" LE SUCCÈS SE CONSTRUIT À TRAVERS LA PRÉPARATION DÉJÀ. MÊME SI LORS DES MATCHS AMICAUX, ON A LAISSÉ UNE IMAGE BROUILLONNE, JE N'ÉTAIS PAS FORCÉMENT INQUIET PARCE QUE ÇA NE METTAIT PAS EN VALEUR LE TRAVAIL EFFECTUÉ DURANT LA PRÉPARATION "

" ON AVAIT CETTE ENVIE COMMUNE D'ALLER AU BOUT. JE PENSE QUE LE HUITIÈME DE FINALE A ÉTÉ LE MATCH CHARNIÈRE. ENSUITE, IL FALLAIT ÊTRE CAPABLE DE CONTINUER À GAGNER FACE À L'URUGUAY, LA BELGIQUE ET LA CROATIE "

matchs dans leur int. gralit. . Je n'ai pas re-regard. les matchs. Peut-être plus tard, après ma carrière *(sourire)*.

Tu ne t'es jamais fait un petit kiff ?
Non. Les saisons s'enchaînent. On se doit de passer très vite d'une chose à l'autre, d'une saison à l'autre, d'un match à l'autre, d'une comp. tition à l'autre. On n'a jamais trop le temps de prendre du recul et de savourer. Et franchement, je ne sais même pas si je vais regarder à nouveau les matchs du Mondial un jour. Tout ce qui est dans ma tête m'appartient. Et parfois, je me donne le droit de prendre quelques minutes pour m'y replonger et repenser à ce qui a . t. fait. Ça donne toujours des ondes positives.

Quel a été le match charnière de ce Mondial selon toi ? Celui où tu t'es dit : *« Là, on va le faire »* ?
Je ne me suis jamais dit qu'on allait le faire. Mais des matchs ont permis à l'. quipe de prendre plus de confiance. D'abord lors de la phase de poules et ensuite lors de la phase à . limination directe. Je pense notamment au match face à l'Argentine en huitième de finale. On s'est retrouv. s men. s pendant quelques minutes. C'. tait synonyme de retour à la maison. On a ressenti cette sensation pendant quelques minutes. Et on s'est battus contre ça tout le reste du temps. On avait cette envie commune d'aller au bout. Je pense que le huitième de finale a . t. le match charnière. Ensuite, il fallait être capable de continuer à gagner face à l'Uruguay, la Belgique et la Croatie. Plus on se rapprochait du but, plus c'. tait dur. La difficult. grandissait de jour en jour.

Vous étiez isolés en Russie…
(Il coupe). Je n'aime pas dire *« isolés »*. On . tait au vert et dans des conditions optimales pour la comp. tition et pour le très haut niveau.

Vous vous occupiez comment ?
L'avantage qu'on a, c'est qu'on pratique un sport collectif, pas individuel. Du coup, on a pu passer pas mal de temps ensemble. On a fait et partag. diff. rentes choses. Et puis, il y a plein de choses à

" QUE CE SOIT SUR LE TERRAIN OU EN DEHORS, LES GARS ONT FAIT LE BOULOT "

faire aujourd’hui avec internet. Ça facilite beaucoup de choses.

Ce genre d’aventure est souvent présenté comme une grande colonie. Quel était le rôle d’Hugo Lloris ?
(rires). De veiller à l’. quipe tout simplement. J’avais cette responsabilit. -là en tant que capitaine. J’avais aussi ce rôle de leader, mais je n’. tais pas seul à le faire. On ne peut pas r. ussir avec un seul joueur. On r. ussit parce qu’il y a cinq ou six joueurs cadres qui sont là pour encadrer l’. quipe, pour montrer la bonne voie et pour dire les choses lorsqu’elles vont et lorsqu’elles ne vont pas. Ça a . t. le cas pendant notre aventure. Après le premier match face à l’Australie, il a fallu se dire quelques v. rit. s, entre nous. Surtout, il faut que chacun se sente naturel. Bon, il faut forc. ment un cadre bien d. fini avec des règles mais pas que. Il faut . galement donner la possibilit. à chacun de pouvoir être soi-même et se sentir libre. Encore plus dans les rapports humains parce qu’ils deviennent la base du bon fonctionnement d’un groupe. J’ai tellement vu de joueurs arriver en s. lection avec le frein à main…

Quand on est capitaine et que tout se passe bien, on prend du recul ?
Non parce que c’est un peu comme dans la vie, quand on pense que tout va bien, c’est là où les problèmes d. marrent. Quand je parle de remise en question, c’est pour le bien-être de l’. quipe. Il faut toujours essayer d’anticiper les choses. La r. ussite est avant tout celle de l’entraîneur, Didier Deschamps, et de son staff. Ensuite, les 23 joueurs ont su mettre tout ce qu’il fallait pendant deux mois pour aller au bout en faisant les sacrifices que demande le haut niveau et en s’impliquant pleinement pour le bien du groupe. Que ce soit sur le terrain ou en dehors, les gars ont fait le boulot.

Finalement, le rôle principal du capitaine est de soulever la Coupe…
(Rires). Soulever une Coupe, c’est symbolique. C’est un privilège parce

qu'on est le premier à la soulever. Mais on ne peut pas oublier que ça n'est pas possible sans l'aide de ses co. quipiers, sans l'aide d'un entraîneur, sans l'aide d'un staff technique et sans l'aide d'un staff m. dical. Lorsqu'on parle d'aventure humaine, on parle de 50 personnes. On ne parle pas d'un, deux ou trois joueurs. Tout le monde contribue à la victoire finale. Je ne peux qu'être reconnaissant à vie par rapport à ça vis à vis de mes co. quipiers et de toutes les personnes qui ont contribu. à ce sacre.

Sur les réseaux sociaux, on a pu voir beaucoup de joueurs en train de rigoler, chanter, danser. Mais on ne voyait quasiment jamais Hugo Lloris…

(Il rigole puis se retourne vers un membre du staff). Je n'ai pas dans. moi pendant la comp. t ? Plus s. rieusement, chacun a sa personnalit. . Certains sont plus adeptes des r. seaux sociaux que d'autres. *(Il laisse un silence)* On n'est pas des robots…

Tu dansais seul dans ta chambre ?

Non, non *(rires)*.

Voir le Président de la République faire des « *dabs* » en plein milieu du vestiaire, c'est un moment particulier, non ?

Avoir le Pr. sident de la R. publique à nos côt. s, c'est symbolique. D. jà lors de son discours avant notre d. part en Russie, il avait eu des mots forts. Il aime le sport. Il nous a rappel. nos obligations en tant que footballeurs et en tant que joueurs de l'. quipe de France. Lorsque la France gagne, c'est la victoire de tout un pays. Le Pr. sident de la R. publique en premier. C'est là où l'on veut tous voir le sport français : tout en haut de l'. chelle.

Comme les autres membres du groupe France, tu as été fait « *Chevalier d'Honneur* ». Est-ce un poids supplémentaire ?

Je ne pense pas que ce soit un poids. C'est plus un privilège en tant que citoyen. Forc. ment, ce n'est pas une chose à laquelle on s'attend ou on pr. tend en tant que footballeur. On reste des sportifs de haut niveau avant tout. On est des comp. titeurs. On est là pour donner le maximum pour l'. quipe de France. Après, tout ce qui vient avec, ce n'est que du plus. Être un joueur de l'. quipe de France, ça demande d. jà . norm. ment de responsabilit. s. Il ne faut surtout pas l'oublier.

" SOULEVER UNE COUPE, C'EST SYMBOLIQUE. C'EST UN PRIVILÈGE PARCE QU'ON EST LE PREMIER À LA SOULEVER "

" LORSQUE LA FRANCE GAGNE, C'EST LA VICTOIRE DE TOUT UN PAYS. LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN PREMIER. C'EST LÀ OÙ L'ON VEUT TOUS VOIR LE SPORT FRANÇAIS : TOUT EN HAUT DE L'ÉCHELLE "

Tu parlais précédemment de l'importance de Didier Deschamps. Comment faisait-il pour garder tout le monde concerné ?
Ça, c'est son secret *(sourire)*. C'est sa r. ussite à lui. Sa proximit. envers ses joueurs… *(il coupe)*. C'est son management qui est à mettre en avant tout simplement. Ce n'est pourtant pas facile parce qu'il doit faire des choix. Mais il a . galement ce talent de pouvoir cr. er un groupe de 23 pour un grand . v. nement, pour une grande comp. tition tout en pensant au bien-être de l'. quipe de France. Sa motivation première, c'est de faire gagner l'. quipe de France.

À titre personnel, quelle a été ta parade la plus déterminante ? Celle face à l'Uruguay ou celle face à la Belgique ? Ces deux grosses parades reviennent à chaque fois…
(Il souffle). Oui, après ça, c'est l'histoire du parcours. Moi, je ne retiens pas un arrêt ou une parade. Je retiens l'ensemble de la comp. tition : du premier moment jusqu'au dernier, d'avoir tout mis en œuvre pour être le meilleur possible.

Je pense que chacun a contribu. à la r. ussite de l'. quipe de France. Que ce soit moi à titre personnel mais . galement tous mes co. quipiers. Ceux qui ont jou. , ceux qui ont d. marr. , ceux qui sont entr. s en cours de jeu, ceux qui n'ont pas jou. , chacun a amen. son petit truc pour la r. ussite de l'. quipe.

Toi, tu veillais sur les autres ? Tu as, par exemple, laissé le troisième match à Steve Mandanda.
Bah ça, c'est le choix du s. lectionneur. Je crois aux valeurs du s. lectionneur. Pour le bien-être de l'. quipe, je suis prêt à tout. Surtout lorsque ça implique des joueurs et des hommes qui sont là depuis des ann. es. Pour le bien-être de l'. quipe de France, les choix se font naturellement. Et de toute façon, les choix doivent toujours être respect. s.

Qu'as-tu pensé des critiques sur le jeu proposé par l'équipe de France pendant le Mondial ?
Il y a toujours quelque chose à dire. Même quand on gagne. Encore une fois, on . tait dans notre bulle avec l'objectif

" J'AI TOUT CONNU EN ÉQUIPE DE FRANCE. JE SUIS PARTI DE TOUT EN BAS POUR ARRIVER TOUT EN HAUT "

de gagner chaque match quelle que soit la manière. La manière, ce n'est pas le plus important. Le plus important, c'est de gagner. Après, on peut comprendre les critiques lorsque les performances sont en-dessous lors de certains matchs. Mais on l'a très bien vu, l'. quipe de France est mont. e en puissance tout au long du tournoi. L'. quipe de France a battu des records au niveau des buts marqu. s par exemple.

Depuis ta cage, tu prenais du plaisir ?
Ah oui ! J'ai pris du plaisir pendant toute la comp. tition et encore plus dans l'adversit. . Lorsqu'on subit ou lorsqu'on est en phase de possession, je prends toujours du plaisir. Du d. but à la fin. Jouer le Coupe du Monde, c'est le summum, il n'y a rien au-dessus. Comment ne pas prendre de plaisir ? Mais jouer un Mondial, ça demande aussi une concentration et une exigence extrêmes. C'est à travers ça qu'on prend du plaisir . galement. L'objectif principal est de gagner. Et je peux t'assurer qu'on ne peut pas gagner sans prendre en compte tous ces d. tails.

Tu repenses de temps en temps à ton crochet sur Mario Mandzukic ?
(rires). Non, je n'y repense pas. Ça fait partie du jeu, c'est une erreur. Le score . tait d. jà acquis.

Tu ne l'aurais pas tenté si le score n'avait pas été acquis ?
Je ne sais pas. Après, on est guid. par le jeu, on est guid. par notre instinct. Et sur le moment, j'ai . t. mal inspir. *(sourire)*. Bon après, ça reste un petit d. tail…

Tu as tout connu en équipe de France, des moments difficiles à Knysna jusqu'au sacre au Mondial. Qu'est-ce que ça t'inspire ?
Oui, j'ai tout connu en . quipe de France. Je suis parti de tout en bas pour arriver tout en haut. Oui, 2010 a . t. un . pisode extrêmement difficile. Avoir gagn. ce titre avec mon pays, je pense que ça donne beaucoup de cr. dit à mon passage en . quipe de France et à tout le travail r. alis. pendant toutes ces ann. es. Il m'aura fallu plus de 10 ans pour remporter un titre, pour d'autres joueurs, il aura fallu quelques mois *(sourire)*. Maintenant, il faut conserver ce titre le plus longtemps possible. Il n'y a pas de secret dans la r. ussite. Par contre, quand l'occasion se pr. sente, il faut être prêt. Et la seule façon d'être prêt, c'est de travailler tous les jours.

« CAPITAINE AU GRAND COEUR ! »

Pour la première fois de sa carrière, Hugo Lloris a accepté de s'engager sur le long terme avec un acteur de la vie associative. Le portier de Tottenham a opté pour la Fondation Lenval.

Le vendredi 14 juin 2019, Hugo Lloris et la Fondation Lenval ont officialisé leur partenariat face à la presse. « *J'arrive à un moment important de ma vie,* a justifié le natif de Nice. *À 32 ans, on voit forcément les choses différemment. On essaie de prendre plus de temps pour soi. Cette idée me trottait dans la tête depuis un moment, il fallait trouver la bonne opportunité et quelque chose qui me corresponde véritablement. Lorsque j'ai eu cette occasion avec la Fondation Lenval, j'ai mis très peu de temps à donner une réponse favorable.* »

De son côté, le directeur général de la fondation, Arnaud Pouillart, nous a confié : « *C'est une véritable chance pour nous qu'un champion du monde, capitaine de l'équipe de France de surcroît, puisse être à nos côtés. Nous en sommes très honorés. De plus, c'est un sportif de haut niveau portant des valeurs de courage, de persévérance et de responsabilité, des valeurs qui sont des objectifs pour les enfants que nous accueillons et les professionnels qui prennent soin d'eux.* ».

Et le DG de préciser le rôle de l'ancien gardien de l'OL : « *Hugo a accepté de nous rejoindre en tant que parrain, c'est un engagement fort considérant le calendrier chargé que peut avoir un sportif de haut niveau comme lui, international et évoluant à l'étranger. Il va promouvoir notre fondation et son objet social dans les médias lorsqu'il en aura l'occasion ou lorsque nous le solliciterons spécifiquement pour cela. Enfin, il est prévu que d'autres visites dans nos services et établissements soient organisées pour en faire profiter nos jeunes patients.* »

Fondation Lenval
pour les enfants, depuis 1888

Si comme Hugo Lloris, vous souhaitez soutenir la Fondation Lenval qui œuvre pour les enfants malades, vous pouvez le faire :

- En ligne sur www.lenval.com
- En adressant votre don par courrier postal à : FONDATION LENVAL – Direction du D. veloppement – 57 avenue de la Californie – 06200 NICE

« LA BANDE À LA DÈCHE »

• Par **Eduardo Nolla** - Photo **Icon Sport** •

Méconnus du grand public pour la plupart, ces 19 hommes ont travaillé dans l'ombre pour le bien-être de l'équipe de France. Tour d'horizon des hommes de confiance de Didier Deschamps.

GUY STÉPHAN / entraîneur adjoint

Le bras droit de Didier Deschamps. Les deux hommes se sont rencontr. s à l'Euro 2000 du temps où Guy St. phan secondait Roger Lemerre. Depuis leur première aventure commune à l'OM, ils ne se sont plus quitt. s. En interne, il est consid. r. comme l'. minence grise du s. lectionneur tricolore.

FRANCK RAVIOT / entraîneur des gardiens

Arriv. en 2010 lors de l'intronisation de Laurent Blanc, il a . t. reconduit par Didier Deschamps en 2012. La grande force de l'ancienne doublure de Warmuz : avoir côtoy. Hugo Lloris et Steve Mandanda chez les jeunes et form. Alphonse Areola.

FRANCK LE GALL / médecin

Il dirige conjointement la cellule m dicale de l'OM et celle de l'. quipe de France. Didier Deschamps l'a côtoy. à Clairefontaine et sollicit. dès sa prise de fonctions en 2012.

GRÉGORY DUPONT / préparateur physique

Dernier arriv. du staff, il a su s. duire DD grâce à sa large palette de comp. tences allant de la di. t. tique à l'exploitation des donn. es statistiques. En Russie, il a . quip. les joueurs de GPS pendant les rencontres, une grande première.

PHILIPPE TOURNON / chef de presse

Ancien journaliste à l'Équipe, l'embl. matique chef de presse des Bleus est entr à la FFF en 1973Après une pause entre 2006 et 2010, il a . t. rappel. par Blanc et confirm. par Deschamps. À 74 ans, il a quitt. ses fonctions après la Coupe du monde en Russie, remplac. par Raphaël Raymond.

JEAN-YVES VANDEWALLE / ostéopathe

En poste depuis 2012,il a l'exp. rience des grands rendez-vous. Il a notamment accompagn. l'. quipe de France de gymnastique aux JO de Sydney et Londres.

CHRISTOPHE GEOFFROY / kiné

À la 3F depuis 1996,il est mont avec les A en 2012 sur dcision du s. lectionneur.

DENIS MORCEL / kiné

Aux petits soins des joueurs du SM Caen pendant vingt ans,il a rejoint le staff tricolore en 2016.

ALEXANDRE GERMAIN / kiné

Après avoir effectu. ses gammes dans le hockey et le tennis, il a rejoint le centre de formation de Lyon avant de d. barquer chez les Bleus en 2016.

GUILLAUME VASSOUT / kiné

Form. à l'Insep, il a migr à la F d. ration en 2013 puis chez les Bleus en 2016.

THIERRY MARSZALEK / technicien vidéo

Analyste vid. o depuis 1989, le d sormais responsable du pôle audiovisuel a v. cu son sixième Mondial.

ÉRIC DUBRAY / technicien vidéo

Arriv. en 1986, il a cre. le pôle audiovisuel. Aujourd'hui, il est notamment charg. de filmer les entraînements.

GUILLAUME BIGOT / reporter d'images

Ce journaliste filme les coulisses des rencontres et les joueurs dans leur intimit .

PHILIPPE BROCHERIEUX / responsable administratif

Charg. des missions administratives des Bleus depuis 2014, il a d. but. à la FFF en tant que JRI.

MOHAMED SANHADJI / responsable de la sécurité

En poste depuis 2004,cet ancien Casque Hieu gère la s. curit. des Bleus en coordination avec les forces de l'ordre.

XAVIER ROUSSEAU / cuisinier

Pass. par les cuisines de Paul Bocuse, il est le chef cuistot des Bleus depuis septembre 2017.

BACHIR NEHAR / magasinier

Principalement charg. des . quipements, il officie le reste de l'ann. e à l'AS Monaco.

ARNAUD BERRY / magasinier

Le plus jeune membre du staff (âg. de 29 ans) seconde Bachir Nehar.

NICOLAS PIRY / représentant de Nike

Le seul à ne pas avoir . t. choisi par Deschamps. Il joue l'interm. diaire entre la marque à la virgule et les Bleus.

UN PARCOURS INOUBLIABLE

• Par **Thomas Rassouli** - Photo **Icon Sport** •

Un an déjà. Il y a presque un an, toute la France fêtait un sacre mondial conquis deux décennies après la génération Zidane. Pour fêter ce premier anniversaire, rien de tel qu'une piqûre de rappel, pour le plaisir. Retour sur un mois de bonheur, sept rencontres de joie, de doute et d'émotions fortes.

FRANCE - AUSTRALIE (2-1)

L’ARBITRAGE À L’HONNEUR

• Par **Thomas Rassouli** - Photo **Icon Sport** •

Une entrée en matière, ça se soigne, et on ne peut pas dire que les Bleus aient réellement réussi la leur en cette mi-juin. Retour sur un match poussif, conclu par une victoire bleue.

L’*important, c’est les trois points* ». Ce classique du football prend tout son sens à l’instant de se remémorer le premier match de l’équipe de France dans cette Coupe du Monde 2018. Au moment d’ouvrir son bal, l’équipe de Deschamps reste incertaine.

AUSTRALIE

SURNOM
Socceroos

COULEURS
Jaune et Vert

MEILLEURE PERFORMANCE EN COUPE DU MONDE
Huitième de finale en 2006

LA PEUR AU VENTRE

Malgré des éliminatoires bien négociés, les Français se présentent ce 16 juin après une préparation loin d’être resplendissante. Des succès face à la Russie, l’Irlande et l’Italie certes, mais ce sont surtout une défaite cuisante face à la Colombie au Stade de France en mars et un nul bien inquiétant contre les États-Unis une semaine avant la compétition qui font parler.

À Lyon, face aux Américains, les Bleus sont longtemps menés avant que Kylian Mbappé ne trouve finalement le chemin des filets à quelques minutes de la fin. À l’heure d’affronter une équipe d’Australie réputée plus modeste, les Bleus n’affichent pas une grande confiance.

UN PARI RATÉ

Didier Deschamps cède pourtant à la pression de l’opinion publique qui durant cette phase de tests avait réclamé une attaque à trois, composée d’Antoine Griezmann, Ousmane Dembélé et Kylian Mbappé. Sur le papier, ça régale, sur le terrain beaucoup moins.

Le trident offensif souffre et passe toute la rencontre à se fracasser sur la défense des Socceroos. Mbappé démarre fort (2^{e}), puis Pogba (5^{e}) et Griezmann (6^{e}, 8^{e}) appuient encore, mais ce sont les Australiens qui se procurent la plus grosse occasion du début de partie, Mooy trouvant Kruse sur coup franc. Lloris se montre déjà décisif.

UNE HISTOIRE DE VIDÉO

Le premier but des Bleus est inscrit sur penalty par Antoine Griezmann au retour des vestiaires (58^{e}). Le numéro 7 se fait lui-

même justice après avoir été fauché et donne l'avantage aux siens. Pour quatre minutes seulement, car l'arbitre désigne l'autre point de penalty. Sur un coup franc de Mooy, Samuel Umtiti se rend coupable d'une incompréhensible main et Jedinak transforme sa tentative (62e).

Giroud, Fekir et Matuidi entrent en jeu, mais les Bleus patinent et il faut un Pogba lancé comme un bulldozer plein axe pour enfin donner la victoire aux siens. Le milieu de terrain reprend un ballon flottant qui à l'aide de la barre – et après vérification de la VAR – franchit bien la ligne. Le coup de sifflet final arrive enfin, Deschamps et ses joueurs empochent trois premiers points dans ce groupe C. Il n'y a que ça de vrai. |

CONDITIONS

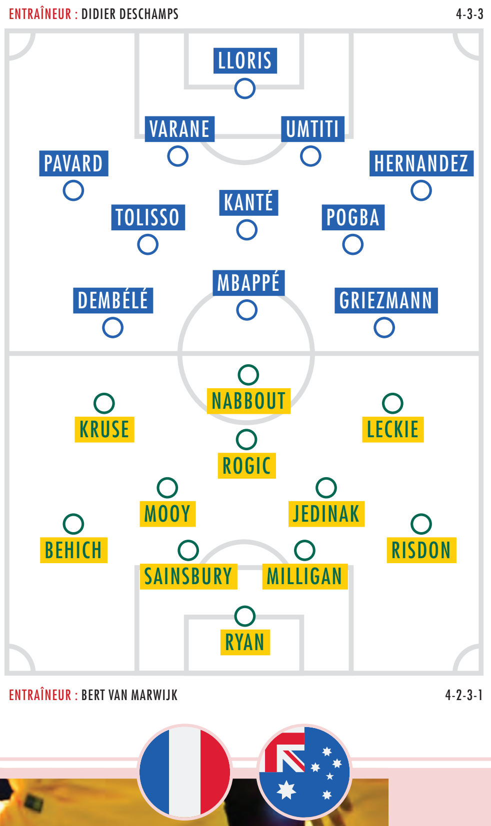
DATE
16 juin 2018, 13h00

STADE
Kazan Arena (Kazan)

SPECTATEURS
41 279

ARBITRE
Andrés Cunha (Uruguay)

COMPOSITIONS DES ÉQUIPES



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le 11 avril 2001, l'Australie entre dans l'histoire en pulvérisant les Samoa américaines en éliminatoires du Mondial 2002, sur le score de 31-0. Les Socceroos battent le record du plus grand nombre de buts inscrits lors d'une rencontre internationale et Archie Thompson devient le recordman de buts sur un match officiel (13).

FRANCE - PÉROU (1-0)

PREMIÈRE POUR MBAPPÉ

• Par **Thomas Rassouli** - Photo **Icon Sport** •

Après un match capricieux face à l'Australie, la France a une deuxième chance d'envoyer un signal fort en affrontant un Pérou outsider dans ce groupe C. Mais le chemin du but se révèle toujours aussi dur à trouver.

Il faut remonter à 1982 pour trouver trace d'un France-Pérou, le seul de l'histoire. En match amical, les Bleus s'étaient alors inclinés 1-0 au Parc des Princes. Trente-six ans après, en Russie, les hommes de Deschamps ont l'occasion de remettre les compteurs à zéro.

RETOUR À LA SÉCURITÉ

Fini de jouer pour le sélectionneur justement. Après avoir aligné un onze expérimental et ambitieux face à l'Australie, DD revient à son 4-2-3-1, sorte de faux 4-3-3 avec Blaise Matuidi sur l'aile gauche et Olivier Giroud en pointe devant Antoine Griezmann. En face, le Pérou sort d'une défaite 1-0 face au Danemark et doit absolument prendre au minimum un point.

Ce onze de départ, qui va devenir l'équipe type, est aligné pour la première fois dans cette compétition et affiche plus de solidité. Ça tarde quand même à l'allumage, les tentatives de Griezmann (11e) et Pogba (12e) passent nettement à côté avant que Varane ne procure le premier frisson (14e) d'une tête sur corner. Il faudra attendre quelques jours avant d'exulter sur le même type de combinaison.

UN PREMIER BUT HISTORIQUE

Griezmann bute ensuite sur Gallese en face à face (16e) et cela a le mérite de réveiller des Péruviens, pas vraiment entrés dans leur partie. Flores s'essaye à la frappe avant que Guerrero n'inquiète véritablement les Français en sollicitant Lloris (32e), encore décisif dans cette compétition.

Deux minutes plus tard, Pogba trouve par-dessus la défense Mbappé qui tente un geste acrobatique infructueux, Giroud est lui trop court. Mais à la 34ème minute, Pogba agresse haut le porteur de balle, récupère et sert Giroud. Sa frappe contrée arrive au second poteau sur Mbappé qui termine le travail devant le but vide. À même pas 20 ans, la nouvelle coqueluche du public français inscrit son premier but en Coupe du Monde.

QUALIFICATION ACQUISE

Au retour des vestiaires, Péruviens et Français se rendent coup

PÉROU

SURNOM
La Blanquirroja, Los Incas

COULEURS
Blanc et Rouge

MEILLEURE PERFORMANCE EN COUPE DU MONDE
Quarts de finale (1970, 1978)

pour coup. Giroud et Hernández tentent le break, mais c'est Aquino qui est tout proche de remettre les équipes à égalité. Heureusement pour les Bleus, Lloris est sauvé par son poteau. Carrillo et Advíncula ne parviennent pas non plus à éviter l'élimination des Incas, tandis que le Danemark et l'Australie (1-1) se neutralisent dans l'autre rencontre du groupe.

Avec six points, les Français valident leur ticket pour les huitièmes de finale et le seul point négatif concerne Samuel Umtiti, victime d'une bonne béquille en seconde période. Pour le reste, les Bleus ont réussi le principal. |

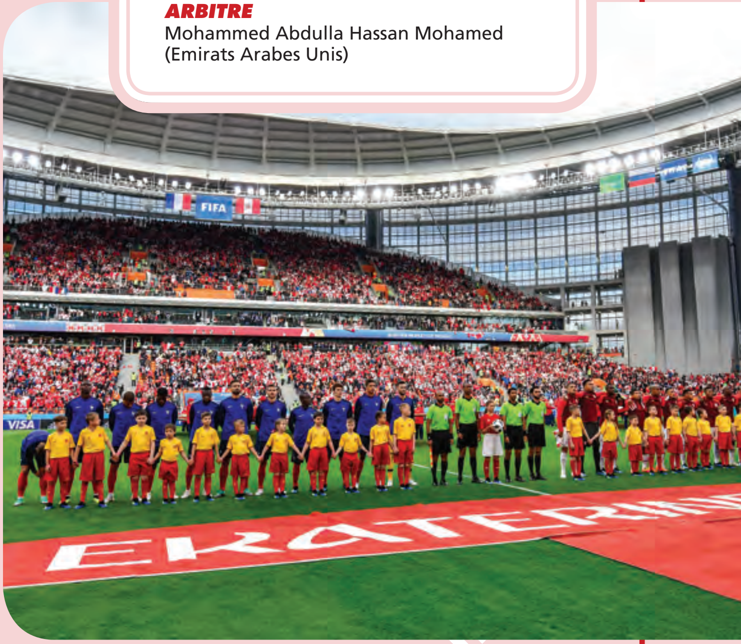
CONDITIONS

DATE
21 juin 2018, 20h00

STADE
Iekateringbourg Arena (Iekateringbourg)

SPECTATEURS
32 789

ARBITRE
Mohammed Abdulla Hassan Mohamed (Emirats Arabes Unis)



COMPOSITIONS DES ÉQUIPES

ENTRAÎNEUR : DIDIER DESCHAMPS — 4-2-3-1

LLORIS
VARANE — UMTITI
PAVARD — HERNANDEZ
KANTÉ — POGBA
GRIEZMANN
MBAPPÉ — MATUIDI
GIROUD

GUERRERO
FLORES — CARRILLO
CUEVA
YOTÚN — AQUINO
TRAUCO — ADVÍNCULA
RODRÍGUEZ — RAMOS
GALLESE

ENTRAÎNEUR : RICARDO GARECA — 4-2-3-1

LE SAVIEZ-VOUS ?

Malgré deux quarts de finale atteints dans son histoire, le Pérou sortait d'une période loin du haut niveau au moment de valider le dernier ticket pour le Mondial russe. Après trente-six ans d'absence, la Blanquirroja s'est qualifiée en novembre 2017 en battant la Nouvelle-Zélande lors des barrages.

FRANCE - DANEMARK (0-0)

AU BOUT DE L'ENNUI

• Par Thomas Rassouli - Photo Icon Sport •

Comme en 1998, la France aborde ce troisième et dernier match de groupe en étant déjà qualifiée. Malgré les discours de circonstance, difficile de masquer un état d'esprit peut-être un peu moins conquérant.

C'est le match des coiffeurs ou presque. Un troisième match sans enjeu, c'est souvent l'occasion de faire tourner pour un sélectionneur. Didier Deschamps n'a pas fait exception à la règle en opérant de nombreux changements dans sa composition d'équipe.

ÉCHANGE DE POLITESSES

Steve Mandanda dans les buts, Presnel Kimpembe et Djibril Sidibé en défense, Steven Nzonzi au milieu, Ousmane Dembélé et Thomas Lemar sur les ailes. Pour affronter le Danemark, c'est une France new look qui s'avance face à un rival en quête d'un point seulement pour valider sa qualification.

Si Hareide a lui aligné sa formation type, c'est Schmeichel qui doit s'employer à détourner une frappe de Giroud dirigée vers sa lucarne (15e). Quelques minutes plus tard, Cornelius déborde Kanté sur la gauche et centre pour Eriksen lancé comme une balle (29e). Mandanda réalise une belle sortie et remporte son duel devant le meneur des Spurs. Rien d'autre à signaler avant la pause si ce n'est un tir de Dembélé (33e).

SANS DANGER

Il ne faut pas avoir peur de le dire, on s'ennuie ferme à Moscou, pour ce qui se dessine comme l'une des plus grandes purges de la compétition. La presse étrangère décrira ce match comme le *« pire de la Coupe du Monde »* le lendemain, et la seconde période ne peut pas lui donner tort.

Hormis un coup franc d'Eriksen mal capté par Mandanda pour donner des sueurs froides aux Bleus, les rares essais sont tricolores. L'entrée de Fekir apporte un coup de jus à une opposition bien terne, loin de rester dans les annales du football. Le Lyonnais tente sa chance deux fois du gauche à l'entrée de la surface et oblige Schmeichel à une belle parade sur sa seconde tentative. Entré en fin de match, Mbappé s'offre un déboulé dont il a le secret, infructueux une nouvelle fois.

DEUX VAINQUEURS

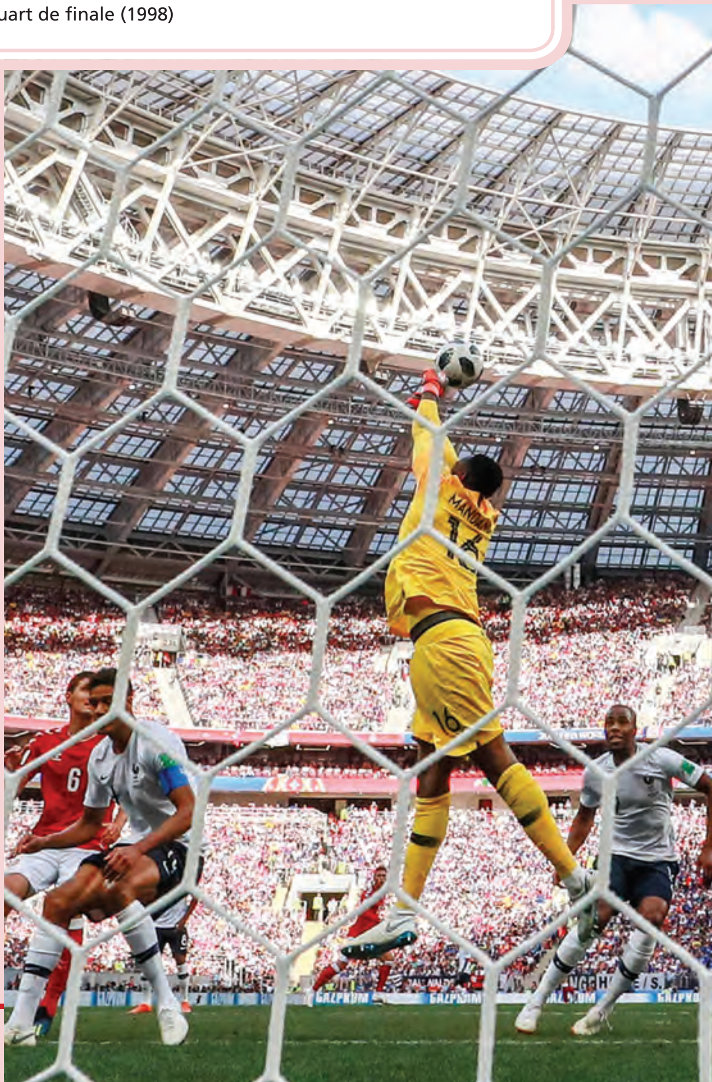
De cet ennui interminable sortent finalement deux vainqueurs.

DANEMARK

SURNOM
De Rød-Hvide

COULEURS
Rouge et Blanc

MEILLEURE PERFORMANCE EN COUPE DU MONDE
Quart de finale (1998)



L'un conforte sa place de leader, l'autre composte son billet pour les huitièmes de finale de Coupe du Monde malgré le beau succès du Pérou victorieux de l'Australie (3-1).

Côté Bleus, certains titulaires ont pu souffler sans que les remplaçants ne montrent réellement de quoi bousculer la hiérarchie. Tout est bien qui finit bien au terme de ces 90 minutes et les matchs à élimination directe peuvent enfin commencer. |

CONDITIONS

DATE
26 juin 2018, 17h00

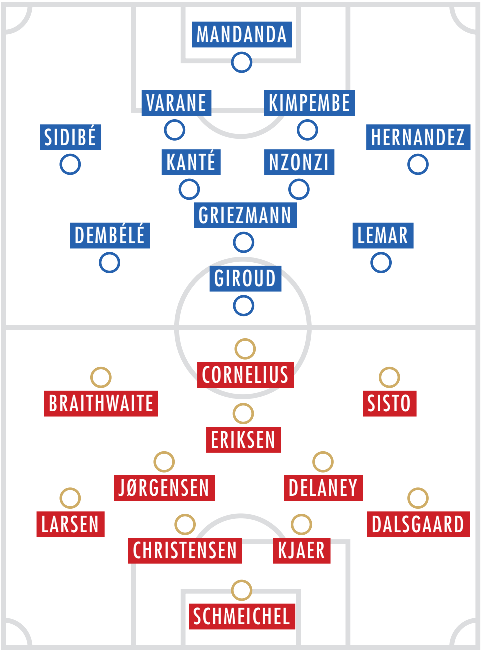
STADE
Loujniki Arena (Moscou

SPECTATEURS
78 011

ARBITRE
Sandro Ricci (Brésil)

COMPOSITIONS DES ÉQUIPES

ENTRAÎNEUR : DIDIER DESCHAMPS — 4-2-3-1



ENTRAÎNEUR : ÅGE HAREIDE — 4-3-3

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Danemark est un adversaire particulier pour la France. Si au moment de comparer les quinze affrontements des deux nations, les Bleus sont légèrement devant, le Danemark est surtout l'équipe à avoir infligé la plus grosse défaite de son histoire à la France : 17-1, lors des Jeux Olympiques 1908, à Londres.

FRANCE - ARGENTINE (4-3)

LE VÉRITABLE DÉCLIC

• Par **Thomas Rassouli** - Photo **Icon Sport** •

Une équipe se construit avec le temps, mais surtout avec un match référence. Pour leur quatrième rendez-vous dans ce Mondial, les Bleus livrent une prestation restée dans les têtes, marquée par un but d'anthologie.

La phase de groupes passée, on peut enfin entrer dans le vif du sujet, au milieu de la compétition. La France se frotte à l'Argentine en huitième de finale, et même convalescente, l'Albiceleste demeure un adversaire coriace, ayant historiquement toujours donné du fil à retordre aux Bleus.

DOS AU MUR

Pour ce rendez-vous, les Français entrent les premiers dans le match. Griezmann touche la barre sur coup franc (9e) avant que Mbappé ne s'offre une accélération supersonique plein axe, déposant quatre adversaires au passage. Marcos Rojo, dépassé, est contraint à la faute dans la surface. Penalty.

Griezmann s'y colle et fait mouche une nouvelle fois (11e), la France prend l'avantage. Une bonne demi-heure s'écoule sans véritable occasion quand endormis, les Bleus sont réveillés par une frappe lumineuse d'Angel Di María aux trente mètres. Le joueur du PSG trompe Lloris sur sa gauche et remet les équipes à égalité avant la pause citron.

REPRISE DE VOLÉE

Les hommes de Deschamps avaient attaqué fort la première période, beaucoup moins la seconde, se faisant cueillir à froid par une frappe de Messi prolongée par Mercado (48e). Les Argentins prennent l'ascendant psychologique, mais pour un court instant seulement.

À la 57ème minute, les Français retiennent leur souffle lorsque servi par Hernández lui-même mis sur orbite par Matuidi, Pavard se couche à l'entrée de la surface pour reprendre de volée un ballon qui s'en va nettoyer la lucarne d'Armani. Le staff des Bleus explose, la communion est totale autour du défenseur qui ne réalise pas qu'il vient d'inscrire un but historique. Surtout, les Français sont relancés.

ENFONCER LE CLOU

En dix minutes, les Bleus frappent deux nouvelles fois. Hernández encore lui, centre pour Matuidi qui voit sa frappe repoussée,

ARGENTINE

SURNOM
L'Albiceleste

COULEURS
Bleu, ciel, blanc et noir

MEILLEURE PERFORMANCE EN COUPE DU MONDE
Vainqueur en 1978 et 1986

mais Mbappé a bien suivi et après un crochet finalise pied gauche pour donner l'avantage aux siens (64e). Le prodige conclut quatre minutes plus tard une action collective de toute beauté, bien décalé par Giroud (68e).

Le but d'Agüero en toute fin de match (93e) ne change rien, la France élimine l'Argentine qui sombre dans une crise aboutissant aux départs de Sampaoli et Messi, et valide son ticket pour les quarts de finale. Plus qu'un match référence dans ce Mondial, les Bleus viennent d'obtenir ce fameux déclic, faisant naître chez les futurs champions la certitude qu'ils vont conquérir le monde. |

CONDITIONS

DATE
30 juin 2018, 17h00

STADE
Kazan Arena (Kazan)

SPECTATEURS
42 873

ARBITRE
Alireza Faghani (Iran)

COMPOSITIONS DES ÉQUIPES

ENTRAÎNEUR : DIDIER DESCHAMPS 4-2-3-1

ENTRAÎNEUR : JORGE SAMPAOLI 4-3-3

LE SAVIEZ-VOUS ?

Devenu titulaire lors de la phase de préparation tout comme Lucas Hernández, Benjamin Pavard marque contre l'Argentine son premier but en équipe de France. Une chanson à sa gloire émerge et le défenseur remporte en fin de compétition le prix du plus beau but de la Coupe du Monde.

FRANCE - URUGUAY (2-0)

LA CONFIRMATION

• Par **Thomas Rassouli** - Photo **Icon Sport** •

Après une victoire face à un favori de la compétition au tour précédent, la confiance est grande avant d'aborder un quart de finale face à l'Uruguay, privé d'un de ses principaux atouts, Edinson Cavani.

L'attaquant du Paris Saint-Germain, blessé, débute finalement sur le banc, après avoir laissé planer un doute sur sa possible titularisation. Côté français, la suspension de Blaise Matuidi est compensée par le retour dans le onze de Corentin Tolisso, titulaire face à l'Australie.

DÉFI PHYSIQUE

Le joueur du Bayern Munich ne tarde pas à prouver son envie de se rattraper suite à sa prestation décevante en ouverture du Mondial. Les Uruguayens livrent le match attendu, véritable défi physique pour les Bleus. Les coups pleuvent, tout comme les interventions tardives.

C'est logiquement sur coup de pied arrêté que la lumière vient pour les hommes de Deschamps. Tolisso obtient un coup franc lointain excentré côté droit dont Griezmann se charge. Une feinte dans la course d'élan pour disloquer le bloc uruguayen, l'attaquant trouve Raphaël Varane au niveau du point de penalty, le central du Real Madrid dévie de la tête pour tromper Muslera. La France prend l'avantage juste avant la pause (40e).

ERREUR SALVATRICE

La Celeste, plus entreprenante, manque de revenir au score à quelques secondes du break. De la tête, Stuani coupe un coup franc et oblige Lloris à une énorme parade (44e). Au retour des vestiaires, la rencontre reprend comme elle avait commencé. En toile de fond d'un florilège d'actions imprécises se déroule une partie âpre et disputée, tous les duels sont joués à fond.

Mais à l'heure de jeu, Tolisso fixe la défense et sert Griezmann qui tente sa chance du gauche pour une des rares frappes cadrées du match. Muslera s'égare un instant en tentant de boxer le ballon des deux poings. Le cuir finit lentement au fond de ses filets. Grâce à cette boulette, les Français font le break (60e).

CONFIRMATION SÉRIEUSE

Le reste du temps, les Sud-Américains mettent la pression sur

URUGUAY

SURNOM
La Celeste

COULEURS
Bleu ciel et noir

MEILLEURE PERFORMANCE EN COUPE DU MONDE
Vainqueur en 1930 et 1950

le camp tricolore et les esprits s'échauffent lorsque Mbappé s'effondre, tout de suite relevé de force par Godín. La pression monte entre Nández et Pogba et quelques cartons sont distribués.

Malgré une envie débordante, l'Uruguay ne parvient plus à inquiéter la France. La détresse s'empare peu à peu des hommes de Tabárez, à l'image d'un Giménez en larmes quelques minutes avant le coup de sifflet final. Avec un Griezmann tiraillé, mais une nouvelle fois décisif, les Bleus accèdent au dernier carré de la plus prestigieuse compétition de football. |

CONDITIONS

DATE
6 juillet 2018, 17h00

STADE
Nijni Novgorod

SPECTATEURS
43 319

ARBITRE
Néstor Pitana (Argentine)

COMPOSITIONS DES ÉQUIPES

ENTRAÎNEUR : DIDIER DESCHAMPS 4-2-3-1

ENTRAÎNEUR : ÓSCAR TABÁREZ 4-3-3

LE SAVIEZ-VOUS ?

Cette rencontre a une saveur particulière pour Antoine Griezmann, très attaché à l'Uruguay, notamment par ses amitiés avec Diego Godín (parrain de sa fille) et José Giménez, ses amis à l'Atlético Madrid. Bien que buteur durant la rencontre, il n'a pas célébré son but par respect.

FRANCE - BELGIQUE (1-0)

LE DUEL DES VOISINS

• Par **Thomas Rassouli** - Photo **Icon Sport** •

Les portes de la finale sont toutes proches, mais les Bleus doivent pour cela disposer des voisins belges, auteurs déjà d'un parcours historique dans cette Coupe du Monde.

On n'attendait peut-être pas la Belgique si loin dans la compétition. Forts d'un Euro encourageant deux ans auparavant, les Diables Rouges brillent dans ce Mondial, en éliminant notamment le Brésil en quart et après avoir terminé en tête de sa poule grâce à un succès sur l'Angleterre, autre demi-finaliste.

DÉBUTS DIFFICILES

Dotée d'une armada offensive impressionnante, la formation belge démarre fort et c'est Eden Hazard qui frappe le premier (19e). Varane met la tête pour détourner en corner alors que Lloris semble battu. Sur le coup de pied arrêté suivant, De Bruyne hérite du ballon dans la surface et frappe du gauche, obligeant Lloris à une énorme parade sur sa droite.

Comme durant toute la compétition, la Belgique développe un beau jeu porté sur l'offensive et la France reste bien groupée attendant son heure. Pavard se montre enfin dangereux, mais voit Courtois remporter son face-à-face juste avant la pause (39e).

CASSE LA DÉMARCHE

Visiblement reboostés au moment de revenir sur la pelouse, les Français se montrent entreprenants dès l'entame de la seconde période. Olivier Giroud est trouvé dans la surface et après un contrôle orienté voit sa frappe repoussée en corner par Kompany.

Ce corner, c'est justement le moment tant attendu par les Bleus. Griezmann le botte comme toujours, cette fois au premier poteau, où surgit Umtiti qui devance Fellaïni et reprend le ballon de la tête, imparable pour Courtois (51e). Le défenseur cavale ensuite vers son passeur pour célébrer. Plein de spontanéité, il casse la démarche de façon mythique, bientôt reprise en chanson.

GIROUD MALHEUREUX

Les Français ont pris l'avantage et les Belges un coup sur la tête. Les hommes de Deschamps, en pleine confiance, sont tout

BELGIQUE

SURNOM
Les Diables Rouges

COULEURS
Rouge

MEILLEURE PERFORMANCE EN COUPE DU MONDE
Phase de groupes

proches d'aggraver la marque quelques minutes plus tard, mais Giroud trouve encore un défenseur sur sa route (56e) malgré un amour de talonnade signé Mbappé. Witsel fait trembler Lloris une dernière fois à dix minutes de la fin sur une lourde frappe des trente mètres.

Tolisso, entré en jeu, rate lui la balle du break, seul face à Courtois dans les ultimes secondes. Cette action signe la fin du match, la France se qualifie pour la finale de la Coupe du Monde, douze ans après. Avec l'un des plus beaux jeux produits dans ce tournoi, la Belgique sort de cette compétition avec beaucoup de regrets. Sans séduire, les Bleus s'avancent vers la finale avec cinq victoires et un nul au compteur.

CONDITIONS

DATE
10 juillet 2018, 21h00

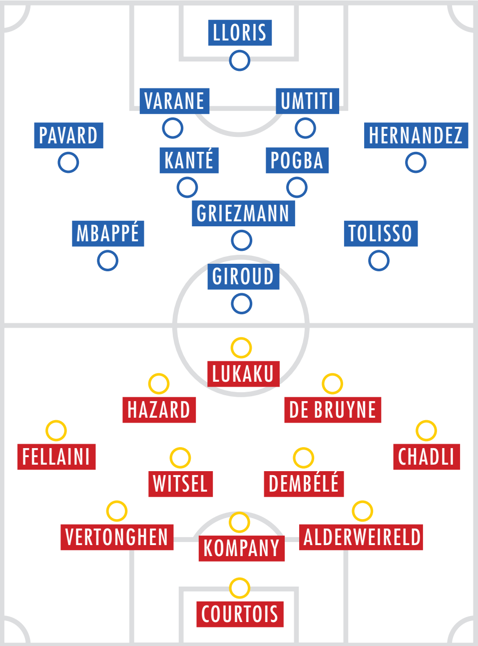
STADE
Saint-Pétersbourg

SPECTATEURS
64 286

ARBITRE
Andrés Cunha (Uruguay)

COMPOSITIONS DES ÉQUIPES

ENTRAÎNEUR : DIDIER DESCHAMPS — 4-2-3-1



ENTRAÎNEUR : ROBERTO MARTÍNEZ — 3-4-3

LE SAVIEZ-VOUS ?

À la suite de cette rencontre, les Belges livrent un discours amer, incarné surtout pas son gardien de but, Thibaut Courtois. Les supporters français tournent en dérision le portier « *mauvais joueur* », notamment sur les réseaux sociaux où son « *seum* » devient célèbre.

FRANCE - CROATIE (4-2)

L'HEURE DU SACRE

• Par Thomas Rassouli - Photo Icon Sport •

C'est le match que chaque joueur attend toute une vie. Vingt ans après le premier sacre et douze années après celle perdue en 2006, la France dispute à nouveau une finale de Coupe du Monde.

La finale de l'Euro 2016 perdue trotte encore dans toutes les têtes et certains titulaires d'alors se trouvent sur la pelouse de Moscou pour corriger le tir ce 15 juillet 2018. Adversaire inattendu et coriace, la Croatie a fait preuve d'efficacité offensive lors de son parcours notamment lors de la claque infligée à l'Argentine.

PREMIÈRE MI-TEMPS CROATE

Le principal danger des Vatreni se nomme Luka Modric. Le futur Ballon d'Or 2018, brassard au bras, organise le jeu de son équipe et donne le ton avec un taquet sur Umtiti dès l'entame. Les Français sont bougés d'entrée et les supporters tremblent. Seulement, Griezmann obtient un bon coup franc au quart d'heure de jeu, qu'il dépose sur la tête du malheureux Mandzukic, buteur contre son camp (18e). Après avoir provoqué un carton jaune de Kanté, Perisic, extrêmement remuant, reprend à la 28ème minute un ballon flottant dans la surface. D'une frappe limpide, il crucifie Lloris pour l'égalisation. Mais l'ailier est repris dix minutes plus tard par la VAR, lorsque l'arbitre désigne le point de penalty pour une main sur corner. Spécialiste des coups de pied arrêtés, Griezmann se charge une nouvelle fois de la sentence devant Subasic (38e).

L'HEURE DU SUCCÈS

Les coéquipiers de Modric forcent et tentent d'égaliser sur coup de pied arrêté, mais ni Lovren, ni Vida ne trouvent la faille. La France rentre au vestiaire avec l'avantage au score, un petit miracle sauce Didier Deschamps. Les Croates ont clairement dominé ce premier acte dont les Bleus ressortent vainqueurs (2-1 à la pause). Au retour, le match devient plutôt équilibré, Rebic répond à Griezmann et Mbappé, mais aucun des trois ne parvient à marquer. Comme face à l'Argentine, le moment charnière se produit à l'heure de jeu quand Griezmann remise sur Pogba. La Pioche frappe une première fois, c'est repoussé. La seconde tentative est la bonne et Subasic ne peut que constater les dégâts (59e).

DEUX ÉTOILES

À ce moment, la France mène 3 buts à 1 et les Bleus savent que le

CROATIE

SURNOM
Vatreni

COULEURS
Rouge, Blanc et bleu

MEILLEURE PERFORMANCE EN COUPE DU MONDE
Troisième place en 1998

travail est fait. Kylian Mbappé profite de cette montée d'adrénaline pour aggraver la marque en signant le dernier but français de la compétition. Servi par Hernández plein axe, le prodige français prend son temps aux 25 mètres pour décocher une frappe limpide à ras-de-terre. Subasic est battu, 4-1 pour la France.

La fièvre n'est pas tombée lorsque quatre minutes plus tard, Mandzukic profite d'une incompréhensible erreur de Lloris pour réduire l'écart dans les vingt dernières minutes de la rencontre. Une fausse alerte, les Croates ne parviennent plus à réagir. Les Bleus conservent leur avance et s'imposent 4-2 en Russie, remportant une seconde Coupe du Monde. Deschamps a pu compter sur sa bonne étoile, la deuxième qu'il contribue à floquer sur le maillot.

CONDITIONS

DATE
15 juillet 2018, 18h00

STADE
Loujniki (Moscou)

SPECTATEURS
78 011

ARBITRE
Néstor Pitana (Argentine)

COMPOSITIONS DES ÉQUIPES

ENTRAÎNEUR : DIDIER DESCHAMPS — 4-2-3-1

LLORIS
VARANE, UMTITI
PAVARD, HERNANDEZ
KANTÉ, POGBA
GRIEZMANN
MBAPPÉ, MATUIDI
GIROUD

MANDZUKIC
PERISIC, REBIC
MODRIC
BROZOVIC, RAKITIC
STRINIC, VRSALJKO
VIDA, LOVREN
SUBASIC

ENTRAÎNEUR : ZLATKO DALIC — 4-2-3-1

LE SAVIEZ-VOUS ?

Avec ce succès, Didier Deschamps entre dans l'histoire de la sélection tricolore. Déjà vainqueur comme joueur en 1998, il gagne à nouveau la Coupe du Monde en tant que sélectionneur en 2018, une performance unique dans les annales du football français.

COUPE DU MONDE 2018 : L'ANNÉE D'APRÈS !

• Par **Thomas Rassouli** - Photo **Icon Sport** •

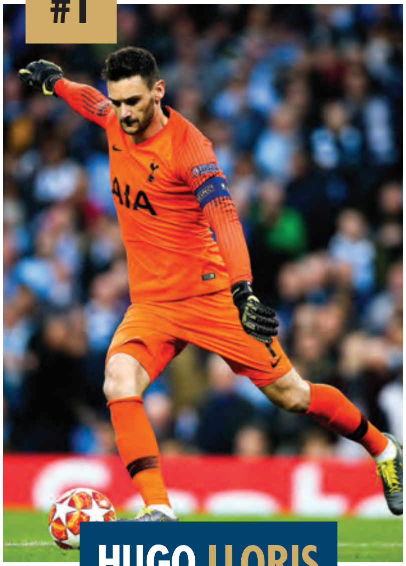
Champion du monde, ça n'arrive généralement qu'une fois dans une vie. Un moment inoubliable, des émotions fortes et des souvenirs impérissables. Mais on pense rarement à gérer la suite. Des lendemains qui chantent, mais aussi de sacrées gueules de bois. Tour d'horizon de ce que sont devenus les Bleus lors de cette année post-sacre.

FRANCE FFF

GARDIENS

• 3 joueurs •

#1



HUGO LLORIS

CLUB : TOTTENHAM - ÂGE : 32 ANS

Le portier avait livré un Mondial digne d'un capitaine, rassurant et décisif à tant de reprises dans les moments de doute. Depuis, le gardien de but a retrouvé Tottenham, auteur d'une belle saison en championnat. Une place en Ligue des Champions à la clé et surtout une finale disputée dans la reine des compétitions, pour la première fois de l'histoire des Spurs. Malheureusement pour lui, cela s'est soldé par une défaite.

#16

STEVE MANDANDA

CLUB : OM - ÂGE : 34 ANS

Remplaçant de Lloris, le portier a eu le bonheur de connaître une titularisation au Mondial, face au Danemark. Il a ensuite fallu se remettre dans le bain en championnat avec un Olympique de Marseille meurtri par une Ligue Europa perdue en finale la saison passée et un mercato raté. À l'arrivée, l'OM n'a pas accroché de strapontin pour l'Europe et Rudi Garcia a quitté ses fonctions. À 34 ans, le gardien n'est plus assuré d'être numéro 1.

#23

ALPHONSE AREOLA

CLUB : PSG - ÂGE : 26 ANS

Le gardien numéro 3 dans la hiérarchie n'a évidemment pas engrangé une seule minute en Russie, mais a récupéré du temps de jeu au Paris Saint-Germain. Numéro 1 bis en concurrence avec Gianlgui Buffon, le Français a vu la légende italienne quitter le club et attend donc de connaître la volonté des dirigeants parisiens sur la question. Ses prestations ne lui garantissent pas en revanche de ne pas être inquiété par un rival, une fois de plus.

DÉFENSEURS

• 8 joueurs •

#2

BENJAMIN PAVARD

CLUB : BAYERN MUNICH - ÂGE : 23 ANS

Le petit chouchou des supporters a probablement vécu la pire saison post-Mondial des 23 Bleus. Courtisé de toute part, il est resté à Stuttgart sans avoir pu empêcher la relégation de son équipe en deuxième division allemande. Il devient ainsi le premier champion du monde de l'histoire à connaître la descente en Bundesliga II, la saison suivant un sacre. Dès cet été, une nouvelle page s'ouvre pour lui avec un transfert au Bayern Munich. Deux salles, deux ambiances.

#3

PRESNEL KIMPEMBE

CLUB : PSG - ÂGE : 23 ANS

Responsable officiel de la sono durant la compétition, le Maestro a comme ses coéquipiers du PSG déchanté cette saison. Malgré une place de titulaire plus fréquente du fait de son nouveau statut, le défenseur était directement impliqué sur les buts de Manchester United ayant couté l'élimination catastrophe aux Parisiens, en huitièmes de finale de C1. Avant le grand chambardement de l'été, le titi parisien est loin d'avoir marqué des points.

#4

RAPHAËL VARANE

CLUB : REAL MADRID - ÂGE : 26 ANS

Pilier de la défense durant la compétition, le Français a d'abord été absent plusieurs semaines en raison de pépins physiques. Malheureusement pour lui, son retour à la compétition a viré au cauchemar au Real Madrid. Zinedine Zidane parti, ni Julen Lopetegui, ni Santiago Solari n'ont pu éviter le naufrage des Merengue, auteurs d'une saison blanche. Zizou revenu, le Real lancé sur un mercato galactique, des jours meilleurs s'annoncent.

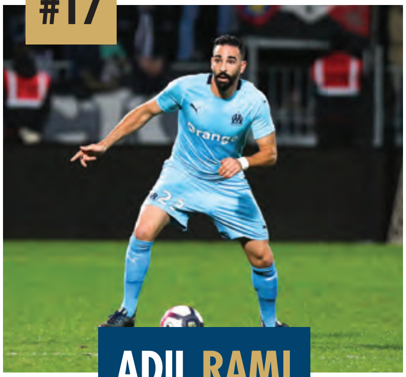
#5

SAMUEL UMTITI

CLUB : FC BARCELONE - ÂGE : 25 ANS

Casser la démarche lui aurait volontiers suffi, mais le défenseur s'est tout cassé cette saison. Touché durant le Mondial, Big Sam a souffert derrière d'une blessure au genou l'ayant éloigné des terrains quasiment tout l'exercice. Clément Lenglet arrivé au club l'a donc suppléé avant de pointer son nez en sélection. Gardant la confiance de Deschamps, Umtiti va devoir se battre pour récupérer sa place en club.

#17

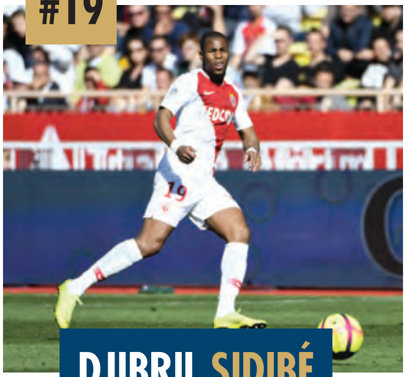


ADIL RAMI

CLUB : OM - ÂGE : 33 ANS

Sacré sans avoir joué la moindre minute, « *l'ambianceur* » de l'équipe de France a vécu un retour à la réalité particulièrement compliqué. Sollicité très vite par l'OM pour reprendre la saison, le défenseur a sombré physiquement et mentalement comme il l'a récemment avoué, plein de sincérité. Un burn out et une année à mettre de côté sportivement, Rami se dit prêt à repartir à l'abordage dans quelques semaines.

#19

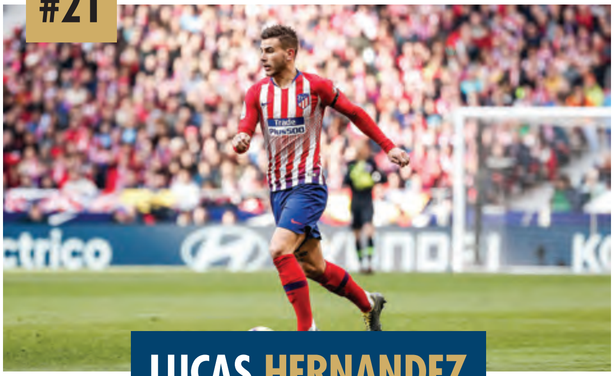


DJIBRIL SIDIBÉ

CLUB : AS MONACO - ÂGE : 26 ANS

La carrière du défenseur prend un virage inattendu et bien décevant, il faut le dire. Valeur sûre et titulaire sans concurrence, il y a deux ans, le Monégasque est resté sur le Rocher voyant ses coéquipiers champions de France s'en aller les uns après les autres, avant de s'enliser dans une série de blessures. Résultat des courses, Monaco a évité la descente de justesse et le défenseur a perdu sa place en sélection. Il sera dur de s'en remettre.

#21

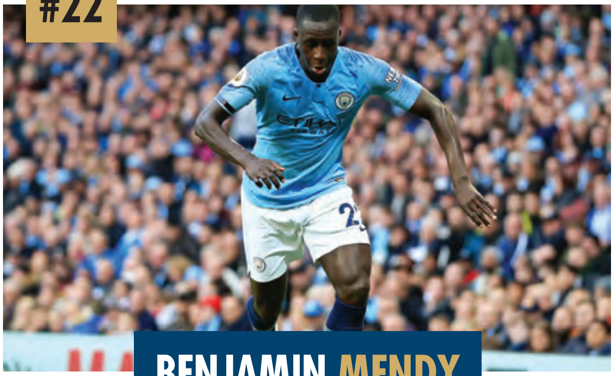


LUCAS HERNANDEZ

CLUB : BAYERN MUNICH - ÂGE : 23 ANS

La véritable révélation de l'équipe de France durant le Mondial n'avait plus rien à prouver à l'Atlético Madrid, mais il a vite été rattrapé par les pépins physiques. Une saison en dents de scie et une annonce de départ précoce dès cet hiver, Hernandez découvrira la Bundesliga et le Bayern Munich, où il retrouvera Pavard pour former partiellement une défense étiquetée équipe de France.

#22



BENJAMIN MENDY

CLUB : MAN. CITY - ÂGE : 24 ANS

Le latéral a beau être une référence à son poste, son indisponibilité chronique a fini par lui coûter sa place de titulaire chez les Bleus, comme à Manchester City. Avec les Sharks, Mendy a manqué beaucoup de rencontres, au point d'agacer Pep Guardiola. En équipe de France, à la concurrence de Lucas Hernandez et Lucas Digne, est venue s'ajouter celle de Ferland Mendy. Il pourrait être inquiété sur le long terme.

MILIEUX

• 5 joueurs •

#6

PAUL POGBA

CLUB : MAN. UTD - ÂGE : 26 ANS

Des années à attendre que la Pioche passe enfin ce cap et exploite tout son potentiel. La Coupe du Monde a eu cet effet déclencheur pour celui qu'on a découvert en leader de Bleus disciplinés en Russie. À Manchester United, le milieu de terrain a pris le pouvoir, mais les Red Devils ont chuté et ne participeront pas à la Ligue des Champions. Malgré le départ de José Mourinho, Pogba s'oriente vers un nouveau challenge.

#12

CORENTIN TOLISSO

CLUB : BAYERN MUNICH - ÂGE : 24 ANS

Sur une pente ascendante avec le Bayern Munich la saison dernière, il a connu l'apothéose avec ce titre de champion du monde, rentrant souvent en jeu. Revenu en Bavière, il a vu sa progression stoppée net par un pépin physique et la douloureuse sentence qui s'en est suivi : rupture des ligaments croisés. Le cauchemar de tout footballeur et un exercice terminé pour le milieu de terrain qui attend avec impatience un nouveau départ.

#13

N'GOLO KANTÉ

CLUB : CHELSEA - ÂGE : 28 ANS

Le poumon de l'équipe de France a repris son rythme de croisière en Premier League, avec toujours autant de kilomètres avalés par match. Pour les Blues, la saison s'est terminée avec une place sur le podium, une Ligue Europa dans la besace et une place en Ligue des Champions la saison prochaine. Sarri et Hazard loin de Londres, une nouvelle histoire va s'écrire pour Kanté qui devient donc l'un des cadres majeurs de sa formation.

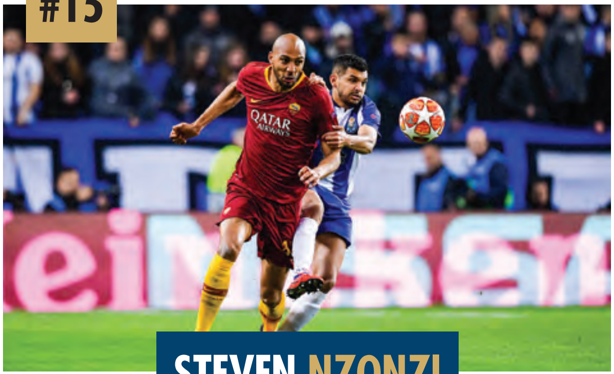
#14

BLAISE MATUIDI

CLUB : JUVENTUS TURIN - ÂGE : 32 ANS

Remplaçant puis titulaire incontournable de la France en Russie, la Pieuvre s'est vite rendue indispensable pour la Juventus de Massimiliano Allegri. Nouveau coéquipier de CR7, Matuidi a tenu le milieu turinois avec Pjanic pour aller décrocher un titre de champion d'Italie. Une déception en Ligue des Champions, mais surtout une horreur vécue avec des cris racistes descendus des tribunes de Serie A... sans sanction de la part des instances concernées.

#15



STEVEN NZONZI

CLUB : AS ROMA - ÂGE : 30 ANS

Joker au milieu de terrain, le Sévillan avait alors endossé un rôle inattendu pour cette Coupe du Monde. Des performances qui l'ont mené à un transfert à l'AS Roma et aux galères qui en ont découlé. Un flop en championnat pour la Louve, des crises en interne avec un entraîneur et un directeur sportif remplacés et surtout le départ de Francesco Totti. La prochaine ne pourra être que meilleure.

ATTAQUANTS

• 7 joueurs •

#7

ANTOINE GRIEZMANN

CLUB : A. MADRID - ÂGE : 28 ANS

La Ligue Europa remportée avant le Mondial, Grizzi avait coché plusieurs cases au terme de sa saison dernière, et choisi de poursuivre avec l'Atlético Madrid, après un battage médiatique autour de son possible départ. Mais cette saison, les Colchoneros ont vrillé, autant en championnat qu'en Ligue des Champions. Une dernière et puis s'en va pour Griezmann, qui a finalement annoncé qu'il relèverait un nouveau départ l'an prochain.

#8

THOMAS LEMAR

CLUB : ATLÉTICO MADRID - ÂGE : 23 ANS

Même topo que Griezmann pour le milieu de terrain transféré après le Mondial de l'AS Monaco à l'Atlético Madrid. Mais pour le Guadeloupéen, l'acclimatation s'est avérée longue et la mayonnaise n'a toujours pas pris. Sous les ordres de Diego Simeone, le milieu n'est pas parvenu à s'imposer et n'a pas conquis la place de titulaire que son indemnité de transfert (70 M€) laissait présager. Avec une vague de départs importante, il aura une carte à jouer la saison prochaine.

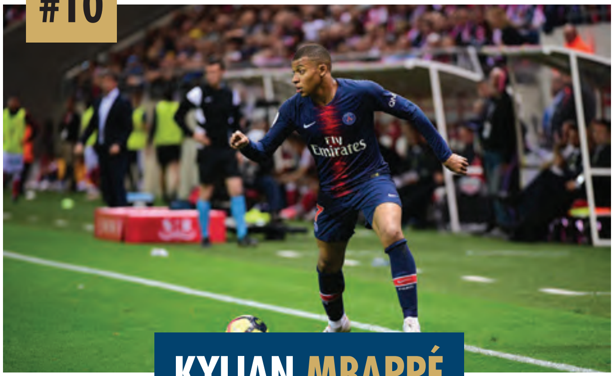
#9

OLIVIER GIROUD

CLUB : CHELSEA - ÂGE : 32 ANS

Le titre de champion du monde n'aura pas bouleversé son statut en club pour l'attaquant titulaire chez les Bleus. Sans un but durant le Mondial, Giroud a retrouvé Chelsea et une place de numéro 2, d'abord derrière Alvaro Morata, puis derrière Gonzalo Higuain. Le départ de Maurizio Sarri pourrait changer les choses pour lui qui a prolongé d'un an, mais une nouvelle entame d'exercice similaire et un exil sera envisagé sérieusement.

#10



KYLIAN MBAPPÉ

CLUB : PSG - ÂGE : 20 ANS

Réussite individuelle ne veut pas dire réussite collective, ça, le prodige français le sait. Auteur une fois de plus d'une saison folle, meilleur buteur du championnat et deuxième meilleur buteur du vieux continent, l'attaquant a battu tous les records, mais n'a gagné « *que* » deux titres avec le PSG, la Ligue 1 et le Trophées des Champions. Une sortie médiatique et une envie affichée de prendre les rênes de l'équipe, la saison prochaine s'annonce être celle de la maturité pour le crack.

#11

OUSMANE DEMBÉLÉ

CLUB : FC BARCELONE - ÂGE : 22 ANS

Autre grande promesse du foot français, l'ailier tarde à confirmer malgré une ascension fulgurante. Forcément comparé à Mbappé, l'ancien du Stade Rennais galère un peu plus au Barça, où il a été embêté par les blessures depuis son arrivée. Malgré de bonnes prestations et des buts importants, le Français a été trop souvent absent et n'a jamais conquis une place de titulaire qu'il était censé se disputer avec Philippe Coutinho.

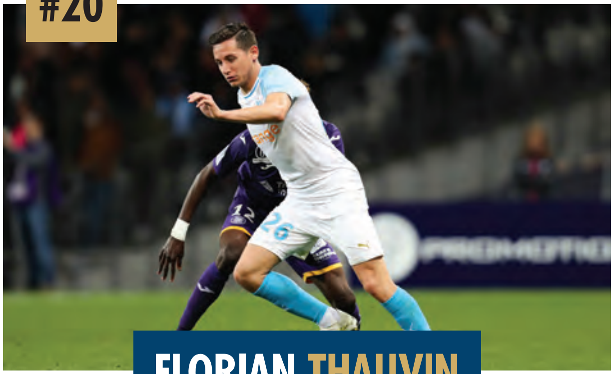
#18

NABIL FEKIR

CLUB : OL - ÂGE : 25 ANS

Les saisons passent et on ne retrouve toujours pas le *"Nabilon"* d'avant sa lourde blessure, en 2015. Brassard de capitaine au bras, le numéro 18 rhodanien n'a pas su apporter la stabilité dont l'Olympique Lyonnais avait tant besoin. Les prétendants sont moins nombreux pour le milieu offensif qui, après un transfert à Liverpool avorté il y a un an, pourrait poursuivre chez les Gones, sur le point d'écrire une nouvelle histoire.

#20



FLORIAN THAUVIN

CLUB : OM - ÂGE : 26 ANS

Le natif d'Orléans est loin d'avoir le même statut en club qu'en sélection. Remplaçant chez les Bleus, l'ailier est un cadre de l'Olympique de Marseille. Il pourrait toutefois prendre un nouveau départ après une saison ratée pour le club phocéen. Un transfert vers l'étranger est envisagé pour le joueur aux statistiques toujours aussi alléchantes, car les gros clubs restent à l'affût. Pour lui en tout cas, il est temps de franchir un palier.

18+

WHAT IS AVAXHOME?

AVAXHOME -

the biggest Internet portal, providing you various content: brand new books, trending movies, fresh magazines, hot games, recent software, latest music releases.

Unlimited satisfaction one low price
Cheap constant access to piping hot media
Protect your downloadings from Big brother
Safer, than torrent-trackers

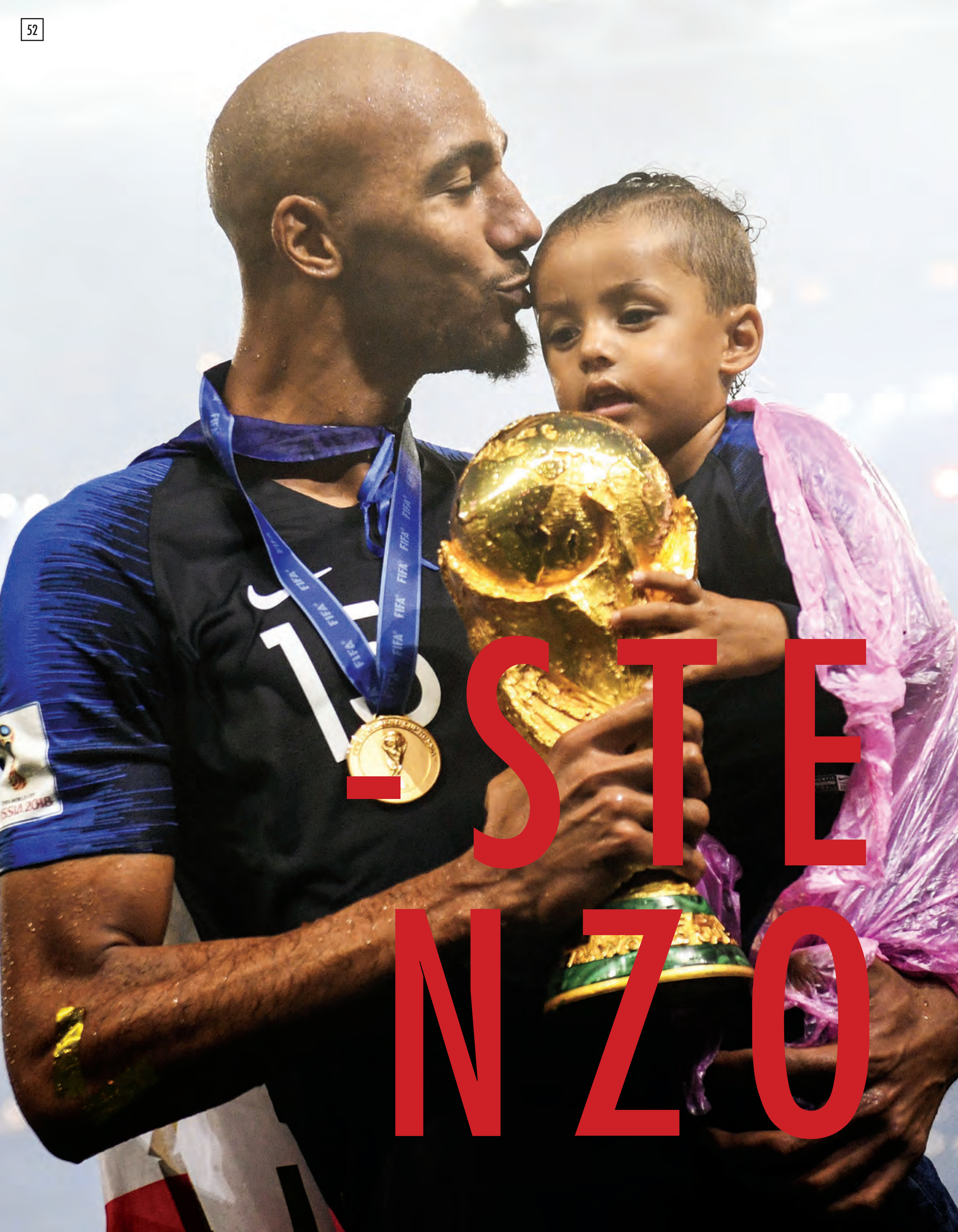
18 years of seamless operation and our users' satisfaction

All languages
Brand new content
One site

AVXLIVE.ICU

AvaxHome - Your End Place

We have everything for all of your needs. Just open https://avxlive.icu



_STE NZO

« ON ÉTAIT TOUS HEUREUX DE LA MÊME MANIÈRE »

• Propos recueillis par **Rafik Youcef** - Photo **Icon Sport** •

Novembre 2017, Steven Nzonzi est, contre toute attente, convoqu. pour la première fois en . quipe de France par Didier Deschamps. Quelques mois plus tard, le longiligne milieu de terrain form. à Amiens entre en finale de la Coupe du Monde puis soulève le plus prestigieux troph. es. Pour Onze Mondial, *« SN15 »* se replonge dans les moments importants de cette victoire historique.

VEN NZI-

" PLUS JEUNE, ON NE PEUT PAS S'ATTENDRE À PARTICIPER À UN TEL ÉVÉNEMENT. FAIRE PARTIE DE CETTE LISTE, C'ÉTAIT UNE BELLE SURPRISE. LA PLUS BELLE SURPRISE DE MA CARRIÈRE "

L'ANNONCE DE LA LISTE

« Petit, on rêve tous de jouer une Coupe du Monde. C'est le rêve de base. Après, entre « rêver » et « jouer », il y a une grande différence. Je disais « je rêve de… », mais jamais « je vais jouer ». Plus jeune, on ne peut pas s'attendre à participer à un tel événement. Faire partie de cette liste, c'était une belle surprise. La plus belle surprise de ma carrière. Quand j'ai appris la nouvelle, j'étais fier et joyeux. Plein, plein d'émotions sont apparues. Surtout que je ne m'y attendais pas forcément. C'était un objectif pour moi parce que j'avais fêté ma première sélection au mois de novembre 2017, un rassemblement proche de la Coupe du Monde. J'ai été très agréablement surpris. Tout de suite après l'annonce de la liste, je suis parti voir mon père puisque sa maison n'était pas loin de la mienne à Séville. J'étais avec mes amis, on était heureux. Et instinctivement, je leur ai dit : « On va rejoindre mon père ». Mon papa était hyper fier. On a célébré ça à notre manière. Il n'y avait que de la joie dans la maison. Après cette annonce, je me suis re-concentré sur ma fin de saison avec mon club avant de me mettre en mode Coupe du Monde. Le choix du numéro ? C'était quelque chose de naturel. Le 15 était disponible et comme j'ai toujours joué avec le 15 depuis le début de ma carrière, je l'ai pris sans hésiter. »

LA PRÉPARATION

« À cette période de l'année, la préparation est avant tout mentale. J'avais deux mots en tête : concentration et implication. Pour moi, il n'y avait que ça qui pouvait faire la différence. Quand on arrive sur une Coupe du Monde, on franchit un nouveau pallier. C'est beaucoup plus intense qu'en championnat ou en Champions League selon moi. Faire une nouvelle préparation physique ne m'a pas dérangé. J'étais préparé mentalement. Surtout qu'on s'apprêtait à jouer un Mondial. Quand c'est comme ça, on suit l'énergie générale, l'énergie du groupe. Et vu que le groupe était concentré pour aborder la compétition la plus importante pour un joueur de foot et pour le pays, on ne ressent pas la fatigue, forcément. Concernant nos prestations lors des matchs amicaux, je ne me suis pas posé de question. Je savais qu'on avait un groupe de qualité avec des individualités fortes. À aucun moment, on a douté. Après, quand tu abordes un match amical - encore une fois mentalement parce que

" QUAND ON ARRIVE SUR UNE COUPE DU MONDE, ON FRANCHIT UN NOUVEAU PALLIER. C'EST BEAUCOUP PLUS INTENSE QU'EN CHAMPIONNAT OU EN CHAMPIONS LEAGUE SELON MOI "

c'est le facteur le plus important pour moi - tu n'es pas prêt comme lors d'un match de Coupe du Monde. Je n'étais donc pas du tout inquiet. »

LE MATCH D'OUVERTURE

« Quand tu arrives dans le bus, tu vois le stade, les supporters, l'atmosphère… Tu sens un truc particulier. Tu remarques de suite que ce n'est pas comme lors des matchs avec ton club pendant la saison. L'ambiance générale, c'était un truc de fou. Franchement, c'est quelque chose à vivre. En tant que joueur, on est de suite imprégné par toute l'ambiance qui entoure la rencontre. Et je peux te dire que ça motive énormément. Même si tu ne joues pas ou si tu es sur le banc. Quand tu ne démarres pas, tu as toujours envie de rentrer et de jouer. On est des compétiteurs, on veut jouer, on veut goûter au plaisir de jouer un match de Coupe du Monde avec son pays. C'est un rêve donc forcément, on était tous excités. Pendant le match face à l'Australie, je n'ai jamais ressenti d'inquiétude ou de doute. Je ne dis pas qu'on savait qu'on allait gagner la Coupe du Monde, loin de là. Mais je veux dire que je ne me suis pas posé de questions. En plus de ça, on a gagné en ne faisant pas forcément le meilleur match de notre vie. Gagner dans ces conditions, c'est très important. »

DIDIER DESCHAMPS

« Je n'ai rien à dire concernant son management. Il a été très, très bien avec tout le monde. Il est vrai que des choses ont été dites après le premier match face à l'Australie. Je pense que ce moment-là fait partie des moments très importants de cette Coupe du Monde. Ça a remis tout le monde dans le droit chemin. Ça a permis aux joueurs de se lâcher et de prendre conscience qu'il fallait monter le niveau. Le coach a su trouver le bon moment et les bons mots pour motiver tous les joueurs et leur permettre d'évoluer au fur et à mesure de la compétition. Il avait des mots pour tout le monde. Il savait comment nous maintenir tous concernés. Pour lui, c'était le groupe avant tout. Et de temps en temps, il pouvait parler avec un joueur de manière individuelle. Et ça, toujours dans le but d'améliorer le collectif. Tout le monde était impliqué. Bon après, le coach n'est plus à présenter. Quand on arrive à ce niveau-là, ce n'est pas par hasard. En tant que joueur, on sent tout de suite son côté compétiteur et son envie perpétuelle de vaincre. De toute manière, il n'y a que la gagne et la compétition qui te permettent d'être bien dans ce métier. »

" J'ÉTAIS PROCHE DE TOUT LE MONDE, JE NE VAIS PAS CITER UN OU DEUX JOUEURS. COMME DANS TOUS LES GROUPES, TU AS TOUJOURS PLUS D'AFFINITÉS AVEC CERTAINS JOUEURS. MAIS ON ÉTAIT TRÈS BIEN TOUS ENSEMBLE "

SA PLACE DANS LE GROUPE

« Je ne dirais pas que j'étais en retrait, loin de là. J'étais très bien dans le groupe. Je te l'accorde, je suis quelqu'un de plutôt discret. Je ne me mets pas forcément en avant. Mettre l'ambiance, ce n'est pas mon truc. Ensuite, je ne poste pas de vidéos sur les réseaux sociaux. Ça peut faire penser que je suis en retrait, mais en réalité, pas du tout. Bon, il est vrai que lorsque je vois une caméra, j'ai tendance à faire demi-tour (rires). Mais franchement, je me sentais hyper bien avec les autres. D'ailleurs, tout le monde était à l'aise. Il y avait une très bonne ambiance. C'était vraiment top ! J'étais proche de tout le monde, je ne vais pas citer un ou deux joueurs. Comme dans tous les groupes, tu as toujours plus d'affinités avec certains joueurs. Mais on était très bien tous ensemble. Il est vrai qu'on avait beaucoup de temps libre. Parfois, on restait en solo dans les chambres pour regarder des séries, appeler des gens, jouer à la console ou sinon, on se retrouvait en bas pour jouer au poker ou au basket. On s'occupait comme on pouvait. Plus généralement, tout le monde était bon délire, ça rigolait bien. Il y a une bonne génération dans cette équipe. Une génération très jeune en plus. Tout le monde vivait bien ensemble. On était vraiment unis et franchement, je pense que c'est ce qui fait la force d'un groupe. On répète souvent ce genre de phrases, ça donne un peu l'impression que ce sont de belles paroles pour faire semblant mais pas là. C'était vraiment le cas. Quand on le dit, c'est vraiment une vérité. Et je pense que les gens ont pu le constater. Regarde, après nos victoires, les gars qui ambiancaient les autres, c'était Kimpembe et d'autres. Et ce n'était pas forcément les joueurs qui avaient le plus de temps de jeu. Ça veut tout dire. Les dits remplaçants étaient les premiers à célébrer et à être heureux pour le groupe. Je veux retenir cette image de la Coupe du Monde 2018 : des remplaçants qui jouent peu mais qui sont tout aussi heureux et impliqués que les titulaires. »

LE MATCH FACE À L'ARGENTINE

« C'est l'un des matchs les plus fous que j'ai pu vivre dans ma carrière. On a l'impression qu'il s'est vraiment passé quelque chose lors de cette rencontre. L'équipe a pris énormément de plaisir. On a mis des buts, on a pu assister à des actions individuelles à la fois très importantes et belles. On a sorti un très bon match contre une grosse nation. On

a senti que tout le monde était boosté. Les gars avaient une énergie dingue, l'une des plus importantes de cette Coupe du Monde. On a été menés durant cette partie, mais franchement, à aucun moment, je me suis imaginé rentrer en France. Sur le moment, on ne pense pas à ce genre de choses, on vit le match à fond tout en y croyant. Et puis, il restait énormément de temps. On ne s'est pas retrouvés menés durant les arrêts de jeu. Là, ça aurait été différent. L'équipe était bien, on sentait les gars en forme physiquement. Je savais qu'on allait avoir l'opportunité de revenir dans le match, qu'on allait avoir un coup à jouer. »

SON ENTRÉE EN FINALE

« J'avais forcément un peu la pression sur le banc. Je ne m'attendais pas à rentrer. On ne me l'avait pas dit. Pendant l'échauffement, il y avait toujours un peu de pression. Après, une fois sur le terrain, c'était fini. On oublie tout, il n'y a plus de place pour la pression. Quand on joue, on se doit de faire le travail du mieux possible. C'est sûr que c'était impressionnant. Jouer une finale de Coupe du Monde, c'est un truc de malade. C'est vraiment beau. J'ai remplacé N'Golo. Après le match, certains observateurs disaient qu'il était un peu fatigué. Moi, depuis le banc, je ne le voyais vraiment pas fatigué. Quand je regardais le match, à aucun moment je ne me suis dit : « Ah, il est moins bien aujourd'hui ». Je ne pensais vraiment pas entrer en jeu. On m'a demandé d'aller m'échauffer, j'y suis allé sans vraiment penser que j'allais effectuer mon apparition sur la pelouse. On m'a dit après le match que j'avais fait une bonne entrée. Ça m'a fait plaisir, mais je n'ai pas retenu ça. J'ai mis en avant la performance de l'équipe. Quand je suis entré sur le terrain, il y avait 2-1. On est ensuite parvenus à mettre deux buts qui nous ont mis plus ou moins à l'abri. Ça allait avec la performance de l'équipe quoi, je ne veux pas parler de ma performance personnelle. L'équipe a su faire le boutot pour aller chercher cette victoire. En tout cas, participer à une finale de Coupe du Monde, c'est incroyable ! Surtout qu'on a soulevé le trophée derrière. Je pourrai raconter ça à mes enfants et à mes petits enfants… C'est le plus beau moment de ma carrière. »

LE JEU DE L'ÉQUIPE

« Je n'ai pas entendu les critiques, car je ne lis pas la presse et je ne regarde pas

" QUAND JE SUIS ENTRÉ SUR LE TERRAIN, IL Y AVAIT 2-1. ON EST ENSUITE PARVENUS À METTRE DEUX BUTS QUI NOUS ONT MIS PLUS OU MOINS À L'ABRI. ÇA ALLAIT AVEC LA PERFORMANCE DE L'ÉQUIPE QUOI, JE NE VEUX PAS PARLER DE MA PERFORMANCE PERSONNELLE "

" LE BRUIT QU'IL Y AVAIT SUR LES CHAMPS ÉTAIT INVRAISEMBLABLE. JE N'AI JAMAIS ENTENDU UN TEL BRUIT, UNE TELLE AMBIANCE. C'ÉTAIT LA FOLIE. ON AURAIT AIMÉ PROFITER DAVANTAGE DE CETTE EUPHORIE "

les émissions sportives. Donc, je ne sais pas ce qu'il s'est dit. Après, il a toujours des gens qui vont trouver le moyen de critiquer et de dire quelque chose. Même quand tu gagnes une Coupe du Monde. Ça paraît un peu grave mais bon. C'est comme ça, c'est le métier. Moi, quand je regardais l'équipe, je prenais du plaisir. J'aimais le jeu qu'on proposait. On était bien. On avait de grosses individualités qui faisaient la différence. Et en même temps, l'équipe travaillait tellement bien ensemble. On avait une équipe qui attaquait bien et défendait bien. On faisait le job. Et ça, c'est le plus important. Après, ce qui peut se dire sur le jeu, c'est secondaire… »

LA FÊTE DANS LE VESTIAIRE

« Voir tout le monde heureux en train de profiter, c'était fou ! Le Président de la République était au milieu de nous. Il s'est prêté au jeu avec nous. Dans les moments comme ça, tu ressens un feeling impossible à décrire. Ce n'est que de la joie. Tu oublies tout et tu kiffes. On était contents de célébrer tous ensemble. Ceux qui ont joué et ceux qui ont moins joué étaient heureux de la même manière. C'était exceptionnel. Toute la pression était retombée, on pouvait enfin se lâcher. Le dab du Président (rires) ? À ce moment-là, on est tous comme des enfants dans le vestiaire. On oublie un peu tous qui on est. On se libère. On profite du moment présent. On sait tous que le Président aime beaucoup le football. Il a donc ressenti beaucoup de joie et d'émotion. Tout comme nous. Je n'ai pas eu d'échange particulier avec le Président. Il félicitait tout le monde. Il avait un petit mot pour chacun de nous. Mais c'était bref et assez rapide. Voir les sourires sur tous les visages, c'était particulier. On sentait l'impact de ce qu'on venait de réaliser. Ça nous faisait comprendre qu'il s'était passé quelque chose d'incroyable. Et sur le coup, on ne s'en rend pas forcément compte. »

LA DESCENTE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

« On aurait préféré passer plus de temps sur les Champs-Élysées. C'était quelque chose d'exceptionnel à vivre. Quelque chose qu'on ne revivra sûrement jamais. Le bruit qu'il y avait sur les Champs était invraisemblable. Je n'ai jamais entendu un tel bruit, une telle ambiance. C'était la folie. On aurait aimé profiter davantage de cette euphorie. Mais bon, c'est comme ça. C'est dommage. Étant de la région parisienne, de Colombes plus précisément, ça m'a fait kiffer de voir les Champs-Élysées en folie comme ça. C'était tellement magnifique. Cette avenue représente toute mon enfance. C'était extraordinaire de vivre ça en tant que champion du monde. »

LA LÉGION D'HONNEUR

« Recevoir cette légion d'honneur, c'est vraiment spécial. Je n'aurais jamais imaginé ça. Je dirais que c'est quelque chose de symbolique. Je pourrai aussi raconter à ma descendance que j'ai connu ce privilège à l'Élysée avec le Président de la République, Emmanuel Macron. Donner l'opportunité à nos parents de nous accompagner pour vivre ce moment-là, ça fait plaisir aussi. C'est top de les rendre fiers. Il n'y a rien de plus beau. Toute cette aventure est juste magnifique. Ça change la vie d'un footballeur. J'ai confié ma légion d'honneur et ma médaille à mon père. C'est lui qui garde tout. Vu que moi, je suis un peu tête en l'air, c'est mieux que ce soit mon père qui s'occupe de tout ça (sourire). Je suis capable de dire : « Eh mais, où j'ai mis ma médaille ? » ou encore « Mais qu'est-ce que j'ai fait de ma médaille ? ». Avec mon père, tout est clair. La légion d'honneur est en sécurité. »

MADE IN FRANCE

LE FOOT AMATEUR, L'AUTRE GAGNANT DE LA COUPE DU MONDE

• Par **Erwann Penland** - Photo **Icon Sport** •

La victoire des Bleus au Mondial 2018 a eu des cons. quences sur l'. volution du sport roi dans l'Hexagone.

Avec 2 164 253 licenciés avant la victoire en Coupe du Monde, la FFF s'attendait à un afflux massif dans les clubs en septembre dernier. Ce fût le cas avec plus de 200 000 inscrits supplémentaires. Une augmentation qui n'est pas sans poser quelques problèmes. Dans les grandes villes, les structures commencent à manquer et dans les campagnes, ce sont les bénévoles qui font défaut.

+200 000
inscrits supplémentaires

De 500 à 1800
euros par club

+15%
de filles

10 M€
pour les clubs

Et que dire du football féminin ! Avant même le coup d'envoi de la Coupe du Monde féminine, le nombre de licenciées chez les filles avait également explosé grâce au succès de la bande à DD. Avec +15% de filles cette saison, elles sont désormais 185 000 à jouer au football dans un club. La barre des 200 000 joueuses est le prochain objectif de la FFF. La Mondial féminin 2019 devrait l'aider à y parvenir.

OPÉRATION "*CLUBS DEUXIÈME ÉTOILE*"

La victoire en Russie était différente de celle de 1998. Les droits TV distribués par la FIFA ont évolué. En 1998, la Fédération Française de Football avait dû puiser dans les bénéfices de l'organisation de la Coupe du Monde pour redistribuer au football amateur. Désormais, la FIFA alloue une somme suivant la place occupée par le pays. En remportant la Coupe du Monde, la France a reçu un chèque de 32,5 millions d'euros.

La FFF a choisi de distribuer 10 M€ aux clubs amateurs. Pour cela, elle a mis en place l'opération deux étoiles. Une idée originale qui a permis à tous les clubs amateurs petits ou grands de bénéficier d'une prime pour acheter des maillots, ballons... auprès du partenaire de la FFF, Nike.

Ainsi les petits clubs, ceux ayant moins de 100 licenciés ont reçu des chèques cadeaux de 500€. Des bons cumulables de 600 et 700 € étaient également proposés aux clubs ayant au moins dix licenciés garçons et dix licenciées filles.

En choisissant d'équiper les clubs avec des bons cadeaux plutôt que de distribuer de l'argent, la 3F a fait le choix de structurer les clubs. Avec du matériel sportif (ballons, mini-buts, kits d'entraînement) et du textile (maillots, shorts, chaussettes, survêtements), les nouveaux licenciés de la FFF vont pouvoir pratiquer le football dans les meilleures conditions. |

OBJECTIF
Equiper les clubs

RENDEZ-VOU DANS 20 ANS

On est en 2038, ils s'étaient donnés rendez-vous dans 20 ans, alors ils arrivent place des Grands hommes pour discuter. Prada retro-futuriste sur les épaules, les 23 champions du monde dabent comme des vieux et parlent du bon vieux temps. *« Et toi l'ami, qu'est ce que tu deviens ? »* Évidemment, ceci est un récit fictif à prendre avec humour.

• Par **Ianis Periac** •

HUGO LLORIS

52 ANS, SÉLECTIONNEUR

Après les échecs Thierry Henry et Cyril Hanouna, Noël Le Graët, 423 ans en janvier, décide de s'appuyer sur la génération 2018. C'est donc à Nice qu'il va chercher le capitaine des champions du monde. *« T'inquiète, t'auras rien à faire de plus que d'habitude. On a l'intelligence artificielle maintenant.»*

STEVE MANDANDA

74 ANS, 113 KILOS,
DIRECTEUR DU PARC ZOOLOGIQUE PANDA+

Quand le Marineland a fermé, Steve a eu beaucoup de mal à l'accepter. Il les aimait bien ces cachalots. Alors avec Andre-Pierre et Petit Mathieu, il a décidé d'ouvrir un parc zoologique pour enfants. Lui serait à la tête du département panda / eucalyptus. Tonnes de bambou et glaces vanille, il n'a jamais été aussi heureux. Même son front s'est déplissé.

ALPHONSE AREOLA

46 ANS, 2 ÉTOILES,
COMMISSAIRE À LA BRIGADE DES STUPS

Alphonse, ce prénom l'a contrarié durant des années. Aujourd'hui commissaire de police dans le $12^{\text{ème}}$ arrondissement de Paris, il le porte comme un gant. Donut le matin, main courante tapée à deux doigts dans l'aprem et costume en pied de poule, il arrête enfin les petites frappes. Il est fier Alphonse.

CI EST UNE FICTION - CECI EST UNE FICTION - CECI EST UNE FICTION - CECI EST UNE FICTION -

LUCAS HERNANDEZ

43 ANS, CONSULTANT TÉLÉ

Devenu consultant fétiche de TF1, Lucas Hernandez a réussi la reconversion parfaite. Il maitrise le « *N'est-ce pas Arsène* » et la petite aigreur à la perfection. Malheureusement, il dérape le 11 juin 2032, en commentant un match Belgique - France. « *Alors toujours le Seum bande de d'enfoirés ?* » Viré dans la foulée, mais légende éternelle.

BENJAMIN MENDY

44 ANS, 20 ANS D'INFIRMERIE, PLUS GROS PALMARÈS DU FOOT

Sourire de shark, Mendy est toujours sur le banc de City. Blessé depuis 22 piges, il appelle Abou Diaby le lundi et Dani Alves le mardi. « *T'as combien de trophées dans ta boite à gants mecton ?* » « *36* » lui répond celui-ci. Mendy en a 7 de plus en ayant joué 23 minutes dans sa carrière. « *Mais 23 putain de bonnes de minutes* » dit Pep.

RAPHAEL VARANE

46 ANS, SOURIRE FREEDENT ET PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

À 38 ans, Raphael Varane s'est lancé en politique. 6 mois plus tard, il était Président de la République et embauchait Zizou comme Premier Ministre. Ensemble, ils résolvent la faim dans le monde, le conflit israélo-palestinien et mettent fin au chômage. Seule ombre au tableau, ils ne peuvent rien faire pour Pascal Praud qui bave toujours sur CNews.

SAMUEL UMTITI

45 ANS, 1 DOLCE ET 1 GABANA, CHORÉGRAPHE

« *Tape la démarche comme Samuel* ». Skinny legs et haute couture, les modeux du monde entier s'arrachent sa créativité. Au premier rang des défilés avec Kanye, c'est lui le parrain du mode-game.

PRESNEL KIMPEMBE

43 ANS, 12 ANS FERME, CHEF DE GANG

Incarcéré pour avoir brisé trop d'attaquants, Presko s'est fait tatouer les plans de la prison sur le corps. Un jour, il s'évadera, mais pour l'instant, il organise des soirées disco au QHS.

ADIL RAMI

53 ANS, STRIPTEASER À VEGAS

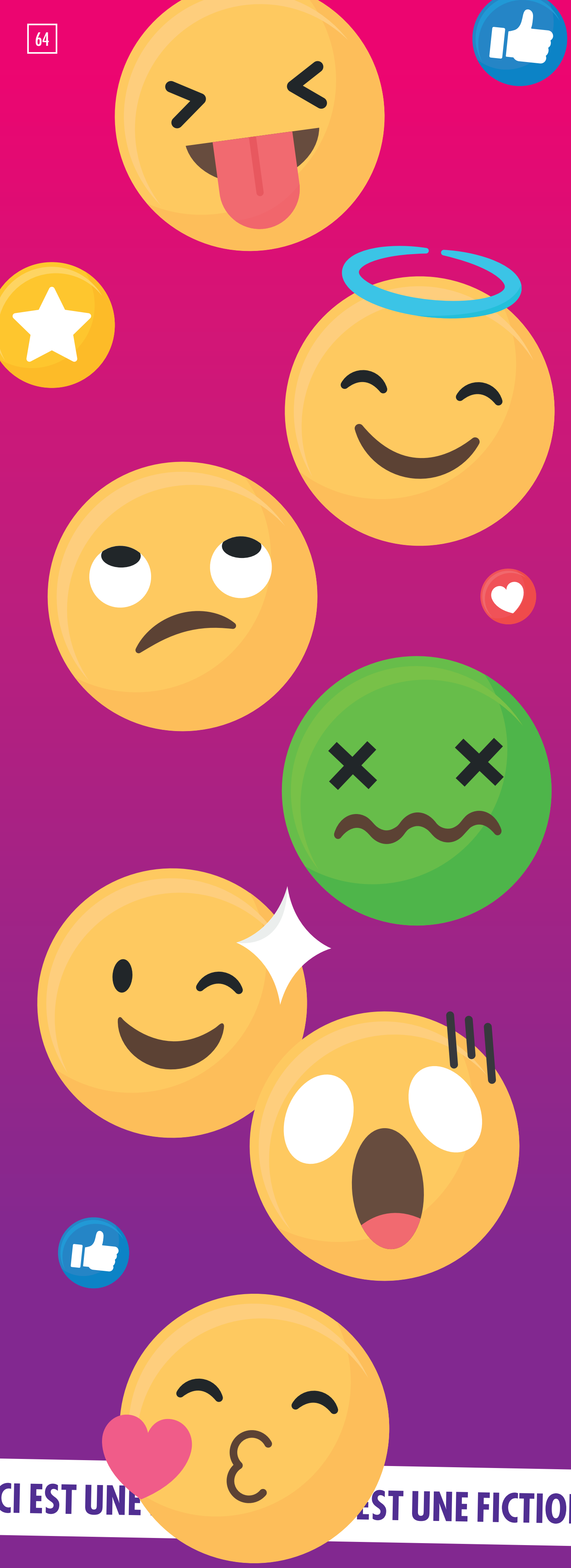
Après quatre ultimes saisons à l'OM à jurer qu'il serait bientôt prêt à tout casser, Adil a fini par se casser. Direction Miami, et puis un gros Pick-Up pour Vegas. Torse épilé, moustache affutée, il a fait fortune en string rouge à paillettes. Gogo Dancer pour femmes mûres, sa vocation accomplie.

DJIBRIL SIDIBÉ

46 ANS, FONDATEUR DE LA CLINIQUE SIDIB'HAIR

C'est en 2020 que tout a basculé pour Djib'. Un jour, il s'est levé et sa calvitie avait définitivement gagné la bataille, alors il est parti à Ankara sur les conseils du Vieux Wayne. Clinique Antalya Golden Hair, il s'est remis une coupe Afro sur la pastèque et a décidé d'entreprendre. Aujourd'hui à la tête de 42 cliniques d'implants capillaires en Turquie, Monsieur Sidibé est numéro 23 sur le classement Forbes des plus grandes fortunes mondiales.

- CECI EST UNE FICTION - CECI EST UNE FICTION - CECI EST UNE FICTION - CECI EST UNE FICTI



BENJAMIN PAVARD

43 ANS, 2 BOITES DE CANIGOU PAR JOUR, PÔLE EMPLOI

Une frappe de bâtard et plus rien, Benjamin Pavard est retourné vivre à Maubeuge où il traine toute la journée en jogging claquettes. 8-6 sur le canapé, il le jure, l'année prochaine, il passera le bac. Mais pour l'instant, il regarde « *Notre jour viendra* ». En boucle.

NGOLO KANTÉ

48 ANS, 3 RIRES À LA SECONDE, HUMORISTE

Reconversion étonnante pour Ngolo Kanté qui décide de se lancer dans l'humour dès la fin de sa carrière. 20 ans sans dire un mot, il n'était pas timide, il gardait simplement ses blagues pour un monde plus digne de lui. Un monde où Gad ne ferait plus rire personne. C'est arrivé en 2026 alors il fait des tournées dans toute la France. En courant de ville en ville, évidemment.

PAUL POGBA

46 ANS, UNE ÎLE, MAITRE GOUROU

Pogbam, Pogboum, Pogbim, Paulo Pogba fait fortune avec ses objets dérivés. Il achète une île perdue au milieu du Pacifique pour pouvoir être adoré en toute tranquillité. Au programme, dab et prières. « *Pogboum, Monsieur Pogboum* » hurlent ses fidèles à chacune de ses questions. Et puis il se lance dans un discours qui décrocherait une troisième étoile.

CORENTIN TOLI-PAC

ASSASSINÉ EN 2027, RAPPEUR

Gonflé à bloc en sortant de la Sidib'Hair clinic, il se lance dans le rap en créant le Label Coco Death Row. Seulement voilà, sa réussite sera son malheur. Assassiné par son pire ennemi dans le rap game, Notorious R-A-bio. On parle de jalousie capillaire ou de Mondial toujours pas digéré. On parle île déserte et hologramme aussi. RIP.

STEVEN NZONZI

50 ANS, KING OF LA CHAPELLE

Suite à son penalty manqué en finale de l'Euro 2020 Steven Nzonzi a sombré dans le crack. Aujourd'hui, on le trouve du côté de La Chapelle en train de vendre des doses à 5€. Triste.

NABIL FEKIR

45 ANS, PROFESSEUR D'ANGLAIS

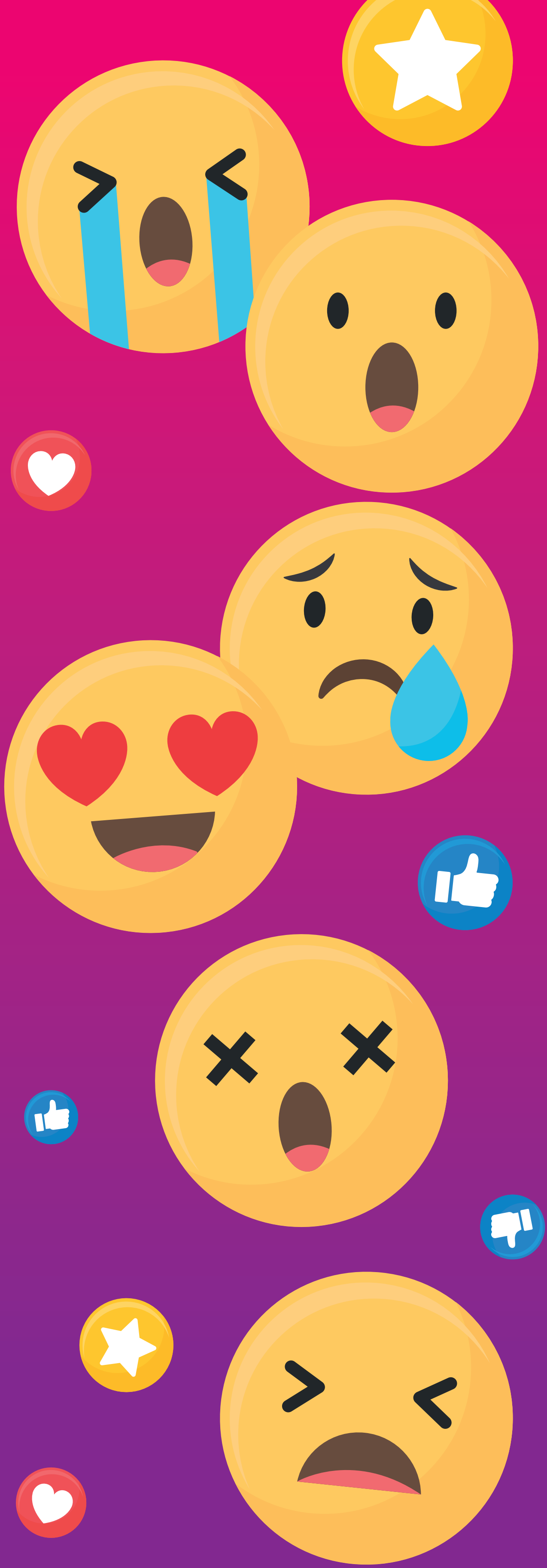
L'oseille, la gloire, le star system, ce n'était pas son truc. Après sa carrière, Nabil Fekir est parti ouvrir une école bilingue à Londres. « *You recup the ball, you t'assied on your table et you ferme ta gueule* » dit-il à ses nouveaux élèves. Une méthode qui marche à 3%. Satisfait ou remboursé.

THOMAS LEMAR

43 ANS, 23 CM, ACTEUR PORNO

Corps huilé, chaine en or et huile de coco, Thomas Lemar est devenu acteur porno. Pas par obligation, mais par passion. Sur ce terrain, sa vision du jeu et son déhanché font des ravages, il lance un nouveau style, le porno suave. Très tendance en 2038.

CI EST UNE … EST UNE FICTION - CECI EST UNE FICTION - CECI EST UNE FICTION -



BLAISE MATUIDI

52 ANS, 3 POUMONS, SUPER-HÉROS

À la fin de sa carrière, Blaise Matuidi s'est tourné vers la religion et a fondé sa propre église. Celle des trois poumons. Ce troisième poumon qu'il a mis au service de la planète pour remplacer la forêt amazonienne disparue depuis longtemps. Merci Blaise.

OUSMANE DEMBELE

42 ANS, ÉLEVEUR DE POULES

La Catalogne est une belle région. Il y a acheté une ferme où il élève des poules à qui il apprend à courir très vite et dans tous les sens. *« Les plus belles poules d'Europe »* dit-on un peu partout et forcément ça attire les convoitises. La police aurait même vu Manuel Valls rôder aux alentours pour en voler quelques unes.

ANTOINE GRIEZMANN

48 ANS, VENDEUR DE PISCINES

Dans l'épisode 84 de son One Man Show, *« The Decision »*, Grizou a fini par annoncer sa retraite et son entrée dans le monde entrepreneurial. Aujourd'hui, il vend donc des piscines à Mâcon. Une super bonne idée.

KYLIAN MBAPPÉ

39 ANS, 14 BALLON D'OR, GOAT

Évidemment, à 39 ans, Kylian Mbappé joue encore. Il va même disputer son 6ème Mondial et probablement franchir la barre des 30 buts en Coupe du Monde. *« Oui c'est bien, mais j'ai pas le temps de glander »* dit-il en rangeant son 14ème Ballon d'Or dans sa maison à trophées gardée par ses deux majordomes préférés, Cavani et NeyNey, recueillis après de sales histoires.

OLIVIER GIROUD

52 ANS, 2 FULL METAL JACKET, COMMANDANT GÉNÉRAL DES ARMÉES

Colonel Giroud aime la castagne. Sens du sacrifice, don de soi et loyauté, il a trouvé son havre de paix en entrant dans l'armée. Cerise sur le ghetto, il peut chanter la Marseillaise tous les matins et a même invité Benzebut à le rejoindre.

FLORIAN THAUVIN

46 ANS, BERGER DANS LE LARZAC

Petite bedaine, sourire paisible, Florian Thauvin s'est assagi avec les années. Aujourd'hui, il est éleveur de chèvres dans le Larazc après des années passées entre Ibiza et Mykonos. Un jour, alors qu'il dansait nu sur un podium, il a eu une révélation. *« Je ne veux plus de tout ça »* et puis il est reparti chuchoter à l'oreille des chèvres. |

- CECI EST UNE FICTION - CECI EST UNE FICTION - CECI EST UNE FICTION - CECI EST UNE FICTI

- M O N D E

68 / TURFU

KÉVIN MONZIALO

74 / DÉCRYPTAGE

LES DESSOUS DU MERCATO FÉMININ

80 / IMMERSION

SQUADRA CORSA

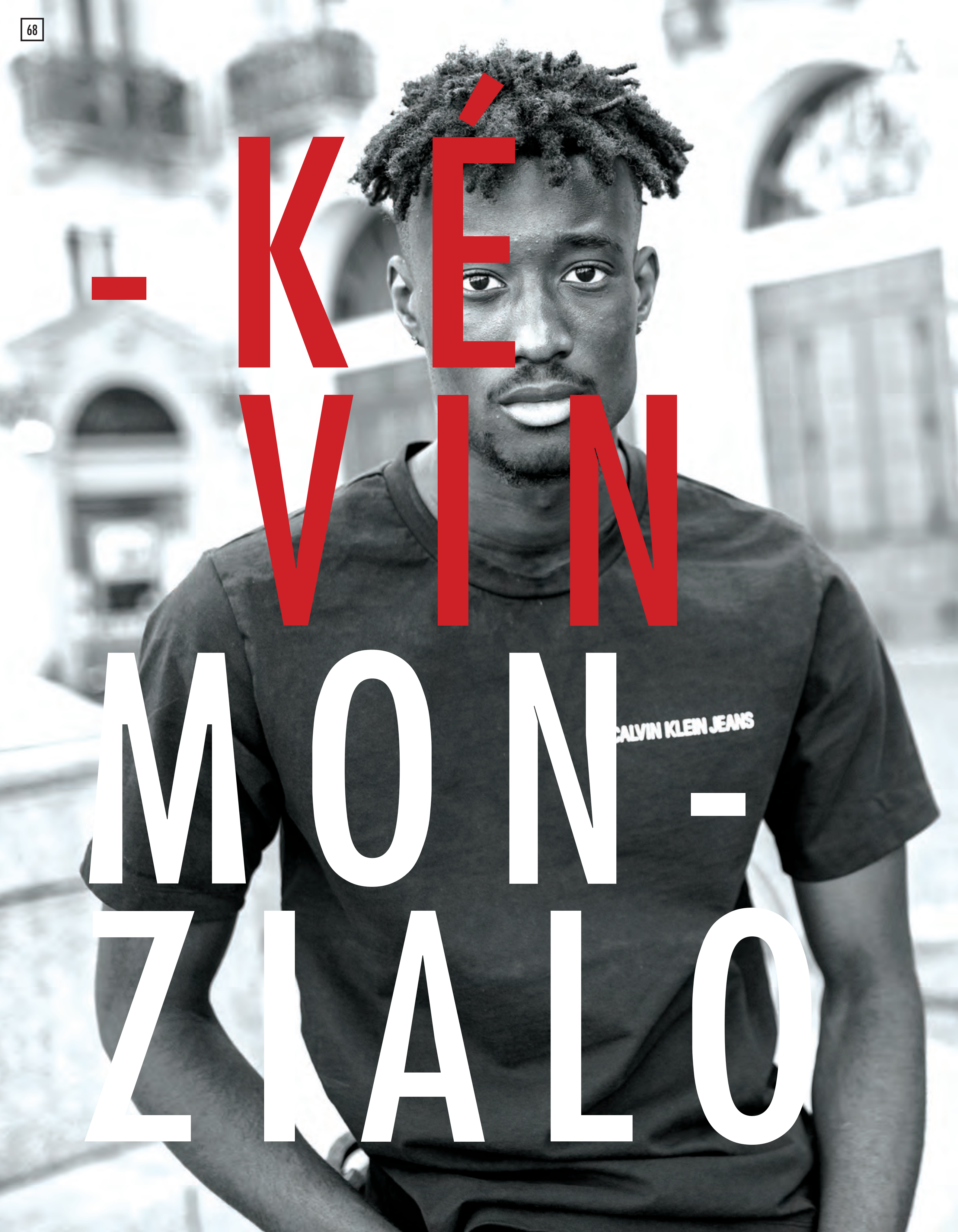
84 / FOCUS

COMME DANS UN RÊVE

88 / ZOOM

GOLF L'AMOUR FOOT

COACH



-KÉ
VIN
MON-
ZIALO

TURFU

« JE SUIS UN ENFANT DANS UN MONDE D'ADULTES »

• De notre envoyé spécial à Turin, **Rafik Youcef** - Photo **Afilms / Jérémy Beaudet** •

KEVIN **MONZIALO**

DATE DE NAISSANCE :
28 JUILLET 2000 À PONTOISE (VAL-D'OISE)

NATIONALITÉ : FRANÇAISE

TAILLE : 1,84 M

POIDS : 68 KG

POSTE : ATTAQUANT

CLUBS SUCCESSIFS :
CERGY-PONTOISE FC (2006 À 2013), SM CAEN (2013 À 2018), JUVENTUS FC (ITA, DEPUIS 2018)

INTERNATIONAL :
U18 (2 SÉLECTIONS)

Après cinq ann. es au Stade Malherbe de Caen, Kevin Monzialo a rejoint la Juventus à l'. t. 2018. Le champion d'Italie n'a pas h. sit. à mettre les moyens pour attirer le gamin de Pontoise. Un projet coh. rent qui a imm. diatement s. duit l'international U19. Avant de rallier l'Arm. nie pour disputer l'Euro de sa cat. gorie, le dixième et dernier invit. de notre rubrique *« Turfu »* cette saison s'est d. voil. avec une fraicheur d. concertante.

" J'AI CONNU DES HAUTS ET DES BAS. CES ÉTAPES M'ONT PERMIS DE COMPRENDRE CERTAINES CHOSES "

ENFANCE

Comment s'est déroulée ton enfance ?
J'ai grandi avec des parents s. par. s. Je vivais avec ma mère, mais j'allais souvent chez mon père le week-end. Tout se passait bien. J'ai grandi à Cergy, dans le 95, pas loin de Paris. J'ai commenc. le football à l'âge de 5 ans. J'ai plusieurs frères, j'ai aussi des demi-frères et sœurs. Nous sommes une famille nombreuse.

Tu étais comment à l'école ?
Ça d. pendait des jours *(sourire)*. Mais j'. tais quand même un bon . lève, j'avais de bonnes notes. Je pense que mes profs ont gard. un bon souvenir de moi. J'ai . tudi. jusqu'en première. Entre-temps, j'ai sign. à la Juve, c'. tait donc compliqu. . Cette ann. e, je me suis investi à 100% dans le foot. En parallèle, je me suis concentr. sur l'apprentissage de l'italien. Attention, je garde encore l'. cole dans un coin de la tête.

Pourquoi avoir opté pour le foot ?
De base, je devais pratiquer un sport de combat. Mon père m'avait inscrit, mais ce n'. tait pas mon truc. Je pr. f. rais le foot. Tout le monde le savait parce que dès mon plus jeune âge, je tapais dans le ballon. J'ai encore des photos où j'essayais de taper un ballon alors que j'avais seulement trois ans. J'ai toujours . t. attir. par le ballon

FORMATION

Comment as-tu atterri à Caen ?
J'. tais à Cergy, j'y ai jou. jusqu'en U13. On avait une belle . quipe. Tous mes partenaires ont sign. en centre de formation. On faisait parler de nous dans la r. gion. Nous . tions une vraie . quipe. Plusieurs clubs . taient int. ress. s par mon profil dont Caen. Mes parents et moi avions kiff. le projet de Caen. On a aim. le côt. humain des dirigeants, on a senti qu'on allait avoir un r. el suivi et qu'il y avait quelque chose à faire. Les dirigeants ont fait les choses bien, ils sont venus chez moi et ont fait le n. cessaire pour que je signe. Je les remercie encore pour ça.

Comment s'est passée ta formation à Malherbe ?
La première . tape, c'est mon arriv. e. Je sortais du cocon familial, il fallait que je m'adapte, je n'. tais pas vraiment dedans. Des U14 aux U17, j'ai connu des hauts et des bas. Ces . tapes m'ont permis de comprendre certaines choses. Mon père me r. p. tait souvent : *« Tu n'es personne »*. Mais moi, je pensais qu'il fallait absolument que je joue. Je voulais jouer et être un titulaire indiscutable alors que non, ça ne marchait pas comme ça.

Pourquoi avoir refusé de signer à Caen ?
Je n'ai pas refus. de signer pro à Caen. Il y a eu une confusion. Le club me proposait stagiaire. Je ne vais pas rentrer dans les d. tails, car il s'est pass. . norm. ment de choses entre juillet et août. On a essay. de bien faire les choses, le club aussi, mais nous n'. tions pas en accord. Comme je l'ai dit à mon père, si le club m'avait propos. un contrat pro, j'aurais sign. , car c'est mon club formateur. J'avais mes amis, mes repères, mes coachs qui me connaissaient par cœur. C'. tait ma deuxième maison. J'allais accepter, mais c'. tait le d. saccord total.

JUVENTUS

Tu t'es ensuite engagé avec la Juve. Pourquoi la Juve ?
D. jà parce que la Juve est un très, très

grand club. Je suis venu à la Juve pour devenir un homme. Le fait de signer ici m'a fait comprendre plus de choses. Maintenant, je sais qu'il y a un monde d'. cart entre nous et l'. quipe première. J'avais besoin de cette exp. rience pour apprendre, pour devenir un homme, pour comprendre et pour être prêt.

Tu aurais joué plus vite en restant à Caen ?
Oui, tout à fait. Mais c'est un choix en concertation avec ma famille. Quand j'ai entendu que la Juve me voulait, c'. tait l'euphorie chez moi ! Ma mère n'y croyait pas, c'. tait beau. C'est un truc de fou quand même. On te dit : *« La Juve te veut »*. Forc. ment, j'. tais hyper content. Je ne regrette pas mon choix.

Ta première saison vient de se terminer, quel bilan dresses-tu ?
Souvent, j'y pense quand je suis seul dans ma chambre. Je peux te dire que j'ai vraiment, vraiment progress. . Quand je vois le Kevin de Caen et le Kevin de la Juve, je me dis qu'il y a un . cart hyper important, il y a vraiment deux Kevin. Je vois un b. b. devenu homme. Je remercie le coach, le directeur, le staff, tout le monde, pour le travail personnel r. alis. avec moi. Un travail qui m'a beaucoup aid. .

Peux-tu nous parler des méthodes d'entraînement de la Juve ?
On travaille . norm. ment. Par exemple, les d. placements. J'avais un gros d. faut : j'attendais toujours la balle dans les pieds et ensuite, je voulais faire la diff. rence tout seul. Mais à un certain niveau, ces choses-là ne marchent plus sauf si tu es Ronaldo. Ils m'ont donc appris à me d. placer de manière à cr. er le danger. Ça me sert tout ça.

À quoi ressemblent tes séances personnalisées ?
Comme je n'avais pas cours le matin, au lieu de rester seul dans ma chambre, le coach m'appelait pour faire une s. ance entre 10h et 12h, voire 13h. Et l'après-midi, j'enchaînais avec l'entraînement collectif. C'est bien parce que le coach prend vraiment le temps de parler avec ses joueurs.

Quel discours tient-il à propos de ton évolution ?
Il m'encourage beaucoup. Et quand tu arrives à l'. tranger, tu as besoin de ça. Surtout que je ne parle pas très bien la langue. J'essaie de m'int. grer au mieux. Quand je fais un petit truc à l'entraînement, il ne va pas h. siter à crier *« bravo Monzia »*. Ça fait plaisir et me donne envie de donner encore plus. Il m'a clairement dit que si j'. tais vraiment concentr. , j'avais les moyens d'aller très loin. Il pense que ça ne d. pend que de moi.

Tu peux comparer ce que tu as connu à Caen et à la Juventus ?
C'est un autre monde. Des jeunes à l'. quipe première, tu es conditionn. . Les U19 sont programm. s pour jouer avec les pros. Tout est fait comme chez les pros. Comme mon père dit souvent, je suis un enfant dans un monde d'adultes. Tous mes partenaires sont des hommes.

Et en France ?
Je ne vais pas d. nigrer la France, car aujourd'hui, on a trop de talents et on sait que pratiquement tous les meilleurs joueurs viennent de France.

Quand tu vois Moise Kean chez les pros, ça doit te donner envie…
Bien sûr ! Quand je le vois, je me dis qu'il a mon âge et que je pourrais faire comme lui. En plus, on parle souvent ensemble, il est vraiment gentil. Quand je le vois, je me dis qu'il a boss. pour en arriver là et que moi aussi je dois bosser pour en faire autant. Ce qui lui arrive est m. rit. , il s'est battu pour ça. Il a gal. r. en d. but d'ann. e et aujourd'hui il joue. C'est m. rit. .

S'entraîner avec Ronaldo ou Pjanic, ça fait quoi ?
Il faut savoir que Ronaldo, c'est mon joueur de cœur. Depuis que je suis petit, je suis à fond Ronaldo. Mes potes sont contents pour moi. Par exemple, l'an dernier, lors des matchs de Ligue des Champions, je criais son nom ! Quand quelqu'un

" JE VOIS UN BÉBÉ DEVENU HOMME. JE REMERCIE LE COACH, LE DIRECTEUR, LE STAFF, TOUT LE MONDE, POUR LE TRAVAIL PERSONNEL RÉALISÉ AVEC MOI. UN TRAVAIL QUI M'A BEAUCOUP AIDÉ "

" TOUT ÉTAIT BEAU CE JOUR-LÀ. J'ÉTAIS DANS L'ÉQUIPE DE MATUIDI, RONALDO, DYBALA, BONUCCI, ALEX SANDRO... C'ÉTAIT LE PLUS BEAU JOUR DE MA VIE "

parlait en mal de lui, je le d. fendais comme si c'. tait mon père *(sourire)*. La première fois que je suis mont. avec les pros, je me suis dit : *« Il y a quand même Ronaldo, Matuidi, Dybala… »*. Mais d'un autre côt. , j'avais parl. avec mon père la veille. Il m'avait dit : *« Tu ne vas pas avec les pros pour faire la groupie ou faire des photos, tu vas pour bosser »*. J'y suis all. de manière très concentr. e pour montrer ce que j'avais dans le ventre. On ne va pas avec les pros pour faire des photos. Sinon, les gars vont dire : *« Le petit n'est pas prêt, il vient faire le fan »*. Après ça, ils ne vont jamais te rappeler.

Tu as un peu cogité avant ton premier entraînement ?
Pas cogit. . Mais j'. tais un peu stress. , je ne voulais pas me rater. Une fois sur le terrain, je ne pensais plus à rien. Je n'avais pas 10 000 questions à me poser.

Des joueurs t'ont conseillé ?
Tout le monde m'a bien accueilli. Tout jeune qui monte est accueilli comme quelqu'un de leur groupe, ils ne font pas de diff. rences. S'ils doivent te rentrer dedans, ils te rentrent dedans. S'ils doivent te f. liciter, ils te f. licitent. J'ai . t. accueilli par Matuidi et Pjanic. Bonucci m'avait bien encourag. . Je me souviens, c'. tait une possession, puis une opposition. Tout . tait beau ce jour-là. J'. tais dans l'. quipe de Matuidi, Ronaldo, Dybala, Bonucci, Alex Sandro… C'. tait le plus beau jour de ma vie *(rires)*. Je ne pouvais que faire un bon entraînement.

Tu avais marqué ?
Non, mais j'avais fait une passe d. cisive pour Ronaldo. On avait gagn. .

PERSONNALITÉ

Qui est Kevin Monzialo ?
Je suis très gentil, très aimable, très ouvert. Dans la vie, tout le monde sait que Kevin Monzialo a toujours le sourire. J'aime apporter la bonne humeur. Lorsque j'. tais à Caen, j'. tais tout le temps . nerv. , j'. tais tout le temps sur la d. fensive. Parfois, les gens me disaient : *« Mais y a plus grave dans la vie »*. Maintenant, j'essaie de voir le côt. positif des choses. Je suis grave d. tendu.

Tu parles beaucoup de ta famille, ton père a un rôle important ?
Mes deux parents sont investis. Mais il est vrai que mon père aime beaucoup le foot. Il essaie de me suivre. Tous les matins, mon

père m'envoie un message comme : *« Force à toi »*. Parfois, même la nuit ! Je me r. veille et je vois que mon père m'a text. à 2h du matin. Avant chaque match, il m'appelle pour me lâcher quelques mots positifs. Après chaque match, il prend de mes nouvelles. Il me laisse faire mon petit bilan et ensuite, il me donne son avis. Car il suit les matchs depuis le boulot, il ne lâche pas.

Parfois, tu ne veux pas t'amuser un peu ?
Je ne vais pas le cacher, parfois, j'ai envie de sortir, mais je suis ici dans une optique de travail. À Caen, je sortais de temps en temps. Mais là, je veux seulement bosser. Être footballeur, c'est un m. tier. Parfois, tu sors de l'entraînement, tu es fatigu. . Après les matchs, tu as les jambes lourdes. C'est comme ça. Pendant les vacances, je me d. tends un peu. Et puis, mon entourage fait attention à ce que je fais, je suis bien cadr. .

STYLE DE JEU

Tu te définis comme que type de joueur ?
C'est difficile comme question. Je me vois comme un joueur combattif, qui essaie de faire les choses bien et de respecter les consignes du coach. Bon, de temps en temps, je fais à ma sauce. Mais c'est tout à fait normal pour un joueur offensif. J'aime provoquer, avoir la balle et partir tout seul. Mais sans être . goïste. J'aime toucher le ballon, ça me rassure et ça me met en confiance. Plus je touche le ballon, plus je me sens à l'aise et plus mon niveau augmente pendant le match. J'aime le un contre un. J'aime . liminer puis frapper ou centrer.

Tu te sens mieux dans l'axe ou sur un côté ?
Sur le côt. gauche. Je suis plus à l'aise, je peux rentrer sur mon pied droit. Et le d. fenseur ne sait jamais si je vais me mettre sur mon droit ou sur mon gauche.

As-tu des exemples ?
Mbapp. , car il est jeune comme moi. Et tout le monde sait qu'il est inarrêtable en un contre un. Quand tu le vois à la t. l. , tu dis : *« Ah ouais, truc de fou »*. Il a des changements de rythme incroyables. Ici, je kiffe Douglas Costa. Il est trop, trop fort. Je me suis d. jà entraîn. avec lui. Il m'a . pat. .

Et hors foot ?
Mon père. C'est un exemple. Mon père m'a inculqu. des valeurs que je ne comprenais pas avant. Mais plus je grandis, plus je me dis qu'il est juste lorsqu'il parle. Je me dis que g. rer une famille, c'est dur. Et lui, comment il nous gère et comment il s'occupe de nous, c'est fort ! Je ne vais pas aller plus loin, c'est lui mon exemple. Je ne peux pas prendre exemple sur un acteur. Les mecs sont des acteurs, ils sont justement là pour jouer *(rires)*. Mon père, c'est du r. el, il n'y a pas de filtre.

CONCLUSION

As-tu des rêves ?
Bien sûr. Beaucoup même ! Mais je ne suis pas quelqu'un qui se d. voile facilement. Je garde les choses pour mon entourage et moi. Mon rêve principal, c'est de jouer en Serie A et de passer dans le monde pro. C'est le rêve de ma famille aussi. Mes autres rêves, je les garde pour moi. Je ne veux pas parler pour rien. Je veux faire.

Et hors foot ?
Non, je ne vis que pour le foot.

Tu as déjà pensé à si tu ne réussis pas dans le foot ?
Oui, j'y ai d. jà pens. . Depuis petit, j'aime beaucoup les voitures. Je pense que ça m'int. resserait bien.

Si tu devais terminer par une phrase qui te représente ?
La chose qui me repr. sente et je pense que ça va rendre heureux les gens de mon quartier, c'est *« la zdrid »*. C'est la force. Tous les gens qui me connaissent savent ce que repr. sente *« la zdrid »*. Pas besoin de phrase. Franchement, mes potes me soutiennent à mort !

Si tu devais te mettre une note, tu mettrais combien ?
Je me mettrais 10 direct *(rires)*. Non allez, 7,5 ou 8.

LES DESSOUS DU MERCATO FÉMININ

• Par **Rafik Youcef** - Photo **Icon Sport** & **Cécile Marcq** •

Les transferts sont encore extrêmement rares dans le football f. minin. Mais avec le d. veloppement du championnat de France et la r. ussite de la Coupe du Monde, le mercato risque de se d. mocratiser dans les mois à venir. D. cryptage.

" CERTAINS CLUBS ONT À LA FOIS UN ENTRAÎNEUR ET UN DIRECTEUR SPORTIF. DANS CE CAS, IL Y A UN DÉDOUBLEMENT DES COMPÉTENCES. IL Y A DES ÉCHANGES ENTRE EUX ET ILS VALIDENT ENSEMBLE LES PROFILS CIBLÉS "

SEVAN KARIAN

QUELLES SONT LES MÉTHODES DE RECRUTEMENT DES CLUBS ?

La différence de niveau ne se situe pas seulement sur le terrain. Selon les clubs, les méthodes de recrutement diffèrent. Exceptés chez les « *gros* » de Division 1 (PSG, Lyon, Montpellier et maintenant Bordeaux), il n'existe pas de directeur sportif. L'entraîneur gère également le recrutement. Maître Sevan Karian, avocat spécialisé en droit du sport bien implanté dans le milieu du football féminin, nous éclaire : « *Certains clubs ont à la fois un entraîneur et un directeur sportif. Dans ce cas, il y a un dédoublement des compétences. Il y a des échanges entre eux et ils valident ensemble les profils ciblés. Ce fonctionnement, c'est celui qu'on retrouve chez les hommes aussi. Chez les plus petits, ces deux postes fusionnent. Et là, on bascule dans un fonctionnement à l'anglaise avec un manager général de la section féminine. Lui va être à la fois coach et responsable du recrutement, il va constituer seul son effectif et être en relation directe avec les agents.* »

C'est notamment le cas de Sébastien Joseph à l'ASJ Soyaux. « *Ici, c'est moi qui gère toutes ces parties. Je suis en charge du recrutement et je contacte les agents ou les clubs lorsqu'on se fait prêter des joueuses. Lorsque toutes les modalités sont calées, j'en fais part à ma direction. Je m'occupe aussi de la partie observation en compagnie de mon entraîneur des gardiens et de mon préparateur physique* », explique l'intéressé. Avant de détailler sa manière de recruter : « *Il y a deux aspects : les joueuses qui sont repérées par le club à travers des observations et celles dont on reçoit les CV par des intermédiaires. Sur les joueuses qui nous intéressent, la première prise de contact se fait via l'agent lorsque la joueuse est représentée. Et ensuite avec la joueuse pour lui exposer le projet du club. Derrière, la négociation financière et contractuelle peut démarrer.* ». Engager un recruteur à temps plein est quasiment impossible pour les « *petites formations* » aux moyens très maigrichons. Pour compenser, les montages vidéos peuvent servir aux coachs. Le logiciel InStat est, par exemple, énormément utilisé puisque de nombreux matchs de football féminin y sont désormais disponibles. Les grands clubs étrangers plus aisés financièrement peuvent, eux, se permettre d'envoyer des recruteurs sur les matchs. Ouleye Sarr, courtisée par Valence et Everton durant la saison, a notamment été supervisée à plusieurs reprises. « *J'ai eu des contacts avec ces clubs-là, mais j'ai préféré rester en France. J'ai opté pour Bordeaux, un club ambitieux* ».

PEU DE TRANSFERTS ONT EU LIEU JUSQU'ICI. LES MUTATIONS SE PRODUISENT, LA PLUPART DU TEMPS, LORSQUE LA JOUEUSE ARRIVE EN FIN DE CONTRAT

COMMENT SE DÉROULENT LES NÉGOCIATIONS ?

Le process n'est pas encore tout à fait défini. Les joueuses peuvent directement être contactées par les clubs. Bordeaux a pris attache avec Ouleye Sarr en fin de saison. *« Ulrich Ramé, le directeur sportif, m'a appelé,* raconte la joueuse. *J'en ai ensuite parlé avec mon agent qui a, à son tour, discuté avec les dirigeants girondins. Ils m'ont invité pour visiter les installations. Tout s'est bien passé. Ça m'a plu. Après ça, ils m'ont fait une première offre. Mon agent leur a adressé une contre offre. Et on a trouvé un terrain d'entente. »*

Pour les budgets moins extensibles, le discours est tout autre. *« Lorsque tu négocies pour le compte d'une fille, tu penses toujours au double projet,* révèle Sevan Karian. *On évoque le projet sportif, mais aussi le projet de formation. Les filles ont ce besoin pour vivre pendant et après leur carrière. Il y a toujours cette forte volonté de demander au club de prendre en charge une formation et d'accompagner la joueuse dans ses démarches. Concernant les formations, la joueuse choisit. Elle est toujours à l'initiative de la chose. La formation « par défaut », c'est souvent celle d'entraîneur. Être coach d'une équipe de jeunes offre ainsi un complément de salaire qui peut aller jusque 500 euros. »*

Pas convaincu par le principe du double projet, Sébastien Joseph étaye : *« Chez nous, on préfère se focaliser sur le foot. Ce n'est pas opportun pour une sportive de haut niveau de cumuler plusieurs activités. On base nos discours uniquement sur le temps de jeu. On travaille avec un groupe restreint. Pour les filles qui sont encore étudiantes, on les accompagne bien évidemment. Au niveau financier, on sait pertinemment qu'on trouvera toujours un club prêt à mettre 500 euros de plus que nous ».*

VERS UNE DÉMOCRATISATION DES TRANSFERTS ?

Peu de transferts ont eu lieu jusqu'ici. Les mutations se produisent, la plupart du temps, lorsque la joueuse arrive en fin de contrat. *« J'ai signé à Bordeaux parce que j'étais libre. Les clubs ne peuvent pas encore payer d'indemnité de transfert. Ça va venir, mais une chose est sûre : ce ne sera jamais à la hauteur*

des garçons », se marre Ouleye Sarr. Sevan Karian fait partie des Ovnis du marché puisqu'il a déjà conclu deux transferts payants ces dernières années. Calé sur le sujet, il étaye : *« J'ai participé à deux transferts importants. Griedge M'Bock de Guingamp à Lyon alors qu'il lui restait un an de contrat fédéral (ndlr : selon nos informations, l'OL aurait déboursé 100 000 euros lors de cette transaction). J'ai aussi été impliqué dans le transfert de Kadidiatou Diani du Paris FC au PSG (ndlr : le PFC aurait perçu 150 000 euros). Avant ça, il y avait eu Marie-Laure Délie qui avait été transféré de Montpellier au PSG pour 30 000 euros paraît-il. Les transferts commencent petit à petit. J'ai récemment fait libérer une joueuse du PSG pour rallier un petit club contre 3 000 euros d'indemnité. Certains clubs demandent entre 5000 et 10 000 euros pour libérer leurs joueuses. Ce sont des montants faibles, mais c'est déjà ça. Ça commence »*.

Évidemment, plus le statut de la joueuse est confirmée, plus la valeur grimpe. *« Pour Griedge et Kadi, on parle de deux tops joueuses, sourit Sevan. Elles ont rejoint Lyon et Paris, deux clubs habitués à réaliser des transferts chez les garçons. Ils ont tout simplement copié-collé le système masculin. Les clubs avaient des besoins à certains postes, ils ont donc fait le nécessaire pour recruter ces joueuses. Ils avaient également la volonté de financer d'autres clubs pour augmenter le niveau du foot féminin. Les « gros » clubs ont un véritable rôle de moteur. Quand Guingamp perçoit une telle somme pour sa section féminine, c'est quand même une chose exceptionnelle. Le club vendeur entre dans une nouvelle dimension. »*

Habitués à rejoindre notre championnat, les joueuses étrangères sont, désormais, bloquées par leurs clubs. En Espagne, certaines disposent d'une clause résolutoire dans leur contrat. Les dirigeants n'hésitent pas à mettre le paquet en intégrant le montant maximal légal dans les contrats, soit trois millions d'euros. *« Avoir une telle clause, c'est dingue, c'est comme mettre une clause à 1 milliard chez les hommes »*, surenchérit l'avocat.

De son côté, Sébastien Joseph se montre plus mesuré : *« Ça va venir obligatoirement dans les années à venir. Pour ça, il faudra aussi que la D1 développe une économie. Pour commencer, il faudrait que l'obtention des droits TV profite aux clubs. Est-ce que la D1 féminine va passer à la LFP ? Ça permettrait d'avoir une économie différente. C'est à voir. Pour le moment, le championnat est géré par la LFA. Rien n'est prévu dans l'immédiat... »*

POURQUOI LES CONTRATS SONT (SOUVENT) DE COURTE DURÉE ?

Voir une joueuse signer un contrat de quatre ou cinq dans le football féminin est une chose quasiment impossible. Les baux paraphées sont souvent d'une voire deux années. Ouleye Sarr a rejoint les Girondins pour les deux

HABITUÉS À REJOINDRE NOTRE CHAMPIONNAT, LES JOUEUSES ÉTRANGÈRES SONT, DÉSORMAIS, BLOQUÉES PAR LEURS CLUBS. EN ESPAGNE, CERTAINES DISPOSENT D'UNE CLAUSE RÉSOLUTOIRE DANS LEUR CONTRAT

prochaines saisons. « *Je dirais peut-être que c'est en rapport avec le volet financier. Quand les garçons signent des contrats longue durée, la plupart du temps, c'est parce que ce sont de gros salaires et de gros transferts. Chez les filles, ces contrats de courte durée sont directement liés aux budgets des clubs.* » En phase avec l'ancienne attaquante du PSG, l'actuel entraîneur de Soyaux va plus loin dans son raisonnement. « *La plupart du temps, les clubs, exceptés Lyon et le PSG, se demandent s'ils seront encore en D1 dans un an ou deux tout simplement. Le LOSC a terminé sixième la saison dernière et vient de descendre cette année. Même les gros clubs n'ont aucune garantie. Surtout, il y a un marché des transferts qui n'existe pas.* »

Et Joseph de dresser un parallèle pertinent : « *Chez les hommes, les joueurs signent quatre ou cinq ans. Mais ça ne veut pas dire qu'ils vont rester tout ce temps dans le club. Ils font ça pour valoriser le joueur et pouvoir le revendre. Quand un club prolonge un joueur à un an de la fin son bail, ce n'est pas pour le conserver, mais pour le revendre plus cher. Sauf qu'aujourd'hui, le marché du foot féminin n'existe pas. Avoir des joueuses sur des contrats longue durée sachant que les clubs n'ont pas les moyens des les acheter, c'est un véritable non sens. Et même les joueuses n'ont pas d'intérêt à signer de contrat long, car elles pourraient se bloquer. Elles ne vont pas se donner une valeur marchande tout en sachant que les clubs ne peuvent pas payer* ». Pour le moment, le salaire moyen se situe aux alentours de 2 500 euros par mois. Signer des contrats courts leur permet de revaloriser les mensualités plus régulièrement.

POURQUOI LES AGENTS SONT DE PLUS EN PLUS PRÉSENTS ?

Agents, mandataires sportifs et intermédiaires investissent le football féminin. À une certaine époque, les filles géraient seules leur carrière. Aujourd'hui, des personnes les accompagnent dans leur carrière. Sevan Karian collabore avec une trentaine de joueuses et plusieurs coachs. Il nous livre son point de vue. « *Il y a de plus en plus d'intermédiaires dans le milieu des garçons qui devient hyper concurrentiel. Certains agents peuvent penser que c'est plus simple chez les filles. Un agent peut avoir 15 joueuses à 3 000 euros de commissions. Ça fait 45 000 euros par an. C'est un revenu qui peut être correct pour certains. Outre l'aspect financier, l'image s'avère aussi importante. Des agents peuvent se dire que ça peut être positif pour leur agence d'avoir des féminines sous contrat. Tout comme les clubs qui ouvrent des sections féminines. C'est un peu pour l'image de leur club. J'ai récemment vu de gros agents du foot masculin démarrer une collaboration avec une « fille star ». Et là, ils font machine arrière, car ils voient que c'est autant de boulot qu'avec un garçon et que ça leur rapporte*

AGENTS, MANDATAIRES SPORTIFS ET INTERMÉDIAIRES INVESTISSENT LE FOOTBALL FÉMININ. À UNE CERTAINE ÉPOQUE, LES FILLES GÉRAIENT SEULES LEUR CARRIÈRE. AUJOURD'HUI, DES PERSONNES LES ACCOMPAGNENT DANS LEUR CARRIÈRE

largement moins. »
Un retrait qui pose souvent problème. « *D'un côté, on se dit que c'est positif de voir tous ces agents, car ça veut dire que les choses évoluent. De l'autre, on se dit qu'il faut faire attention, car ils ne sont pas tous bien intentionnés,* appuie Ouleye Sarr. *Et puis, ils ne connaissent pas forcément le foot féminin et veulent s'y implanter d'un coup sans avoir étudié le marché. On ne va pas se mentir, ce n'est pas comme le foot masculin, il y a beaucoup moins d'argent. Par exemple, ils peuvent démarrer une collaboration puis se rendre compte qu'il n'y a pas beaucoup d'argent et lâcher l'affaire du jour au lendemain. Et du coup, ça laisse la joueuse dans une situation compliquée. D'autres sont rémunérés directement par les filles malgré leur faible salaire. Il n'y a pratiquement rien chez les filles, mais ils viennent quand même prendre de l'argent. Je trouve ça un peu bizarre. Il faut faire attention avec qui on travaille.* »

La question de l'utilité des agents peut aussi se poser. « *Ils sont là pour défendre l'intérêt de la joueuse. Peut-être que certaines ne sont pas très bonnes lors des négociations ou dans la communication. Du coup, elles ont besoin de quelqu'un pour leur obtenir de meilleures choses. Ça peut s'entendre. Mais ça voudrait dire que chaque personne qui n'est pas à l'aise en négociation doit se faire représenter ? Et ce, dans chaque secteur d'activité,* s'interroge Sébastien Joseph. *Exemple, un aide soignant qui n'est pas bon communicant devrait donc passer par un intermédiaire pour passer de 1200 à 1300 euros pour certaines négociations. La présence d'un agent ne se justifie pas forcément. Une autre question se pose : qui doit rémunérer les agents ? Aujourd'hui, les agents sont engagés par une joueuse, un joueur ou un entraîneur. Et finalement, c'est le club qui règle la commission. Si on réfléchit dans une logique commerciale, ça veut dire que le client est le club puisque c'est lui qui paie. Donc si on doit pousser notre raisonnement : soit l'agent pousse dans l'intérêt du club, soit c'est aux joueurs de rémunérer l'agent. Aujourd'hui, les us et coutumes font que c'est les clubs qui rémunèrent.* » Et ce n'est pas prêt de changer.

IMMERSION

LA SQUADRA CORSA OU UNE AUTRE IDÉE DU FOOTBALL

• De notre envoyé spécial à Palau, **Antoine Chirat** - Photo **Philippe Massoni** •

Si l'on devait d. finir une certaine id. e de la fiert. , les Corses feraient partie des plus avis. s.Non-affili. e à la FIFA, la s. lection de l'Île de beaut. essaye tant bien que mal de faire son trou sur la scène internationale à coup de rencontres de prestige comme face au Nigeria. Cette ann. e, l'option . tait plus politique dans un match contre les cousins sardes, une . quipe r. cemment fond. e.

" PERSONNE N'A POUR L'INSTANT REFUSÉ L'APPEL DE LA PATRIE [...], MÊME SI QUELQUES ÉQUIPES ONT PU AFFICHER CERTAINES RÉTICENCES. LE MOINS QUE L'ON PUISSE DIRE, C'EST QUE LES JOUEURS ONT L'AIR HEUREUX "

Depuis 10 ans, la Squadra Corsa se fait tout doucement un nom. Mais il faut remonter aux années 1960 pour trouver les premières traces de cette équipe. En février 1962, c'est face à l'OGC Nice que les insulaires disputent leur première rencontre officielle, avant d'enchaîner en 1963 face au Stade de Reims pour réaliser ensuite son premier coup de maître : une victoire face à la France 2-0 dans un stade Vélodrome garni de 20 000 supporters. À l'époque, les buteurs se nomment Sansonetti et Serra. Just Fontaine, alors directeur général des Bleus, déclarait à l'issue de la rencontre : « *Il vaut mieux que nous ayons perdu devant les Corses que devant les Roumains* ». Toute une île se prend à rêver d'émancipation d'un point de vue footballistique surtout qu'en 1992, c'est la Juventus de Trapattoni qui n'arrive pas à se défaire des Corses (0-0).

Mais après ça, quasiment plus rien, jusqu'à ce que deux hommes, Jean-Michel Cavalli et André Di Scala, décident de remonter la « *Squadra Corsa* ». Depuis 2009, ils tentent d'organiser une rencontre par an, généralement au moins de juin. La raison ? Sans statut FIFA, rien n'oblige les clubs à libérer leurs joueurs. « *C'est à eux de s'arranger avec leurs dirigeants pour venir* » explique le sélectionneur Jean-Michel Cavalli. « *On ne rentre pas en contact avec les clubs. Une sélection, c'est un devoir. Mais on n'a pas ce statut, du coup, on profite de la confusion pour contacter directement les joueurs.* » Personne n'a pour l'instant refusé l'appel de la patrie selon ses dires, même si quelques équipes ont pu afficher certaines réticences. Le moins que l'on puisse dire, c'est que les joueurs ont l'air heureux.

EFFECTIF 5 ÉTOILES

Sourires aux lèvres et chambrages sont de rigueur durant le rassemblement même si lors de l'ultime entraînement, la veille du match, le coach se montre intransigeant. Sa voix porte, les joueurs écoutent, appliquent avec précision les indications. Jean-Michel Cavalli n'a que très peu de temps pour mettre en place sa tactique. « *Tout est une question de niveau. C'est le critère majeur* », indique-t-il. Le résultat prime sur tout. En 2011, les Corses ont fait tomber la Bulgarie alors en pleine préparation pour l'Euro 2012 (1-0). En 2017, face à un Nigeria bientôt Mondialiste, ils ont arraché le nul (1-1). Alors pas question de prendre à la légère cette sélection sarde fraîchement créée.

À Olbia, sur la feuille de match, l'équipe a de la réserve. Dans la cage, l'expérimenté Nicolas Penneteau est entouré par une arrière-garde composée de monuments locaux comme Coulibaly, Bocognaco ou encore Poggi, capitaine du soir pour sa dernière rencontre. Au milieu, trois joueurs d'expérience occupent des postes clés : Yannick Cahuzac, Johan Cavalli, Rémy Cabella. C'est le Stéphanois qui permet aux siens de revenir à la marque après une ouverture du score précoce des hôtes. Homme du match, le natif d'Ajaccio a régalé le public venu en masse assister à cette rencontre ô combien symbolique et politique. Finalement, les Corses s'imposent 4-1 aux tirs au but avec au passage une splendide panenka du gardien Penneteau.

BIENTÔT UNE RECONNAISSANCE PAR LA FIFA ?

« *On veut être reconnu officiellement par la FIFA,* lance Cavalli senior. *Aujourd'hui, tout le monde s'y oppose plus ou moins. La Martinique, la Guadeloupe ont un statut. On a fait le tournoi des quatre (Guadeloupe, Martinique, Guyane) et on a joué un véritable match FIFA avec la Marseillaise.* » Pour André Di Scala, le président de la Corsica Football Association, la solution pourrait passer par une sorte de Gold Cup de la Méditerranée : « *Sardaigne, Sicile, Baléares, Malte... Faire un tournoi avec eux serait une super idée. Les Antilles sont affiliées à la CONCACAF. On veut continuer sur ce chemin.* ». Du côté de la Ligue corse, on tempère tout de même ces propos. René Moracchini, son patron, joue les modérateurs : « *On ne peut pas mettre la charrue avant les bœufs. On ne peut pas demander tout de suite d'accéder à la FIFA. Il faut dialoguer, voir le meilleur moyen pour obtenir des dérogations et participer à des championnats comme la Martinique ou la Guadeloupe. Il faut prendre son temps.* ».

" LE FOOTBALL CORSE DOIT ENCORE GRANDIR ET TOUS S'ACCORDENT À DIRE QUE CELA EST LIÉ AU RETOUR AU PREMIER PLAN D'UNE ÉQUIPE LOCALE EN LIGUE 1 "

Pour bénéficier d'un réel statut, le football corse doit encore grandir et tous s'accordent à dire que cela sera lié au retour au premier plan d'une équipe locale en Ligue 1. Depuis la rétrogradation par la DNCG du Sporting Club de Bastia, seul l'AC Ajaccio possède un centre de formation, nécessaire à l'éclosion de pépites sur l'île. La solution passe forcément par les jeunes, le manque de ressource financière des clubs de l'île de beauté les oblige à laisser partir les garçons les plus prometteurs. Dans un territoire où la passion est encore plus forte qu'ailleurs, le football joue un rôle social vital et peut même devenir un « *problème de citoyenneté* » pour Jean-Michel Cavalli. Alors qui sait, d'ici quelques années, le football corse rayonnera peut-être à nouveau et se rappellera de la bande des Cavalli, Cahuzac, Penneteau qui portèrent un mouvement précurseur pour cette petite île de la méditerranée. |

« VITO, UN PARTENAIRE PAS COMME LES AUTRES »

Pour réussir un évènement, il faut des moyens. Avec moins de 10 ans d'existence, la Squadra Corsa ne peut s'autofinancer et l'aide de partenaires extérieurs s'avère nécessaire à son bon fonctionnement. Pour cette rencontre face à la Sardaigne, c'est la Société ViTO, leader de la distribution pétrolière en Corse, fortement impliquée dans la vie économique et culturelle insulaire et consciente de ses responsabilités sociétales qui a apporté son soutien financier. Grâce à ViTO Corse, les joueurs, tous bénévoles, retrouvent les mêmes conditions que lors d'un déplacement professionnel : hôtel standing, équipements modernes, transport climatisé... Tout pour se montrer performant sur le terrain.

" SOLIDARITÉ, ENTRAIDE, GÉNÉROSITÉ DANS L'EFFORT, DÉPASSEMENT DE SOI. ON DONNE BEAUCOUP POUR LES COÉQUIPIERS "

3 QUESTIONS À...

YANNICK CAHUZAC

En marge de cette partie, l'âme de la Squadra Corsa s'est confiée sur sa fierté d'appartenir à cette sélection.

Porter le maillot corse, ça représente quoi ?
De l'. motion et de la fiert. . C'est un honneur de porter haut ses couleurs. Toutes les rencontres sont importantes. On est au d. but d'une belle aventure.

Quels sont les points forts de cette sélection ?
Les mêmes que la Corse : solidarit. , entraide, g. n. rosit. dans l'effort, d. passement de soi. On donne beaucoup pour les co. quipiers.

Tu faisais déjà ça avec Bastia...
Oui, c'est mon club formateur, mon club de cœur. J'y ai pass. 17 ann. es et j'espère en passer plus par la suite. La rel. gation a . t. une catastrophe, un traumatisme. Personne ne s'y attendait. On savait que ce serait compliqu. à la DNCG, mais on ne pensait pas que le club allait quasiment disparaître.

" AU DÉBUT D'UNE BELLE AVENTURE "

COMME DANS UN RÊVE

DU 28 MAI AU 2 JUIN DERNIER S'EST TENU LA SEPTIÈME ÉDITION DU FOOTBALL POUR L'AMITIÉ À MADRID. RÉCIT D'UN SÉJOUR PAS COMME LES AUTRES.

• De notre envoyé spécial à Madrid, **Rafik Youcef** - Photo **DR** •

" FACE AUX JOURNALISTES, DES CENTAINES DE JEUNES SE PRÉSENTENT DRAPEAU DE LEUR PAYS RESPECTIF À LA MAIN. VENUS DE TOUTE LA PLANÈTE, LES MINOTS NE PARLENT, BIEN ÉVIDEMMENT, PAS LE MÊME LANGAGE. LES SIGNES ET LES SOURIRES SUFFISENT "

Il est 15h, tarmac de l'aéroport de Madrid. Notre avion vient tout juste d'atterrir. Quelques minutes après notre arrivée, plusieurs bénévoles estampillés « *Football pour l'Amitié* » nous accueillent pancarte à la main. L'organisation est réglée à la minute près. Un chauffeur privé nous attend. Direction l'hôtel. Les commodités réglées, la coordinatrice du séjour dégaine un discours limpide. Le plaisir et le partage reviennent à plusieurs reprises.

Avec la fatigue du voyage, le repos nous attend. Le lendemain, c'est le jour J : cérémonie d'ouverture du « *Football pour l'Amitié* ». Face aux journalistes, des centaines de jeunes se présentent drapeau de leur pays respectif à la main. Venus de toute la planète, les minots ne parlent, bien évidemment, pas le même langage. Les signes et les sourires suffisent. Dans un français approximatif, Mohamed, Algérien de 12 ans, nous lâche : « *C'est une chance incroyable d'être ici au milieu de Russes, Chinois et Anglais. Je n'aurais jamais pensé rencontrer des gens de ces pays* ». Juste à côté, une petite fille poursuit : « *Même si nous ne parlons pas la même langue, nous allons vivre cette expérience à fond ! Le football est un sport qui réunit* ». Tirage au sort effectué, place à la visite du camp. Piscine, aires de jeu, animations, les participants sont mis dans des conditions optimales pour passer des journées inoubliables. Fin de la journée, retour au bercail. Les journalistes sont aussi chouchoutés. Salle de sport, spa, repas sur mesure, rien n'est laissé au hasard.

TERRAIN ÉPHÉMÈRE

Le jeudi, une conférence de presse se déroule au Novotel, situé dans le centre de Madrid. Viktor Zoubkov, Président du Conseil d'administration de Gazprom PJSC, et Roberto Carlos prennent la parole à tour de rôle. « *Le Football pour l'Amitié contribue à la promotion globale du sport auprès de la jeune génération* », déclare notamment l'ancien latéral gauche du Real Madrid. Dans la foulée, des experts et des spécialistes internationaux de la promotion du football pour enfants et adolescents proposent des présentations dans différentes salles. Chacun d'entre eux partage ses compétences avec les différents participants. On y apprend comment construire un planning optimal, créer ses propres méthodologies de travail ou encore transmettre ses idées aux jeunes. Bon à savoir, une académie internationale du Football pour l'Amitié à destination des entraîneurs va prochainement voir le jour.

" ON Y APPREND COMMENT CONSTRUIRE UN PLANNING OPTIMAL, CRÉER SES PROPRES MÉTHODOLOGIES DE TRAVAIL OU ENCORE TRANSMETTRE SES IDÉES AUX JEUNES "

En parallèle, les gamins conviés se disputent une place en finale du tournoi qui aura lieu samedi sur un terrain éphémère, Plaza Mayor, créé pour l'occasion. Les matchs âpres et plaisants attirent les regards. Et chacun y va de sa gestuelle. « *Je voulais célébrer comme Kylian Mbappé, mais je n'ai pas pu marquer* », susurre un enfant, légèrement déçu. « *Mon équipe ne s'est pas qualifiée, mais ce n'est pas grave, je vais assister à la finale de la Ligue des Champions* », surenchérit Hector. Gazprom ne fait pas les choses à moitié. Chaque invité se voit remettre un billet pour Liverpool – Tottenham.

UNE FINALE AVANT L'AUTRE

Avant d'assister à cette rencontre de rêve au Wanda Metropolitano, l'antre de l'Atlético Madrid, tous les convives se retrouvent pour la finale du « *Football pour l'Amitié* ». Clairement engagés, Roberto Carlos, Marco Materazzi, Andreï Arshavin, Alekseï Smertine, Dmitri Sytchev, Anatoli Timochtchyuk, Miquel Puig (directeur de la Soccer Barcelona Youth Academy) ainsi que les ambassadeurs de l'UEFA Célia Šašić et Ricardo Carvalho se pointent. Preuve de leur investissement, ils prennent du temps pour les enfants, puis pour la presse. La Coupe remise aux vainqueurs, les bus affrétés par l'organisation nous mènent au stade pour assister à la victoire de la bande de Jürgen Klopp. « *Je suis dégoûté que ce soit déjà fini, mais je vous promets que ce séjour restera à vie dans ma mémoire* », ponctue un joueur originaire de Bosnie. |

« LE FOOTBALL COMME STRATÉGIE DE COMMUNICATION »

“ Partenaire officiel de l'UEFA Champions League, Gazprom a clairement mis le football au cœur de sa stratégie. Conscient de la puissance et des valeurs que représente ce sport, le géant russe valorise au maximum son partenariat avec la plus belle des compétitions. C'est pourquoi, depuis 2013, le programme « *Football pour l'Amitié* » a été lancé. L'amitié, l'égalité, la justice, la santé, la loyauté, la victoire, les traditions et l'honneur sont les maîtres mots de ce dispositif exceptionnel. | ”

REPORTAGE

GOLF L'AMOUR FOOT

LES 6,7 ET 8 JUIN, UNE PLÉIADE DE SPORTIFS ET ACTEURS ÉTAIENT RÉUNIS AU GOLF OLD COURSE DE CANNES-MANDELIEU POUR LA BONNE CAUSE LORS DE LA MAPAUTO GOLF CUP. PRÉSENTS EN NOMBRE SUR LA CÔTE D'AZUR, LES FOOTBALLEURS SE SONT FAIT REMARQUER NON PAS BALLE AU PIED, MAIS CLUB EN MAIN. MAIS POURQUOI LES FOOTEUX AIMENT TANT TÂTER LA PETITE BALLE BLANCHE ? TENTATIVE D'EXPLICATION.

• De notre envoyé spécial à Nice, **Antoine Chirat** - Photo **Stéphane Gendre** •

" QUAND ON ARRÊTE LE SPORT PROFESSIONNEL, ON PEUT CONTINUER LE GOLF JUSQU'À UN ÂGE AVANCÉ. C'EST ASSEZ LUDIQUE ET DANS UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE. IL FAUT DES QUALITÉS TECHNIQUES "

POURQUOI FOOT ET GOLF FONT-ILS BON MÉNAGE ?

Si tant de footballeurs se reconvertissent dans le golf après leur carrière, il doit y avoir une raison. Plus d'une dizaine d'entre eux étaient présents lors de la Mapauto Golf Cup. « *On est des compétiteurs dans l'âme,* lâche Alain Boghossian, reconnu comme l'un des meilleurs ex-footeux. *C'est le sport des sportifs. On est assidus et dès qu'on touche à cette balle blanche, on veut recommencer le lendemain. Quand vous jouez au tennis ou au football, vous avez des adversaires, alors que là, vous avez une balle et un club. C'est à vous de progresser.* » « *Je dis souvent que c'est une maîtresse accaparante,* plaisante Jérôme Alonzo, 20 années de golf dans son cv. *Ce n'est pas comme le tennis où l'on va jouer une heure et on revient, c'est dévorant. On a toujours le souci de la performance. C'est un sport extrêmement exigeant. Le foot, c'est toujours ma vie, mais ma vraie passion et tout mon temps de libre, c'est pour le golf.* » Casquette vissée sur la tête et regard déterminé, Olivier Dacourt se veut bref : « *C'est le sport de l'humilité* ». Enfin, Laurent Blanc, peu prolixe depuis son départ du PSG, se montre plus affable au moment d'évoquer sa passion : « *Quand on arrête le sport professionnel, on peut continuer le golf jusqu'à un âge avancé. C'est assez ludique et dans un environnement favorable. Il faut des qualités techniques. Ce qui me plaît, c'est que comme dans beaucoup de sports, la technicité est toujours payante. Vous devriez essayer !* ».

LA MAPAUTO GOLF CUP

Organisée depuis 8 ans au Golf Old Course de Cannes-Mandelieu, la Mapauto Golf Cup est une compétition caritative. Jean-Stéphane Camerini, le directeur général du lieu, nous décrit sa joie de recevoir chaque année cette grande fête : « *Je suis très fier de recevoir cet évènement majeur dans le calendrier du Golf Course. C'est l'évènement amateur le plus important*

" UNE TOMBOLA AINSI QU'UNE VENTE AUX ENCHÈRES SE DÉROULENT LORS DE CHAQUE COMPÉTITION. PARMI LES LOTS : DES MAILLOTS DE NEYMAR ET MBAPPÉ "

de l'année. C'est un superbe plateau couplé à une convivialité unique pour venir en aide à l'association des Dames de Lenval. » Mise en lumière par la présence de nombreuses célébrités présentes depuis sa création, dont David Ginola, son parrain historique (voir par ailleurs), cet affrontement entre des sportifs de haut niveau, des acteurs, ou des amateurs de golf, permet de récolter des dons en faveur d'une association.

L'ASSOCIATION

En 2018, l'association « *Tous derrière Léa* » avait reçu un chèque de 90 092 euros grâce à la tombola et à la vente aux enchères. Pour cette édition 2019, l'association « *Les Dames de Leval* » est mise en avant.« *J'ai à cœur de changer d'association chaque année, car je souhaite que la solidarité de cet évènement et de ses participants serve à plusieurs acteurs caritatifs* » précise Jordan Bakalian, copropriétaire de la concession Mapauto. « *Les Dames de Lenval* » a pour but venir en aide aux enfants malades et d'améliorer les conditions d'accueil et de vie dans les milieux hospitaliers. Une tombola ainsi qu'une vente aux enchères se déroulent lors de chaque compétition. Parmi les lots : des maillots de Neymar et Mbappé. Cette année, 196 140 euros ont été récoltés, un record.

L'ORGANISATEUR

Derrière cette compétition se cache un organisateur de renom : la concession Mapauto créée par Alain Bakalian (Jaguar – Land Rover) et basée à Fréjus depuis 1967. Reprise ensuite par Jordan et Harold Bakalian, ce sont eux qui se cachent derrière la Mapauto Golf Cup depuis huit ans pour en faire désormais une réussite année après année. « *C'est la 8ème édition donc on commence à avoir de l'expérience, mais on essaie toujours de faire mieux, sourit Jordan Bakalian. Beaucoup de personnalités ont encore répondu présent. Et au vu de ce record de générosité, je suis fier de ce succès.* »

« LES MOTS DU PARRAIN DAVID GINOLA »

« C'est l'une des plus belles opérations caritatives à laquelle j'ai pu participer. » Par des mots simples, David Ginola, parrain depuis la première édition, plante le décor de la Mapauto Golf Cup. *« Ça représente beaucoup de choses pour moi. C'est un évènement majeur, quelque chose de fabuleux. Il y a des améliorations chaque année sans oublier le côté caritatif qui est primordial. Nous, les sportifs, avons un devoir par rapport à cela. On doit s'investir pour les gens qui n'ont pas la chance qu'on a pu avoir dans notre vie. On voit des regards, des sourires, des visages. La mixité des participants fait bon ménage : football, ski, rugby, cinéma. Avec un dénominateur commun, le partage autour du golf et la générosité qui représente bien les Bakalian. Au-delà du côté ludique, on n'oublie pas l'objectif associatif. »*

" ÇA REPRÉSENTE BEAUCOUP DE CHOSES POUR MOI. C'EST UN ÉVÈNEMENT MAJEUR, QUELQUE CHOSE DE FABULEUX. IL Y A DES AMÉLIORATIONS CHAQUE ANNÉE SANS OUBLIER LE CÔTÉ CARITATIF QUI EST PRIMORDIAL "

Beautiful Game

BELLE comme :

UN BUT À LA 94ÈME MINUTE DU KÜN
P*** de frissons. P*** de Premier League. P*** de fast vie.

UNE FRAPPE EN PLEINE LULU DU KOMP'
Frappe de dinosaure. Lucarne de précision.

UN CONTRÔLE DU DOS DE BRANDAO
Contrôle orienté, frappe du gauche, Inter à terre.

UNE CONDUITE DE BALLE DE MESSI
Un tricot en angora.

UN PREMIER BALLON. CELUI EN MOUSSE AVEC PLEIN DE TROUS DEDANS
Celui qu'on a usé dans la cour du collège et dans le parc en bas de chez soi.

UN MAILLOT DU PSG ANNÉES 80
RTL floqué sur le torse.

UNE ENVOLÉE LYRIQUE DE THIERRY GILARDI
« Ribéry qui va arriver devant Casillas… Vas-y mon petit !… »

UNE CÉLÉBRATION SOUS COKE DE MARADONA
Frissons. Frissons. Frissons. Et chair de poule.

UN BRASSARD SUR LE BICEPS DE MARQUINHOS
Jeune et ambitieux. Un Prince dans la ville.

CRUELLE comme :

UNE GLISSADE DE STEVEN G REGRETS ÉTERNELS…
Un licenciement de Leonardo Jardim
Presque autant qu'un licenciement de Claudio Ranieri, d'ailleurs.

UN BUT D'EDER DANS LES ARRÊTS DE JEU
Et merde…

UN JOUEUR DE DORTMUND QUI SIGNE AU BAYERN
Le jaune lui allait si bien. Le romantisme aussi.

DES LARMES SUR LES JOUES DE TREZEGOAL
Un cœur qui se déchire saigne à jamais.

UNE BLESSURE DE MOHAMED SALAH EN FINALE DE LDC
Projection de MMA, épaulé désossée et larmes de pirate.

UN CENTRE RATÉ DE GINOLA
Lynché pour crime contre l'équipe. Il était pourtant si beau.

UN HORS-JEU CAPILLAIRE DE GERVINHO
« C'est pas moi, c'est mon génome » a pourtant dit l'Ivoirien loin derrière son front.

UN PUBLIC QUI N'AIME NI RIBÉRY NI BENZEMA
Tristesse bleue.

La vie est douce comme un retourné de Cristiano Ronaldo ou un petit pont d'Iniesta. La vie belle est belle et c'est pour ça qu'on l'aime. Mais la vie peut aussi être cruelle ou surprenante. Elle peut même se montrer élégante. Et parfois, on la trouve même un peu vache. Une chose est certaine, la vie on l'aime parce qu'elle est...

Par **Ianis Periac**

ELÉGANTE
comme :

UN EXTÉRIEUR DU PIED DE JAVIER PASTORE
Un moelleux au chocolat de chez Hédiard.

UNE INTERVIEW DE BUFFON
Des mots bleus. Des mots qui parlent avec les yeux.

UN TACLE GLISSÉ DE RAPHAEL VARANE
De toute beauté. Un tacle glissé qui reste debout, évidemment.

UN MATCH SANS CARTON DE YANNICK CAHUZAC
Rare comme une semaine de paix dans le monde.

UNE CARRIÈRE DE CAPITANO INFINITO
L'homme qui a dit « non » au Real.

UNE CARESSE D'ANDREA PIRLO
Toucher de balle sur bouquet de roses.

UN COL RELEVÉ DE CANTONA
« Who's the fucking King ? »

UNE DEMANDE EN MARIAGE DE RAYMOND DOMENECH
Élégant. Très très élégant, Raymond… Presque autant que la moustache.

UNE STANDING-OVATION DU PUBLIC ADVERSE
Ronnie, CR7, Ronaldo, Messi et Pascal Nouma… Le gratin. Rien que le gratin.

UN MAILLOT FLOQUÉ CARLES PUYOL
Classe malgré le poulpe.

SURPRENANTE
comme :

L'ANGLAIS DE NABIL FEKIR
A good recup' de ball…

UN TIFO MONÉGASQUE
Un tifo. Trois tifosi. Et deux claquements de mains. Ça fait le plus petit tifo du monde.

UN GIROUD CHAMPION DU MONDE
Remplaçant à Arsenal. Remplaçant à Chelsea. Mais 2 étoiles au niveau du cœur.

UNE DISCUSSION TACTIQUE AVEC PAGANELLI
« Ouais ouais, c'est bien… Franchement, c'est beau… »

UN MATCH SANS DINGUERIE DE LUIS SUAREZ
Un océan sans vague.

UN MATCH DE SERIE A SANS CRIS DE SINGE
« Kick Racism out of football ? » Quand vous voulez…

PRÉVISIBLE
comme :

UNE BLESSURE DE YOANN GOURCUFF
Et un peu lui.

UN RATÉ DE CHOUPO
Même sur un but tout fait.

UNE CRITIQUE DÉGUISÉE - OU PAS - D'AULAS
Langue de vipère dans un gant de cochon.

UN PIQUÉ DE DI MARIA
Attention ça arrive. Attention ça arrive. Attention ça arrive. Ça y est, c'est but…

UNE ERREUR D'ARBITRAGE DANS UN MATCH DE LIGUE 1
Même la VAR n'y changera rien.

UN CSC DE KIMPEMBE
Pied gauche. Pied droit. De la tête. Un vrai buteur. |

- BRAM

> « **DANS LES QUARTIERS, LES GENS NE SE RECONNAISSAIENT PAS EN GIROUD** »

• Propos recueillis par **Rafik Youcef** - Photo **Romain Garcin** •

À quelques semaines près, Bramsito aurait pu se retrouver dans les playlists des joueurs de l’ quipe de France pendant le Mondial. Son hit *« Sale Mood »* en featuring avec Booba aurait, à coup sûr, tourn. en boucle dans l’enceinte du DJ Presnel Kimpembe. Durant la Coupe du Monde, l’artiste de 21 ans pr. parait son ascension. Son album *« Prémices »* d. sormais dans les bacs, la nouvelle sensation musicale du moment peut d sormais faire l’. loge d’Olivier Giroud en toute tranquillit. .

Quel est ton rapport au foot ?
Mon père m’a mis dans le foot à l’âge de 10 ans. Dans notre famille, on est très, très football. Mon frère aussi . tait dans le foot. Il avait failli signer en Écosse. Pour ma part, j’aurais pu rejoindre Caen.

Tu valais quoi sur le terrain ?
J’. tais souvent capitaine. J’ai toujours . t. une pièce maitresse dans un groupe J’aimais bien encourager les autres, tirer l’. quipe vers l’avant.

Tu pensais que la France pouvait remporter le Mondial 2018 ?
Franchement, ouais ! Quand je voyais tous les talents qui composaient cette . quipe, j’y croyais vraiment. Et même, pendant les deux ans qui ont pr. c. d. le d. but du Mondial, l’. quipe de France a montr. de belles choses durant les qualifications et les matchs amicaux.

L’équipe de France a été énormément critiquée pour son jeu. Tu en as pensé quoi ?
Moi, je dis que c’est le foot. Les Belges ont parl. après le match. Mais moi, je retiens qu’on les a battus. On leur a mis 1-0. Je vais te dire la v. rit. , parfois, il faut s’en foutre du jeu. Surtout si la victoire est au bout. Quand tu d. marres un match, c’est pour le gagner avant tout. C’est comme un album, si ton album est claqu. mais que tu fais 60 000 ventes en une semaine, tu t’en fous du reste *(rires)*. Dans le foot, seule la victoire compte. Après, si on peut allier beau jeu et victoire, c’est toujours mieux…

Tu t’es embêté devant les matchs de l’équipe de France ?
Pas du tout ! Mais concernant le match de la Belgique, c’est la victoire qui m’a plu. Après oui, quand on a des mecs comme Pogba, Griezmann, Mbapp. , on peut esp. rer plus de spectacle. Mais attention, les adversaires avaient de grosses . quipes aussi. Hazard, Witsel, Lukaku,

SITO

NOUVEL ALBUM
"PRÉMICES"

ce n'est pas rien. Tout le monde . tait au rendez-vous.

Tu faisais quoi le jour de la finale ?
J'. tais avec mon manager, pos. , tranquille. On avait command. des hamburgers pour l'occasion. Il n'y avait rien de sp. cial. Après le match, je ne suis pas mont. sur les Champs-Élys. es, je n'ai pas fait de dinguerie. Je suis rest. au calme. Je n'avais pas envie de bouger. Je n'aime pas la foule. En tout cas, j'ai kiff. voir l'euphorie autour de ce sacre. Être champion du monde, 20 ans après, c'est la folie ! Ça fait plaisir de voir toutes les communaut. s se rassembler pour cette . quipe de France. Les gens s'en foutaient que tu sois black, blanc, beur, asiatique, tout le monde voulait faire la fête ensemble.

Si tu devais comparer la victoire de 1998 avec celle de 2018, tu dirais quoi ?
Je ne sais pas si c'est comparable. Comme je ne l'ai pas v. cu, je ne peux pas trop comprendre le d. lire de l'. poque *(il coupe)*. Bon attends, ce n'est quand même pas comparable. Parce qu'en 98, ils ont battu le Br. sil 3-0. La finale de 98, c'. tait deux poids lourds quand même. Là, en 2018, l'affiche faisait moins rêver. L'. motion en 98 . tait particulière parce que c'. tait la première Coupe du Monde. Donc c'. tait diff. rent.

Avant le tournoi, peu de gens s'identifiaient à cette équipe de France. Tu l'as senti ?
Il est vrai que les gens aiment supporter leur pays d'origine. En même temps, il y a combien de Marocains ou de S. n. galais en France ? C'est normal de supporter son pays d'origine. Il est vrai que le sentiment d'appartenance à cette . quipe de France a . norm. ment . volu. entre le d. but et la fin du Mondial. Plus les jours passaient, plus les gens se reconnaissaient dans cette . quipe. Les joueurs nous faisaient de plus en plus rêver. Au d. but, on n'. tait pas proche de cette . quipe de France, car on n'aimait pas Didier Deschamps *(sourire)*. On n'aimait pas ses choix. Du coup, on boycottait l'. quipe de France. Mais bon, finalement, ils nous ont fait fermer notre bouche…

Il y avait aussi beaucoup de musiques urbaines…
C'. tait beau à voir. Grâce aux r. seaux sociaux, on avait l'impression d'être avec eux dans les vestiaires. On se sentait proche d'eux, car ils . coutaient la même musique que nous. Les voir . couter les mêmes sons que nous et s'enjailler dessus, ça faisait plaisir à voir. J'aurais aim. avoir mes sons dans leur playlist, mais j'ai sorti mes sons quatre mois après la comp. tition. Ce n'est pas grave. Lors de la prochaine comp. tition peut-être…

De nombreux joueurs de cette équipe de France sont originaires de quartiers sensibles. Sens-tu qu'ils ont impact sur la jeunesse ?
Bien sûr ! Ça fait rêver de fou. Après cette Coupe du Monde, de nombreux petits de quartiers ont vu le foot diff. remment. C'est sûr. Ils ont dû foncer à l'entraînement pour bosser. Il y a un beau m. lange dans cette . quipe de France. Ça a donn. envie aux gens d'aimer encore plus cette . quipe et de, pourquoi pas, les imiter un jour.

Avant le début du Mondial, tu avais validé la liste de Didier Deschamps ?
D. jà, j'aurais pris Karim Benzema ! Il m. ritait, il venait de gagner la Ligue des Champions. La pr. sence de Benjamin Pavard m'a surpris. Je ne le connaissais pas. Il jouait à Stuttgart, une . quipe que personne ne regarde. Quand je l'ai vu jouer ensuite, il m'a convaincu. Dans l'ensemble, la liste . tait bonne. Il manquait juste Benzema.

Tu valides les choix de Deschamps maintenant ?
Tu sais, au d. but, je n'aimais vraiment pas Giroud. Mais en vrai, qui est plus fort que lui à son poste en tant que pivot ? Personne ! Je dis bien en France, hein. On peut dire ce qu'on veut sur Giroud mais en vrai, il fait le taf. J'ai eu du mal à l'accepter, j'ai mis du temps. Maintenant, j'assume. À son poste, Giroud fait partie des meilleurs en Europe. Il n'y a pas plus fort que lui. Dans son jeu et dans son registre, il est trop int. ressant. Il est même trop important.

Pourquoi certains ne voient pas la chose comme toi ?
(rires). Tu sais très bien pourquoi. Parce qu'on pr. f. rait tous Karim Benzema. Et puis, dans les quartiers, les gens ne se reconnaissaient pas en Giroud. Mais en vrai de vrai, il est trop fort.

Avec Karim Benzema, la France aurait remporté le Mondial ?
Oui ! J'en suis sûr ! Pour revenir à Giroud, je sens que son problème, c'est qu'il n'est pas comme nous. Quand je fais des d. bats avec des amis, c'est souvent ça qui revient. En mode : *« Ce n'est pas un rebeu (arabe) ou ce n'est pas un renoi (noir) »*. En r. alit. , c'est ça l'. quipe de France, il faut de tout ! C'est un m. lange.

" GRÂCE AUX RÉSEAUX SOCIAUX, ON AVAIT L'IMPRESSION D'ÊTRE AVEC EUX DANS LES VESTIAIRES. ON SE SENTAIT PROCHE D'EUX "

OÙ EST LLORIS ?

Saurez-vous le retrouver ?

FRANCE
CLUB DES SUPPORTERS
CHAMPIONS DU MONDE
Irrésistibles Français
IRRESISTIBLES FRANCAIS
Champions du Monde
ICI BAT LE CŒUR
Ici bat le cœur des Bleus
ALLEZ
IRRESISTIBLES

LA PHOTO DU MOIS

SOLUTION

JOUEURS AMATEURS,
GAGNEZ EN VISIBILITÉ EN CRÉANT VOTRE CV

foot national

La fin de saison a sonn. ! Cest l'heure de trouver une nouvelle . quipe ou de renouveler sa licence dans son club. Comme tous les ans, profitez de la plus grande plateforme de football amateur, Foot National, pour cr. er votre CV en ligne et gagner en visibilit. . Vos renseignements seront accessibles à tous et vous ne pourrez ainsi rater aucun contact.

WWW.FOOT-NATIONAL.COM

INTÉGRALE
TOUR
DU 5 AU 28 JUILLET
14H-21H SUR RMC
RMC
INFO TALK SPORT
C'EST LÀ QUE ÇA SE PASSE
Écoutez en direct et en
podcast avec l'appli RMC
DeBonneville-Orlandini